



Le “Flonzaley Quartet”

fondé par

E. J. de COPPET, de New-York

Représentant pour l'Europe Continentale

BUREAU INTERNATIONAL de CONCERTS, C. Kiesgen et E. C. Delaet

47, Rue Blanche, Paris - Tél. : Central 44-45 Adresse Télégraphique : Cledela-Paris

✦
Imprimerie Artistique
11, rue de Montyon
PARIS
✦



Extrait d'une étude de M. E. VUILLERMOZ
sur le "Flonzaley Quartet"

.....

...Flonzaley, en dialecte populaire vaudois, signifie « petit ruisseau ». Un riche Américain, M. de Coppet, possédait en Suisse une propriété baptisée de ce nom. Il eut l'idée d'y creuser la source d'un ruisseau mélodieux. Un jour, il y a dix-sept ans, on entendit vaguement parler de la singulière fantaisie d'un mécène transatlantique, cloîtrant dans une geôle fleurie des bords du Léman, quatre virtuoses de l'archet, condamnés aux plus délicieux des travaux forcés. Ces artistes, arrachés aux contingences vulgaires, quittaient le « siècle » pour entrer dans une abbaye, à la façon des moines-artisans du moyen âge. Dans le calme, l'isolement et le recueillement, ils se vouaient à une tâche difficile : ils devaient construire, ajuster, équilibrer, polir et fourbir une de ces merveilleuses et redoutables machines-outils qu'on appelle un quatuor à cordes.

De tous les appareils à calibrer des sons celui-là est le plus délicat et le plus capricieux. C'est un mécanisme de précision qu'il faut manier avec des précautions infinies et conduire avec une minutie attentive. Tout y est monté sur fils de soie et tourne sur des pointes d'aiguilles. Un rien le détraque et fait grincer l'un de ses rouages.

On en fabrique couramment, mais ce sont des instruments de vulgarisation, construits trop vite, en série, et non des pièces de laboratoire, impeccables, accomplies, irréprochablement finies par des maîtres ouvriers. Notre Américain, partisan du système Taylor, voulut s'offrir le luxe de standardiser la force créatrice de quatre spécialistes et de leur faire établir, à loisir, un instrument parfait.

Il y est parvenu. Le « petit ruisseau » devait devenir une grande rivière d'harmonies qui allait porter, bien loin de sa source, son rafraichissant murmure. Le Flonzaley quartet, depuis le jour où il quitta la terre qui l'avait vu naître, n'a cessé d'étendre le rayon de sa bienfaisante et féconde influence. Il a donné plus de 1.500 concerts aux Etats-Unis et plus de 500 en Europe. Deux cents villes américaines l'ont applaudi et lui doivent la révélation des plus purs chefs-d'œuvres de notre art. La France, seule, ignore encore cette merveilleuse phalange de prosélytes qui a pourtant exécuté soixante fois le quatuor de Debussy, vingt fois celui de Franck, seize fois celui de Ravel devant des foules étrangères qu'il s'agissait de conquérir, et qui imposa partout les œuvres de Chausson, Lalo, Magnard, d'Indy, Bourgault-Ducoudray, Vidal, Roussel, Darius Milhaud, Le Guillard..., etc.

Il faut souhaiter que Paris entende bientôt ces porteurs de la bonne parole, ces missionnaires qui ont opéré tant de conversions. Il faut qu'il puisse jouir, à son tour, d'une de ces exécutions parfaites où la pureté de style, la netteté d'articulation, la précision des attaques, l'homogénéité de la sonorité et la discipline artistique réalisent d'inoubliables miracles. Il faut, enfin, que notre public, en applaudissant le Flonzaley quartet, puisse remercier les admirables artistes qui le composent d'avoir uni fraternellement leurs aspirations ethniques si distinctes — cette Société des Nations en miniature rassemble, en effet, un Italien, un Belge, un Suisse et notre brillant compatriote Louis Bailly — pour défendre si efficacement dans les deux mondes les droits éternels de la pensée française....

.....
Emile VUILLERMOZ.

Un engagement

Greenwich, Conn.
Godfrey, Ills.
Natchitoches, La.
Geneseo, N. Y.
Ithaca, N. Y.
Delaware, Ohio.
Bryn Mawr, Pa.
Hollidaysburg, Pa.
Pullman, Mont.
Butte, Mont.
Brookhaven, Miss.
Marion, Ala.
Beaumont, Texas.
El Paso, Tex.
Tucson, Ari.
Bisbec, Ari.
Phoenix, Ari.

Santa Barbara.
Stockton, Cal.
Hockton.
Corvallis Ore.
Tacoma, Wash.
Bellingham, Wash.
Willimantic, Conn.
Marschaltown, Ills.
Dubuque, Ills.
Syracuse, Ills.
Sandhusky.
Springfield, Mo.
Montvernion, Io.
Willmington.
Lynchburg Va.
Charleston, S. C.
Germantown, Pa.

Salem', Mass.
New Britain, Conn.
Galesbourg, Ill.
Hamilton, Ontario.
Lancaster, Pa.
Middletown, Conn.
Norkfold, Conn.
Paterson, N. J.
Pittsfield, Mass.
Bristol, Tenn.
Columbus.
Cedar Falls, Iowa.
Lawrence, Kan.
Mont Vernon, Iowa.
Selma, Ala.



Omaha, Neb.
Ann Arbor, Mich.
New Orléans La.

Quatre engagements

Duluth Minn.
Millbrook N. Y.
New Haven Conn.

Norwich Conn.
Madison Wis.
Syracuse N. Y.

Trois engagements

Bradford, Mass.
Troy N. Y.
Milton, Mass.
New Bedford, Mass.
West Newton, Mass.
St-Paul, Minn.
Columbus, Ohio.

Columbia, Mo.
Briar Cliff, N. Y.
Atlanta, Ga.
Springfield, Ills.
Hartford, Conn.
Lawrence, Mass.
Jacksonville Fla.

San Diego.
Appleton, Wis.
Faribault Minn.
Northfield, Minn.
Urbana Ills.

Deux engagements

New London, Conn.
Greenfield, Mass.
Springfield Ill.
Reading, Pa.
Austin, Tex.
Birmingham, Ala.
Stamford, Conn.
Topeka, Kansas.
Lowell, Mass.
Worcester, Mass.
Grand Rapids, Mich.
Kansas City, Mo.
Lincoln, Neb.
Summit, N. J.
Schenectady, N. Y.
Akron, Ohio.

Norfolk, Va.
Montclair, N. J.
Georgetown, Tex.
Grinnell, Iowa.
Holyoke, Mass.
Seattle-Wash.
Wellesley, Mass.
Grand Forks, N. D.
Boulder, Colo.
Denver, Colo.
Des Moines, Iowa.
Fitchburg, Mass.
Lake Forest, Ill.
Youngstown, Ohio.
Lancaster, Pa.
Altoona, Pa.

Hamilton, Ohio.
Washington, D. C.
La Crosse Wis.
Cedar Rapids, Iowa.
Hamilton, N. Y.
East Orange.
Richmond, Va.
Joplin, Mo.
Jacksonville, Flo.
Plainfield, N. J.
Faribault, Minn.
Fresno.
Pasadena.
Sacramento.
Salt Lake City.
Spokane.

Un engagement

Winnipeg, Canada.
Colorado Springs, Colo.
Greely, Colo.
Bridgeport, Conn.
Torrington, Conn.
Rockford, Ills.
South Bend, Ind.
Terre Haute, Ind.
Sioux City, Iowa.
Parsons, Kansas.
Danville, Ky.
Fall River, Mass.
Manchester, N. H.
Glen Ridge, N. J.
Montgomery, Ala.
Evanston, Ills.

Columbia, S. C.
Savannah, Ga.
Port Huron, Mich.
Concord, N. H.
Jamestown, N. Y.
Chillicothe, Ohio.
Dayton, Ohio.
Toledo, Ohio.
Sewickley, Pa.
York, Pa.
Newport, R. I.
Sioux Falls, S. D.
Chattanooga, Tenn.
Lexington Ky.
Knoxville, Tenn.
Belton, Texas.

Dallas, Texas.
Denton, Texas.
Galveston, Texas.
Elmira, N. Y.
Peoria, Ills.
Greenville, Ohio.
Wilkes-Barre, Pa.
Erie, Pa.
Albany, N. Y.
Houston, Texas.
Clarksburg, W. Va.
Wheeling, W. Va.
Oshkosh, Wis.
Emporia, Kan.
Decatur, Ills.
Rock Island, Ills.



Adolfo BETTI

Premier violon, né à Bagni de Lucca (Italie), le 21 mars 1875. A commencé l'étude du violon à l'âge de six ans, continuant ses études littéraires jusqu'à l'âge de seize ans. Puis il partit en Belgique où il travailla pendant quatre ans avec César Thomson, au Conservatoire de Liège, où il obtint la médaille d'or en 1896. Il fit alors une tournée en Autriche, Italie, Allemagne, comme virtuose, et en 1900 il fut choisi comme professeur adjoint à César Thomson, dans la classe de virtuoses, au Conservatoire de Bruxelles, où il resta jusqu'en 1903, époque à laquelle il devint un des partenaires du Flonzaley Quartet.





Alfred POCHON

Deuxième violon, est né à Lausanne (Suisse), en 1878; il descend d'une très vieille famille suisse. L'étude du violon occupa une part importante dans son éducation. Après avoir travaillé avec César Thomson, au Conservatoire royal de Liège, où il obtint plusieurs diplômes dans les différentes branches de la musique, il fit une tournée en Europe. Pendant quelque temps il fit partie du quatuor César Thomson, et fut aussi premier violon de l'orchestre Ysaye, à Bruxelles. Il partit en Amérique en 1902 et, avec l'aide de M. E. J. de Coppet, fonda le Flonzaley Quartet.



Allemagne

Berlin (15 fois).
Francfort (3 fois).
Leipzig (3 fois).
Cologne (3 fois).
Bonn (3 fois).
Wiesbaden (2 fois).
Munich (2 fois).

Dusseldorf.
Breslau.
Konisberg.
Mannheim.
Braunschweig.
Bochum.
Dresde.

Konitz.
Heyde.
Wittstock.
Posen.
Hildesheim.
Wittenberg.

Engagements du Flonzaley Quartet aux Etats-Unis d'Amérique

* * *

Villes dans lesquelles le Flonzaley Quartet
est engagé chaque saison pour un minimum de trois Concerts

New-York.
Boston.

Philadelphie.
Washington,

Chicago.
Détroit.

Quinze engagements

San Francisco.

Onze engagements

Waterbury Conn. Aurora N. Y.

Dix engagements

Williamstown Mass.

Baltimore M.D.
Middlebury, Conn.

Indianapolis Ind.

Neuf engagements

Providence Mass. Dobbs Ferry N. Y.

Huit engagements

Pittsburgh, Pa.

Minneapolis, Minn.

Buffalo, N. Y.

Sept engagements

Oberlin, Ohio.

Cincinnati, O.

Cleveland, O.

Orange. N. J.

Six engagements

Milwaukee Wis.
Portland Ore.

Princeton N. J.
St-Louis Mo.

Farmington Conn.
Northampton Mass.

Cinq engagements

Cambridge Mass.
Toronto, Canada.
Montreal, Canada.
Quebec, Canada.

Rochester N. Y.
Flushing N. Y.
Brooklyn N. Y.
Los Angeles.

Berkley.
Tacoma.
Seattle.

CLEVELAND

Plain Dealer. — Ils restent toujours un modèle de belle sonorité, d'interprétation artistique, de perfection dans les moindres détails d'unité de mouvement, qui les place au degré de réputation qu'ils ont acquise à juste titre.

JAMES ROGERS.

MONTREAL

Daily Star. — La fusion des quatre tempéraments personnels était complète, l'équilibre des parties exact comme sonorité et comme nuances. Les timbres des voix ont des merveilleuses combinaisons de clarté et de mélange qui distinguent le Flonzaley parmi tous leurs collègues en Amérique.

SAINT-LOUIS

Post Dispatch. — Le Flonzaley Quartet est trop connu ici pour dire en détail son admirable ensemble, son impeccable précision et égalité de technique, sa fusion de quatre individualités en une seule personnalité artistique, une seule tête, un seul cœur, une seule direction.

LOS ANGELES

Times. — Il est impossible de dire quel est l'artiste qui fit la plus grande impression! Ils sont tous virtuoses.

JEANNE BEDMAN.

SAN DIEGO

Evening Tribune. — Une pareille perfection d'ensemble, qualité de sonorité et délicatesse de nuances n'a jamais été atteinte par n'importe quelle association de musique de chambre.

Tournées d'Europe du Flonzaley Quartet

Villes dans lesquelles il s'est fait entendre

France

Mulhouse. Strasbourg. Saarbruck (2 fois). Colmar.

Suisse

Lausanne. Zurich. Berne (2 fois). Vevey. Thun (2 fois).

Hollande

Amsterdam (5 fois). Nimègue. Leiden.
La Haye (2 fois). Dordrecht. Deventer.
Rotterdam (2 fois). Kampen. Amersfoort.
Groningen (3 fois). Zwolle. Lieuwarden.

Angleterre

Londres (10 fois). Newcastle (4 fois). Sheffield.
Cardiff (2 fois). Dunfermline. (2 fois). Dundee.
Helensboro (4 fois). Middleboro. Bristol.



Louis BAILLY

Altiste, est né en France, à Valenciennes, le 13 juin 1882. Elève du Conservatoire de Paris, classes de violon et d'alto, il obtint un premier prix en 1899. Il a fait partie pendant quelques années des principaux orchestres parisiens et commence, après une carrière de soliste, à se spécialiser dans la musique de chambre. Il fit partie du quatuor Capet qui, chaque année, donnait l'audition intégrale de quatuors de Beethoven, du quatuor Geloso jusqu'en 1914. Avec ces deux organisations donne de nombreux concerts en France, Angleterre, Italie, Allemagne, où il apparaît aussi avec des artistes tels que G. Fauré, C. Chevillard, E. Ysaye, R. Pugno, H. Bauer. Envoyé par le Gouvernement français, il part aux Etats-Unis en 1917 collaborer au Flonzaley Quartet.





Ywan D'ARCHAMBEAU

Né à Herve, près de Liège (Belgique), en septembre 1879, d'une famille de musiciens. Il commença le violoncelle à l'âge de seize ans au Conservatoire de Verviers, où il remporta les plus hautes récompenses. Puis il travailla au Conservatoire de Bruxelles et au Conservatoire de Francfort; plus tard, il fit des tournées en Allemagne, Belgique et Ecosse, où il remporta comme soliste les plus vifs succès. En 1903, époque de la formation du Flonzaley Quartet, il fut choisi pour en être le violoncelliste.



Le Flonzaley a gagné sa popularité. Ils ont toujours été fidèles à l'idéal le plus élevé dans l'art musical, et leur concert a été riche en satisfaction et admirablement exécuté.
H. E. KREHBIEL.

Evening Globe. — On ne peut pas entendre une exécution plus parfaite. L'unité d'exécution et l'harmonie de chaque instrument marquent leur travail. Il est impossible d'imaginer une plus belle autorité dans la sonorité, une plus délicate exécution et beauté d'expression.
PITTS SANDBORN.

Evening Post. — Le Flonzaley est certainement un des meilleurs Quatuors du monde. Le Quintette de Schumann avec Harold Bauer au piano a inspiré le Flonzaley, car ce fut la plus brillante séance qu'ils ont donnée. Les auditeurs, enthousiasmés, furent pris de délire et firent de telles ovations à la fin que les artistes durent rejouer le final.
HENRY T. FINCK.

CHICAGO

Chicago Tribune. — Le Flonzaley Quartet atteint le summum de perfection dans le domaine de la musique de chambre. Aller écouter un de ses concerts est l'assurance, par avance, de la plus vive réjouissance. Tout ce qui l'a fait remarquer depuis longtemps y est : même perfection, finesse, ensemble parfait, équilibre et pureté des sonorités.
W.W. L. HUBBARD.

BOSTON

Transcript. — Le jeu du Flonzaley Quartet abonde de qualités : talent, technique, rare finesse du jeu, parfaits détails des nuances et de sonorité.
H. T. PARKER.

Boston Herald. — Le concert a commencé avec une délicieuse exécution du *sol* majeur de Beethoven, joué comme seul peut faire le Flonzaley.
PHILIP HALE.

PHILADELPHIE

Public Ledger. — Il ne peut plus rien être dit du Flonzaley. Ce fut la même perfection de fini et d'ensemble que ce quatuor a toujours montré, avec le même soin appliqué dans l'interprétation, l'équilibre des sonorités, et dans les autres détails de l'exécution.

SAN-FRANCISCO

San Francisco Chronicle. — En dépit du sombre philosophe qui nie la possibilité de la perfection humaine, il y a certaines œuvres artistiques qui approchent assez de la perfection pour provoquer une complète et réjouissante satisfaction. Le Flonzaley Quartet est depuis longtemps et reste encore à ce point de perfection.
RAY BROWN.

MINNEAPOLIS

News. — L'exécution était aussi proche de la perfection que le talent humain le permet.

PITTSBURG

Gazette. — Aucun autre groupe d'artistes montre une pareille variété de superbes sonorités, et alors que l'unité de l'ensemble est admirablement maintenue, on trouve une liberté et une individualité dans chaque partie.
GLENDINNING KEEBLE.

Nieuw Van des Dag. — Leur ensemble, aussi bien que la richesse de sonorité, est impeccable. Leurs principales qualités sont l'homogénéité, le rythme et une perfection technique très grande.

Telegraf. — Leur unité de jeu, leur délicatesse, leur superbe interprétation et leur exécution ne laissent rien à désirer. J'espère avoir l'occasion de réentendre le Flonzaley Quartet.

OTTO KNAAP.

Amérique

NEW-YORK (1^{er} Concert) 25 Novembre 1919.

Times. — L'exécution du quatuor de Le Guillard qui, en général, offre une grande difficulté d'ensemble, a été brillante.

RICHARD ALDRICH.

Sun. — Les tonalités du quatuor de Le Guillard et ses modulations sont telles qu'elles exigent la perfection de justesse de la part des exécutants, et en cela les artistes du Flonzaley ont obtenu un excellent résultat dû à leur habileté bien connue.

W.-J. HENDERSON.

Evening Globe. — Chanter à nouveau les louanges des artistes du Flonzaley serait inutile... Quiconque trouve intérêt à entendre de la musique de chambre ne doit pas manquer un concert de cette admirable association.

PITTS SANDBORN.

New York American. — Le Flonzaley Quartet est incontestablement la première association de musique de chambre des Etats-Unis sinon du monde.

MAX SMITH.

World. — Le Pape qui dit : « non Angli sed angeli », ferait un nouveau jeu de mots s'il pouvait entendre cette rare association d'artistes.

JAMES HUNEKER.

NEW-YORK (2^e Concert) 20 Janvier 1920.

Times. — ...Cette exécution réunit un nouvel esprit de fraîcheur et de vigueur dans le plus haut degré de perfection, et obtint une vive reconnaissance des auditeurs.

RICHARD ALDRICH.

Evening World. — Le jeu viril du Flonzaley Quartet est dominé par une certaine ondulation et facilité d'exécution, et une impétuosité éclatante qui leur donne une personnalité à part parmi les associations de musique de chambre.

SYLVESTER RAWLINGS.

Herald. — Qu'on aime ou pas ce que joue le Flonzaley, on apprécie toujours positivement leur jeu merveilleux.

World. — Ils ont joué toute la soirée avec leur maîtrise habituelle.

JAMES G. HUNEKER.

NEW-YORK (3^e Concert) 9 Mars 1920.

Tribune. — L'empire que le Flonzaley Quartet a sur notre public fut largement prouvé hier soir à Aeolian Hall, où une audience limitée à la contenance de la salle, était tenue sous le charme.

Commentaires de la Presse

1919-1920

Angleterre

LONDRES

The Times, 8 juin 1920. — Nous souhaitons la bienvenue au Flonzaley Quartet, connaissant sa réputation et nous rappelant notre précédente jouissance de son interprétation musicale.

Pour l'une il ne se dément pas, et pour l'autre il ne nous trompe pas.

Nous avons entendu de nombreux quatuors, et nous avons apprécié l'un pour sa compréhension musicale, un autre pour sa belle sonorité, un troisième pour son rythme, sans impliquer qu'aucun d'entre eux n'avait de supériorité sur l'autre.

Si nous disons donc que le Flonzaley se met en évidence par son homogénéité absolue, il n'y a pas de raison qu'il n'ait également toutes les autres qualités.

...Il y eut un passage dans le quatuor de Mozart où il était impossible de se rendre compte, sans le regarder, quand la phrase passait d'un instrument à l'autre.

Daily Telegraph, 5 juin 1920. — Le Flonzaley Quartet est reconnu comme le meilleur de tous les quatuors, et il faut admettre que son exécution du quatuor de Mozart en *ré* majeur a confirmé cette réputation. L'interprétation de cette œuvre a été la perfection.

Westminster Gazette, 5 juin 1920. — Il fut agréable de reprendre contact avec l'incomparable Flonzaley Quartet, car à beaucoup de points de vue, il est vraiment incomparable.

Pall Mall Gazette, 5 juin 1920. — La teinte générale de la sonorité du Flonzaley Quartet est remarquablement belle, les exécutants sont des artistes de premier ordre et l'égalité de leur interprétation est parfaite.

E. E.

Evening Standard, 5 juin. — Malgré l'expérience que nous avons acquise de la musique de chambre, le Flonzaley Quartet a pleinement maintenu sa réputation comme étant l'une des plus parfaites associations parmi les plus célèbres.

H. A.

Observer, 5 juin. — Du merveilleux Flonzaley Quartet, on pourrait en dire plus que je n'ai de place pour le faire. Le quatuor de Mozart a été exécuté à la perfection.

P. A. S.

Morning Post. — Une sincère bienvenue attendait le Flonzaley Quartet. Ils confirmèrent leur réputation en jouant à la perfection le quatuor de Mozart; leur sonorité, leur sentiment et leur ensemble furent idéals.

Daily Express. — Le Flonzaley Quartet joua avec son éclat et son talent habituel et toutes ses ressources artistiques.

Manchester Guardian, 7 juin 1920. — Il y eut de nombreuses discussions à la mort de Joachim pour savoir qui pourrait prétendre à sa notoriété dans le monde musical. Comme soliste, il ne paraît pas avoir de remplaçant, mais l'héritage de la réputation de son quatuor revient certainement au Flonzaley Quartet. Leur ensemble a été, aujourd'hui, aussi absolu que celui du quatuor Joachim à sa plus belle époque. Il y avait longtemps qu'on n'avait pas entendu à Londres une aussi parfaite exécution d'un quatuor de Mozart.

F. B.

Daily Mail. — Ce fut de la musique d'un ordre supérieur, ni côtés coupants, ni angles aigus. Ce fut magnifique, agréable, mais trop court. L'heureux sentiment de ces spirituels artistes dans le quatuor de Mozart doit être spécialement retenu.

Globe. — Dans le domaine de la musique de chambre, rien de meilleur que le Flonzaley Quartet; il n'y a pas de point vulnérable dans son armure.

Allemagne

BERLIN

Berliner Tageblatt. — Je garde de l'interprétation du quatuor de Schubert en la mineur par le Flonzaley quartet une impression d'ensemble parfait, d'une sonorité très pure et de la plus belle qualité. — Léopold SCHMIDT.

Der Tag. — Le Flonzaley joue avec un ensemble parfait, une compréhension élevée et une grande liberté. — Carl KREBS.

FRANCFORT

Frankfurter Neueste Nachrichten. — Le Flonzaley quartet a donné une séance de musique de chambre à la grande joie d'un auditoire d'élite. Il nous a donné une très belle exécution du quatuor de Schubert. *L'Andante* et le *Menuet* furent merveilleusement et finement détaillés; à un tel point que l'étrange mélange de mélancolie et de joie enfantine que Schubert a voulu exprimer furent pleinement rendues par leur interprétation.

Frankfurter Zeitung. — Le Flonzaley quartet a enchanté l'auditoire en jouant avec une belle sonorité et beaucoup de verve. Ces artistes qui honorent notre ville, à notre grande joie, ont remporté un grand succès. Il faut noter la grâce et le charme avec lesquels ils ont rendu le quatuor en *ré* de Mozart, œuvre magnifique qu'ils ont portée à sa plus haute expression.

LEIPZIG

Leipziger Zeitung. — Ce fut un délice d'entendre le son de ces quatre instrumentistes dans les phrases majestueuses et lentes; le son si pur et si harmonieux semblait être produit par un seul archet.

Sonorité d'une perfection absolue.

Sans aucun doute le Flonzaley quartet est reconnu comme une des meilleures associations de musique de chambre. Son énorme succès l'a prouvé. — P. MERKEL.

Leipziger Zeitung. — Les artistes qui composent le Flonzaley quartet sont musiciens de talent et en même temps quartettistes raffinés. — Arthur SMOLIAN.

COLOGNE

Kölnische Zeitung. — Le Flonzaley quartet remporta un grand succès à la soirée de musique de chambre. Ces artistes ont atteint dans leur ensemble un grand degré de perfection doublé d'une expression profonde.

La justesse du sentiment et de la mise au point se font sentir dans les nuances les plus délicates du rythme et de la dynamique.

Tantôt chacun apparaît comme virtuose et se livre à son tempérament personnel, tantôt les instruments chantent merveilleusement en se confondant comme s'ils avaient été spécialement créés dans ce but; à un tel point qu'ils arrivent à produire avec une grande harmonie non seulement d'extraordinaires *crescendi* et *decrescendi*, de *sforzati* d'une rare perfection mais aussi une euphonie séduisante.

Leur jeu coloré, plein de fougue et de chaleur, produit un effet d'un caractère extrêmement brillant.

STUTTGART

Neue Musik-Zeitung. — Je peux dire en toute franchise et sans exagération que je n'ai jamais entendu un quatuor qui joue avec une aussi belle sonorité et une interprétation aussi pure que le Flonzaley. — A. EISENMANN.

MUNICH

Münchner Neueste Nachrichten. — Le succès du Flonzaley quartet a été complet et indiscutable. — Rudolf LOUIS.

WEI MAR

Deutschland. — Notre public a donné hier soir des marques de sympathie au Flonzaley quartet. Il est impossible de donner une préférence aux différentes œuvres interprétées.

Chacun des artistes nous dévoila de nouvelles perfections dans son art délicat, des charmes surprenants et un jeu lumineux et désintéressé.

Hollande

AMSTERDAM

Rotterdamsche Courant. — Le Flonzaley Quartet est vraiment un quatuor de premier ordre, leur sonorité est superbe et pleine. Ces quatre maîtres font preuve de personnalité sur leur instrument respectif, de sorte que la pureté et le fini sont sans défauts. Cet ensemble ne dépasse jamais l'équilibre de sonorité dans la force, et se distingue par un beau tempérament et clarté dans l'exposition des thèmes.

Leur interprétation de Mozart est supérieure, ils ont montré leur compréhension musicale dans la plus large acception.

Der Algemein Handelsblad. — Si vous êtes un amateur de musique de chambre, il ne faut pas laisser jouer le Flonzaley Quartet dans votre contrée sans aller l'entendre. Quoi qu'il joue c'est sûrement intéressant. Ce sera vraiment et profondément beau, spécialement émouvant de sonorité; la force, la douceur et l'expression particulièrement belles, le tempérament énergique et chaud, et un ensemble parfait.



Le “Flonzaley Quartet”

fondé par

E. J. de COPPET, de New-York

Représentant pour l'Europe Continentale

BUREAU INTERNATIONAL de CONCERTS, C. Kiesgen et E. C. Delaet

47, Rue Blanche, Paris - Tél. : Central 44-45 Adresse Télégraphique : Cledela-Paris

✦
Imprimerie Artistique
11, rue de Montyon
PARIS





Extrait d'une étude de M. E. VUILLERMOZ
sur le "Flonzaley Quartet"

.....

...Flonzaley, en dialecte populaire vaudois, signifie « petit ruisseau ». Un riche Américain, M. de Coppet, possédait en Suisse une propriété baptisée de ce nom. Il eut l'idée d'y creuser la source d'un ruisseau mélodieux. Un jour, il y a dix-sept ans, on entendit vaguement parler de la singulière fantaisie d'un mécène transatlantique, cloîtrant dans une geôle fleurie des bords du Léman, quatre virtuoses de l'archet, condamnés aux plus délicieux des travaux forcés. Ces artistes, arrachés aux contingences vulgaires, quittaient le « siècle » pour entrer dans une abbaye, à la façon des moines-artisans du moyen âge. Dans le calme, l'isolement et le recueillement, ils se vouaient à une tâche difficile : ils devaient construire, ajuster, équilibrer, polir et fourbir une de ces merveilleuses et redoutables machines-outils qu'on appelle un quatuor à cordes.

De tous les appareils à calibrer des sons celui-là est le plus délicat et le plus capricieux. C'est un mécanisme de précision qu'il faut manier avec des précautions infinies et conduire avec une minutie attentive. Tout y est monté sur fils de soie et tourne sur des pointes d'aiguilles. Un rien le détraque et fait grincer l'un de ses rouages.

On en fabrique couramment, mais ce sont des instruments de vulgarisation, construits trop vite, en série, et non des pièces de laboratoire, impeccables, accomplies, irréprochablement finies par des maîtres ouvriers. Notre Américain, partisan du système Taylor, voulut s'offrir le luxe de standardiser la force créatrice de quatre spécialistes et de leur faire établir, à loisir, un instrument parfait.

Il y est parvenu. Le « petit ruisseau » devait devenir une grande rivière d'harmonies qui allait porter, bien loin de sa source, son rafraichissant murmure. Le Flonzaley quartet, depuis le jour où il quitta la terre qui l'avait vu naître, n'a cessé d'étendre le rayon de sa bienfaisante et féconde influence. Il a donné plus de 1.500 concerts aux États-Unis et plus de 500 en Europe. Deux cents villes américaines l'ont applaudi et lui doivent la révélation des plus purs chefs-d'œuvres de notre art. La France, seule, ignore encore cette merveilleuse phalange de prosélytes qui a pourtant exécuté soixante fois le quatuor de Debussy, vingt fois celui de Franck, seize fois celui de Ravel devant des foules étrangères qu'il s'agissait de conquérir, et qui imposa partout les œuvres de Chausson, Lalo, Magnard, d'Indy, Bourgault-Ducoudray, Vidal, Roussel, Darius Milhaud, Le Guillard..., etc.

Il faut souhaiter que Paris entende bientôt ces porteurs de la bonne parole, ces missionnaires qui ont opéré tant de conversions. Il faut qu'il puisse jouir, à son tour, d'une de ces exécutions parfaites où la pureté de style, la netteté d'articulation, la précision des attaques, l'homogénéité de la sonorité et la discipline artistique réalisent d'inoubliables miracles. Il faut, enfin, que notre public, en applaudissant le Flonzaley quartet, puisse remercier les admirables artistes qui le composent d'avoir uni fraternellement leurs aspirations ethniques si distinctes — cette Société des Nations en miniature rassemble, en effet, un Italien, un Belge, un Suisse et notre brillant compatriote Louis Bailly — pour défendre si efficacement dans les deux mondes les droits éternels de la pensée française....

.....
Emile VUILLERMOZ.

Un engagement

Greenwich, Conn.
Godfrey, Ills.
Natchitoches, La.
Geneseo, N. Y.
Ithaca, N. Y.
Delaware, Ohio.
Bryn Mawr, Pa.
Hollidaysburg, Pa.
Pullman, Mont.
Butte, Mont.
Brookhaven, Miss.
Marion, Ala.
Beaumont, Texas.
El Paso, Tex.
Tucson, Ari.
Bisbec, Ari.
Phoenix, Ari.

Santa Barbara.
Stockton, Cal.
Hockton.
Corvallis Ore.
Tacoma, Wash.
Bellingham, Wash.
Willimantic, Conn.
Marschaltown, Ills.
Dubuque, Ills.
Syracuse, Ills.
Sandhusky.
Springfield, Mo.
Montvernon, Io.
Willmington.
Lynchburg Va.
Charleston, S. C.
Germantown, Pa.

Salem', Mass.
New Britain, Conn.
Galesbourg, Ill.
Hamilton, Ontario.
Lancaster, Pa.
Middletown, Conn.
Norkfold, Conn.
Paterson, N. J.
Pittsfield, Mass.
Bristol, Tenn.
Columbus.
Cedar Falls, Iowa.
Lawrence, Kan.
Mont Vernon, Iowa.
Selma, Ala.



Omaha, Neb.
Ann Arbor, Mich.
New Orléans La.

Bradford, Mass.
Troy N. Y.
Milton, Mass.
New Bedford, Mass.
West Newton, Mass.
St-Paul, Minn.
Columbus, Ohio.

New London, Conn.
Greenfield, Mass.
Springfield Ill.
Reading, Pa.
Austin, Tex.
Birmingham, Ala.
Stamford, Conn.
Topeka, Kansas.
Lowell, Mass.
Worcester, Mass.
Grand Rapids, Mich.
Kansas City, Mo.
Lincoln, Neb.
Summit, N. J.
Schenectady, N. Y.
Akron, Ohio.

Winnipeg, Canada.
Colorado Springs, Colo.
Greely, Colo.
Bridgeport, Conn.
Torrington, Conn.
Rockford, Ills.
South Bend, Ind.
Terre Haute, Ind.
Sioux City, Iowa.
Parsons, Kansas.
Danville, Ky.
Fall River, Mass.
Manchester, N. H.
Glen Ridge, N. J.
Montgomery, Ala.
Evanston, Ills.

Quatre engagements

Duluth Minn.
Millbrook N. Y.
New Haven Conn.

Trois engagements

Columbia, Mo.
Briar Cliff, N. Y.
Atlanta, Ga.
Springfield, Ills.
Hartford, Conn.
Lawrence, Mass.
Jacksonville Fla.

Deux engagements

Norfolk, Va.
Montclair, N. J.
Georgetown, Tex.
Grinnell, Iowa.
Holyoke, Mass.
Seattle-Wash.
Wellesley, Mass.
Grand Forks, N. D.
Boulder, Colo.
Denver, Colo.
Des Moines, Iowa.
Fitchburg, Mass.
Lake Forest, Ill.
Youngstown, Ohio.
Lancaster, Pa.
Altoona, Pa.

Un engagement

Columbia, S. C.
Savannah, Ga.
Port Huron, Mich.
Concord, N. H.
Jamestown, N. Y.
Chillicothe, Ohio.
Dayton, Ohio.
Toledo, Ohio.
Sewickley, Pa.
York, Pa.
Newport, R. I.
Sioux Falls, S. D.
Chattanooga, Tenn.
Lexington Ky.
Knoxville, Tenn.
Belton, Texas.

Norwich Conn.
Madison Wis.
Syracuse N. Y.

San Diego.
Appleton, Wis.
Faribault Minn.
Northfield, Minn.
Urbana Ills.

Hamilton, Ohio.
Washington, D. C.
La Crosse Wis.
Cedar Rapids, Iowa.
Hamilton, N. Y.
East Orange.
Richmond, Va.
Joplin, Mo.
Jacksonville, Flo.
Plainfield, N. J.
Faribault, Minn.
Fresno.
Pasadena.
Sacramento.
Salt Lake City.
Spokane.

Dallas, Texas.
Denton, Texas.
Galveston, Texas.
Elmira, N. Y.
Peoria, Ills.
Greenville, Ohio.
Wilkes-Barre, Pa.
Erie, Pa.
Albany, N. Y.
Houston, Texas.
Clarksburg, W. Va.
Wheeling, W. Va.
Oshkosh, Wis.
Emporia, Kan.
Decatur, Ills.
Rock Island, Ills.



Adolfo BETTI

Premier violon, né à Bagni de Lucca (Italie), le 21 mars 1875. A commencé l'étude du violon à l'âge de six ans, continuant ses études littéraires jusqu'à l'âge de seize ans. Puis il partit en Belgique où il travailla pendant quatre ans avec César Thomson, au Conservatoire de Liège, où il obtint la médaille d'or en 1896. Il fit alors une tournée en Autriche, Italie, Allemagne, comme virtuose, et en 1900 il fut choisi comme professeur adjoint à César Thomson, dans la classe de virtuoses, au Conservatoire de Bruxelles, où il resta jusqu'en 1903, époque à laquelle il devint un des partenaires du Flonzaley Quartet.





Alfred POCHON

Deuxième violon, est né à Lausanne (Suisse), en 1878; il descend d'une très vieille famille suisse. L'étude du violon occupa une part importante dans son éducation. Après avoir travaillé avec César Thomson, au Conservatoire royal de Liège, où il obtint plusieurs diplômes dans les différentes branches de la musique, il fit une tournée en Europe. Pendant quelque temps il fit partie du quatuor César Thomson, et fut aussi premier violon de l'orchestre Ysaye, à Bruxelles. Il partit en Amérique en 1902 et, avec l'aide de M. E. J. de Coppet, fonda le Flonzaley Quartet.



Allemagne

Berlin (15 fois).
Francfort (3 fois).
Leipzig (3 fois).
Cologne (3 fois).
Bonn (3 fois).
Wiesbaden (2 fois).
Munich (2 fois).

Dusseldorf.
Breslau.
Konisberg.
Mannheim.
Braunschweig.
Bochum.
Dresde.

Konitz.
Heyde.
Wittstock.
Posen.
Hildesheim.
Wittenberg.

Engagements du Flonzaley Quartet aux Etats-Unis d'Amérique

* * *

Villes dans lesquelles le Flonzaley Quartet
est engagé chaque saison pour un minimum de trois Concerts

New-York.
Boston.

Philadelphie.
Washington,

Chicago.
Détroit.

Quinze engagements

San Francisco.

Onze engagements

Waterbury Conn. Aurora N. Y.

Dix engagements

Williamstown Mass.

Baltimore M.D.
Middlebury, Conn.

Indianapolis Ind.

Neuf engagements

Providence Mass. Dobbs Ferry N. Y.

Huit engagements

Pittsburgh, Pa.

Minneapolis, Minn.

Buffalo, N. Y.

Sept engagements

Oberlin, Ohio.

Cincinnati, O.
Orange. N. J.

Cleveland, O.

Six engagements

Milwaukee Wis.
Portland Ore.

Princeton N. J.
St-Louis Mo.

Farmington Conn.
Northampton Mass.

Cinq engagements

Cambridge Mass.
Toronto, Canada.
Montreal, Canada.
Quebec, Canada.

Rochester N. Y.
Flushing N. Y.
Brooklyn N. Y.
Los Angeles.

Berkley.
Tacoma.
Seattle.

CLEVELAND

Plain Dealer. — Ils restent toujours un modèle de belle sonorité, d'interprétation artistique, de perfection dans les moindres détails d'unité de mouvement, qui les place au degré de réputation qu'ils ont acquise à juste titre.

JAMES ROGERS.

MONTREAL

Daily Star. — La fusion des quatre tempéraments personnels était complète, l'équilibre des parties exact comme sonorité et comme nuances. Les timbres des voix ont des merveilleuses combinaisons de clarté et de mélange qui distinguent le Flonzaley parmi tous leurs collègues en Amérique.

SAINT-LOUIS

Post Dispatch. — Le Flonzaley Quartet est trop connu ici pour dire en détail son admirable ensemble, son impeccable précision et égalité de technique, sa fusion de quatre individualités en une seule personnalité artistique, une seule tête, un seul cœur, une seule direction.

LOS ANGELES

Times. — Il est impossible de dire quel est l'artiste qui fit la plus grande impression! Ils sont tous virtuoses.

JEANNE BEDMAN.

SAN DIEGO

Evening Tribune. — Une pareille perfection d'ensemble, qualité de sonorité et délicatesse de nuances n'a jamais été atteinte par n'importe quelle association de musique de chambre.

Tournées d'Europe du Flonzaley Quartet

Villes dans lesquelles il s'est fait entendre

France

Mulhouse. Strasbourg. Saarbruck (2 fois). Colmar.

Suisse

Lausanne. Zurich. Berne (2 fois). Vevey. Thun (2 fois).

Hollande

Amsterdam (5 fois). Nimègue. Leiden.
La Haye (2 fois). Dordrecht.
Rotterdam (2 fois). Kampen.
Groningen (3 fois). Zwolle. Amersfoort.
Lieuwarden.

Angleterre

Londres (10 fois). Newcastle (4 fois). Sheffield.
Cardiff (2 fois). Dunfermline. (2 fois). Dundee.
Helensboro (4 fois). Middleboro. Bristol.



LOUIS BAILLY

Altiste, est né en France, à Valenciennes, le 13 juin 1882. Elève du Conservatoire de Paris, classes de violon et d'alto, il obtint un premier prix en 1899. Il a fait partie pendant quelques années des principaux orchestres parisiens et commence, après une carrière de soliste, à se spécialiser dans la musique de chambre. Il fit partie du quatuor Capet qui, chaque année, donnait l'audition intégrale de quatuors de Beethoven, du quatuor Geloso jusqu'en 1914. Avec ces deux organisations donne de nombreux concerts en France, Angleterre, Italie, Allemagne, où il apparaît aussi avec des artistes tels que G. Fauré, C. Chevillard, E. Ysaye, R. Pugno, H. Bauer. Envoyé par le Gouvernement français, il part aux Etats-Unis en 1917 collaborer au Flonzaley Quartet.





Ywan D'ARCHAMBEAU

Né à Herve, près de Liège (Belgique), en septembre 1879, d'une famille de musiciens. Il commença le violoncelle à l'âge de seize ans au Conservatoire de Verviers, où il remporta les plus hautes récompenses. Puis il travailla au Conservatoire de Bruxelles et au Conservatoire de Francfort; plus tard, il fit des tournées en Allemagne, Belgique et Écosse, où il remporta comme soliste les plus vifs succès. En 1903, époque de la formation du Flonzaley Quartet, il fut choisi pour en être le violoncelliste.



Le Flonzaley a gagné sa popularité. Ils ont toujours été fidèles à l'idéal le plus élevé dans l'art musical, et leur concert a été riche en satisfaction et admirablement exécuté.

H. E. KREHBIEL.

Evening Globe. — On ne peut pas entendre une exécution plus parfaite. L'unité d'exécution et l'harmonie de chaque instrument marquent leur travail. Il est impossible d'imaginer une plus belle autorité dans la sonorité, une plus délicate exécution et beauté d'expression.

PITTS SANDBORN.

Evening Post. — Le Flonzaley est certainement un des meilleurs Quatuors du monde. Le Quintette de Schumann avec Harold Bauer au piano a inspiré le Flonzaley, car ce fut la plus brillante séance qu'ils ont donnée. Les auditeurs, enthousiasmés, furent pris de délire et firent de telles ovations à la fin que les artistes durent rejouer le final.

HENRY T. FINCK.

CHICAGO

Chicago Tribune. — Le Flonzaley Quartet atteint le summum de perfection dans le domaine de la musique de chambre. Aller écouter un de ses concerts est l'assurance, par avance, de la plus vive réjouissance. Tout ce qui l'a fait remarquer depuis longtemps y est : même perfection, finesse, ensemble parfait, équilibre et pureté des sonorités.

W.W. L. HUBBARD.

BOSTON

Transcript. — Le jeu du Flonzaley Quartet abonde de qualités : talent, technique, rare finesse du jeu, parfaits détails des nuances et de sonorité.

H. T. PARKER.

Boston Herald. — Le concert a commencé avec une délicieuse exécution du *sol* majeur de Beethoven, joué comme seul peut faire le Flonzaley.

PHILIP HALE.

PHILADELPHIE

Public Ledger. — Il ne peut plus rien être dit du Flonzaley. Ce fut la même perfection de fini et d'ensemble que ce quatuor a toujours montré, avec le même soin appliqué dans l'interprétation, l'équilibre des sonorités, et dans les autres détails de l'exécution.

SAN-FRANCISCO

San Francisco Chronicle. — En dépit du sombre philosophe qui nie la possibilité de la perfection humaine, il y a certaines œuvres artistiques qui approchent assez de la perfection pour provoquer une complète et réjouissante satisfaction. Le Flonzaley Quartet est depuis longtemps et reste encore à ce point de perfection.

RAY BROWN.

MINNEAPOLIS

News. — L'exécution était aussi proche de la perfection que le talent humain le permet.

PITTSBURG

Gazette. — Aucun autre groupe d'artistes montre une pareille variété de superbes sonorités, et alors que l'unité de l'ensemble est admirablement maintenue, on trouve une liberté et une individualité dans chaque partie.

GLENDINNING KEEBLE.

Nieuw Van des Dag. — Leur ensemble, aussi bien que la richesse de sonorité, est impeccable. Leurs principales qualités sont l'homogénéité, le rythme et une perfection technique très grande.

Telegraf. — Leur unité de jeu, leur délicatesse, leur superbe interprétation et leur exécution ne laissent rien à désirer. J'espère avoir l'occasion de réentendre le Flonzaley Quartet.

OTTO KNAAP.

Amérique

NEW-YORK (1^{er} Concert) 25 Novembre 1919.

Times. — L'exécution du quatuor de Le Guillard qui, en général, offre une grande difficulté d'ensemble, a été brillante.

RICHARD ALDRICH.

Sun. — Les tonalités du quatuor de Le Guillard et ses modulations sont telles qu'elles exigent la perfection de justesse de la part des exécutants, et en cela les artistes du Flonzaley ont obtenu un excellent résultat dû à leur habileté bien connue.

W.-J. HENDERSON.

Evening Globe. — Chanter à nouveau les louanges des artistes du Flonzaley serait inutile... Quiconque trouve intérêt à entendre de la musique de chambre ne doit pas manquer un concert de cette admirable association.

PITTS SANDBORN.

New York American. — Le Flonzaley Quartet est incontestablement la première association de musique de chambre des Etats-Unis sinon du monde.

MAX SMITH.

World. — Le Pape qui dit : « non Angli sed angeli », ferait un nouveau jeu de mots s'il pouvait entendre cette rare association d'artistes.

JAMES HUNEKER.

NEW-YORK (2^e Concert) 20 Janvier 1920.

Times. — ...Cette exécution réunit un nouvel esprit de fraîcheur et de vigueur dans le plus haut degré de perfection, et obtint une vive reconnaissance des auditeurs.

RICHARD ALDRICH.

Evening World. — Le jeu viril du Flonzaley Quartet est dominé par une certaine ondulation et facilité d'exécution, et une impétuosité éclatante qui leur donne une personnalité à part parmi les associations de musique de chambre.

SYLVESTER RAWLINGS.

Herald. — Qu'on aime ou pas ce que joue le Flonzaley, on apprécie toujours positivement leur jeu merveilleux.

World. — Ils ont joué toute la soirée avec leur maîtrise habituelle.

JAMES G. HUNEKER.

NEW-YORK (3^e Concert) 9 Mars 1920.

Tribune. — L'empire que le Flonzaley Quartet a sur notre public fut largement prouvé hier soir à Aeolian Hall, où une audience limitée à la contenance de la salle, était tenue sous le charme.

Commentaires de la Presse

1919-1920

Angleterre

LONDRES

The Times, 8 juin 1920. — Nous souhaitons la bienvenue au Flonzaley Quartet, connaissant sa réputation et nous rappelant notre précédente jouissance de son interprétation musicale.

Pour l'une il ne se dément pas, et pour l'autre il ne nous trompe pas.

Nous avons entendu de nombreux quatuors, et nous avons apprécié l'un pour sa compréhension musicale, un autre pour sa belle sonorité, un troisième pour son rythme, sans impliquer qu'aucun d'entre eux n'avait de supériorité sur l'autre.

Si nous disons donc que le Flonzaley se met en évidence par son homogénéité absolue, il n'y a pas de raison qu'il n'ait également toutes les autres qualités.

...Il y eut un passage dans le quatuor de Mozart où il était impossible de se rendre compte, sans le regarder, quand la phrase passait d'un instrument à l'autre.

Daily Telegraph, 5 juin 1920. — Le Flonzaley Quartet est reconnu comme le meilleur de tous les quatuors, et il faut admettre que son exécution du quatuor de Mozart en *ré* majeur a confirmé cette réputation. L'interprétation de cette œuvre a été la perfection.

Westminster Gazette, 5 juin 1920. — Il fut agréable de reprendre contact avec l'incomparable Flonzaley Quartet, car à beaucoup de points de vue, il est vraiment incomparable.

Pall Mall Gazette, 5 juin 1920. — La teinte générale de la sonorité du Flonzaley Quartet est remarquablement belle, les exécutants sont des artistes de premier ordre et l'égalité de leur interprétation est parfaite.

E. E.

Evening Standard, 5 juin. — Malgré l'expérience que nous avons acquise de la musique de chambre, le Flonzaley Quartet a pleinement maintenu sa réputation comme étant l'une des plus parfaites associations parmi les plus célèbres.

H. A.

Observer, 5 juin. — Du merveilleux Flonzaley Quartet, on pourrait en dire plus que je n'ai de place pour le faire. Le quatuor de Mozart a été exécuté à la perfection.

P. A. S.

Morning Post. — Une sincère bienvenue attendait le Flonzaley Quartet. Ils confirmèrent leur réputation en jouant à la perfection le quatuor de Mozart; leur sonorité, leur sentiment et leur ensemble furent idéals.

Daily Express. — Le Flonzaley Quartet joua avec son éclat et son talent habituel et toutes ses ressources artistiques.

Manchester Guardian, 7 juin 1920. — Il y eut de nombreuses discussions à la mort de Joachim pour savoir qui pourrait prétendre à sa notoriété dans le monde musical. Comme soliste, il ne paraît pas avoir de remplaçant, mais l'héritage de la réputation de son quatuor revient certainement au Flonzaley Quartet. Leur ensemble a été, aujourd'hui, aussi absolu que celui du quatuor Joachim à sa plus belle époque. Il y avait longtemps qu'on n'avait pas entendu à Londres une aussi parfaite exécution d'un quatuor de Mozart.

F. B.

Daily Mail. — Ce fut de la musique d'un ordre supérieur, ni côtés coupants, ni angles aigus. Ce fut magnifique, agréable, mais trop court. L'heureux sentiment de ces spirituels artistes dans le quatuor de Mozart doit être spécialement retenu.

Globe. — Dans le domaine de la musique de chambre, rien de meilleur que le Flonzaley Quartet; il n'y a pas de point vulnérable dans son armure.

Allemagne

BERLIN

Berliner Tageblatt. — Je garde de l'interprétation du quatuor de Schubert en la mineur par le Flonzaley quartet une impression d'ensemble parfait, d'une sonorité très pure et de la plus belle qualité. — Léopold SCHMIDT.

Der Tag. — Le Flonzaley joue avec un ensemble parfait, une compréhension élevée et une grande liberté. — Carl KREBS.

FRANCFORT

Frankfurter Neueste Nachrichten. — Le Flonzaley quartet a donné une séance de musique de chambre à la grande joie d'un auditoire d'élite. Il nous a donné une très belle exécution du quatuor de Schubert. *L'Andante* et le *Menuet* furent merveilleusement et finement détaillés; à un tel point que l'étrange mélange de mélancolie et de joie enfantine que Schubert a voulu exprimer furent pleinement rendues par leur interprétation.

Frankfurter Zeitung. — Le Flonzaley quartet a enchanté l'auditoire en jouant avec une belle sonorité et beaucoup de verve. Ces artistes qui honorent notre ville, à notre grande joie, ont remporté un grand succès. Il faut noter la grâce et le charme avec lesquels ils ont rendu le quatuor en ré de Mozart, œuvre magnifique qu'ils ont portée à sa plus haute expression.

LEIPZIG

Leipziger Zeitung. — Ce fut un délice d'entendre le son de ces quatre instrumentistes dans les phrases majestueuses et lentes; le son si pur et si harmonieux semblait être produit par un seul archet.

Sonorité d'une perfection absolue.

Sans aucun doute le Flonzaley quartet est reconnu comme une des meilleures associations de musique de chambre. Son énorme succès l'a prouvé. — P. MERKEL.

Leipziger Zeitung. — Les artistes qui composent le Flonzaley quartet sont musiciens de talent et en même temps quartettistes raffinés. — Arthur SMOLIAN.

COLOGNE

Kölnische Zeitung. — Le Flonzaley quartet remporta un grand succès à la soirée de musique de chambre. Ces artistes ont atteint dans leur ensemble un grand degré de perfection doublé d'une expression profonde.

La justesse du sentiment et de la mise au point se font sentir dans les nuances les plus délicates du rythme et de la dynamique.

Tantôt chacun apparaît comme virtuose et se livre à son tempérament personnel, tantôt les instruments chantent merveilleusement en se confondant comme s'ils avaient été spécialement créés dans ce but; à un tel point qu'ils arrivent à produire avec une grande harmonie non seulement d'extraordinaires *crescendi* et *decrescendi*, de *sforzati* d'une rare perfection mais aussi une euphonie séduisante.

Leur jeu coloré, plein de fougue et de chaleur, produit un effet d'un caractère extrêmement brillant.

STUTTGART

Neue Musik-Zeitung. — Je peux dire en toute franchise et sans exagération que je n'ai jamais entendu un quatuor qui joue avec une aussi belle sonorité et une interprétation aussi pure que le Flonzaley. — A. EISENMANN.

MUNICH

Münchner Neueste Nachrichten. — Le succès du Flonzaley quartet a été complet et indiscutable. — Rudolf LOUIS.

WEIMAR

Deutschland. — Notre public a donné hier soir des marques de sympathie au Flonzaley quartet. Il est impossible de donner une préférence aux différentes œuvres interprétées.

Chacun des artistes nous dévoila de nouvelles perfections dans son art délicat, des charmes surprenants et un jeu lumineux et désintéressé.

Hollande

AMSTERDAM

Rotterdamsche Courant. — Le Flonzaley Quartet est vraiment un quatuor de premier ordre, leur sonorité est superbe et pleine. Ces quatre maîtres font preuve de personnalité sur leur instrument respectif, de sorte que la pureté et le fini sont sans défauts. Cet ensemble ne dépasse jamais l'équilibre de sonorité dans la force, et se distingue par un beau tempérament et clarté dans l'exposition des thèmes.

Leur interprétation de Mozart est supérieure, ils ont montré leur compréhension musicale dans la plus large acception.

Der Algemein Handelsblad. — Si vous êtes un amateur de musique de chambre, il ne faut pas laisser jouer le Flonzaley Quartet dans votre contrée sans aller l'entendre. Quoi qu'il joue c'est sûrement intéressant. Ce sera vraiment et profondément beau, spécialement émouvant de sonorité; la force, la douceur et l'expression particulièrement belles, le tempérament énergique et chaud, et un ensemble parfait.

BUCH- UND KUPFERDRUCK
PAGO-BUCHDRUCKEREI, WIEN
I. TIEFER GRABEN 21



WEISS-QUARTETT

LILY WEISS
LOTTE SELKA

EDITH STEINBAUER
FRIEDA KRAUSE

• EL CASTELLANO, TOLEDO

El cuarteto Weiss fué y sirvió en verdad con su programa los más apremiantes
anhelos del más exigente juez examinador.

Flip.

(Das Quartett Weiß entsprach in der Tat mit seinem Programm den weitestgehenden
Anforderungen des strengsten Kritikers.)

DIARIO DE CÁDIZ

La nota más característica que nos dan estas bellísimas peregrinas del arte es
precisamente esta delicadeza esta finura y suavidad que subraya los pasajes
románticos y el sentido patético de las obras elegidas... admiramos una técnica
escrupulosísima y perfecta y justa interpretación lograda sin esfuerzos para dar
lugar al constante dominio del intento estético.

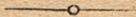
(Ihr charakteristisches Merkmal ist unbedingt jenes Zartgefühl, jene Feinheit und
Süßigkeit, welche die romantischen Stellen, die pathetische Seite der ausgewählten
Werke unterstreicht. Im ganzen Programm bewundern wir eine peinlich genaue,
vollendete Technik und eine korrekte Ausführung, die, ohne Anstrengung erreicht,
der steten Herrschaft des ästhetischen Empfindens Raum gibt.)

EL GUADALETE, JEREZ

El Cuarteto en fa mayor, op. 59, de Beethoven, obtuvo perfectísima ejecución,
gustando especialmente su Adagio... De Borodin la Agrupación Weiss
ejecutó con insuperable maestría el Cuarteto en re mayor. Su famoso Nocturno...
arrancó fervorosos y unánimes aplausos.

Carbono.

(Op. 59/1 von Beethoven fand eine vollkommene Wiedergabe, das Adagio
war ein besonderer Genüß. — Mit unübertrefflicher Meisterschaft spielte das Weiß-
Quartett das D-Dur-Quartett von Borodin. Sein Nocturno entfesselte frenetische
Beifallsstürme.)



*Das aus vier Wienerinnen bestehende
Weiß-Quartett konzertiert seit dem Jahre 1926. Alle
Mitglieder haben in Wien studiert und die
Staatsakademie absolviert. Das Repertoire umfaßt
sowohl die klassische als auch die moderne
Kammermusikliteratur. Im Laufe der letzten Jahre
hat das Quartett in fast ganz Europa gespielt
und überall volle Anerkennung gefunden.*

*Ständiges Sekretariat:
Wien, III. Reisnerstraße 19*

EL ADELANTADO DE SEGOVIA

Todas las opiniones coincidían en elogiar el maravilloso ajuste, el perfecto matiz, la ponderada sonoridad y la finura en la ejecución de un programa tan variado.
Allegretto.

(Alles lobte einmütig die wunderbare Präzision, die vollendete Schattierung, den abgetönten Wohlklang und die Feinheit bei der Ausführung eines so abwechslungsreichen Programms.)

LA GACETA REGIONAL, SALAMANCA

... una absoluta disciplina, cohesión y equilibrio perfecto, gran potencia y sonoridad, brío más que femenino, y un severo estudio del cuarteto, que interpretaron con fidelidad grande al pensamiento beethoveniano, y con una dicción clásica y fervorosa..
Nogara.

(absolute Beherrschung, vollkommenes Zusammenspiel, große Wucht und Wohlklang, mehr als weibliches Feuer und ernstes Studium des Quartetts, welches sie getreulich nach den Beethoven'schen Gedanken und mit einem klassischen und feurigen Ausdruck wiedergaben.)

GIBRALTAR CHRONICLE

...Individually they are all accomplished musicians... the interpretation of the works well balanced and characterised by a sense of light and shade altogether praiseworthy...

H. C.

GACETA DEL SUR, GRANADA

La perfecta graduación dinámica y la elegante fluctuación rítmica con que interpretan causan asombro en todo oyente culto y preparado para esta clase de audiciones, llevando al ánimo el convencimiento, sin reservas, del alto valor artístico de tan magnífica agrupación.

F. G.

(Obwohl das Publikum gute Musik kennt und erwartet hatte, bestaunte es die vollkommene dynamische Abschattierung und den feinen rhythmischen Fluß und bewunderte ohne Einschränkung das hohe Niveau und den künstlerischen Wert dieser herrlichen Quartettvereinigung.)

CORRIERE DI RAVENNA

...un complesso finissimo, dotato di mezzi e di qualità eccezionali che rendono le esecuzioni perfette. Son quattro distinte personalità fuse in un'anima sola sensibilissima che, attraverso la sua arte squisita, sa comunicare al pubblico i suoi tormenti, le sue gioie, i suoi tumulti e le sue passioni.

L'ADRIATICO DELLA SERA, ANCONA

...una fusione veramente magnifica... perfetta comunione d'intenti, di idealità, di direttive... Gli applausi hanno culminato in una scrosciante acclamazione...

ONDAS, MADRID

Todo el concierto fué ejecutado con insuperable maestría...
(Das ganze Programm wurde mit unübertrefflicher Meisterschaft vorgetragen.)

LA VOZ, CÓRDOBA

Las admirables concertistas ejecutaron con extraordinaria maestría y perfección Cuarteto op. 74 Beethoven, Cuarteto dórico Respighi, Cuarteto op. póstuma Schubert (La Muerte y la Muchacha). El cuarteto Weiss puso de relieve en cuantas composiciones ejecutó sólida técnica y un extraordinario temperamento artístico...

(Die bewunderungswürdigen Künstlerinnen brachten mit außerordentlicher Meisterschaft und Vollendung Quartette von Beethoven, Respighi und Schubert zur Ausführung und zeigten bei allen ausgeführten Kompositionen eine feste Technik und ein außerordentliches künstlerisches Temperament.)

LAS PROVINCIAS, VALENCIA

Estas ejecutaron con soltura y con devoción el programa... El cuarteto en re mayor (obra 64) de Haydn fué ejecutado con toda gracia y en él brillaron las mejores cualidades de las cuartetistas. El cuarteto de Smetana tuvo movimientos de ritmo vencidos con toda soltura.

(Sie spielten mit Hingebung und Andacht. Haydn erklang in aller Grazie und zeigte die Künstlerinnen im schönsten Lichte. Smetana vereinigte rhythmische Bewegung mit innerer Losgelöstheit.)

P R E S S E S T I M M E N

NEUE FREIE PRESSE, WIEN

... Präzises und prächtiges Zusammenspiel, blühender Klang, Treffsicherheit der dynamischen und agogischen Akzente ließen keinen Wunsch offen. Lieblichkeiten und Innigkeiten des Allegretto gewannen, ohne im Fugato den Uebergang in Nachdenklichkeit und Energie vermissen zu lassen, durch den weiblichen Einschlag. Die Spielerinnen zeigten sich aber auch sofort allen rhythmischen Schroffheiten und Schärfen des Scherzos erstaunlich gewachsen...

J. K.

NEUES WIENER JOURNAL

... Das Spiel der Stimmen erklingt in wohl abgetönter Ebenmäßigkeit und auch die Lebendigkeit der Interpretation nimmt den Zuhörer gefangen...

— ron.

WIENER NEUESTE NACHRICHTEN

Das Weiß-Quartett hören wir Regers geniales Streichquartett op. 74 spielen. Mit einer Sicherheit und kraftvollen Natürlichkeit, um die manch vielgenannte männliche Vereinigung diese vier jungen Frauen beneiden könnte. Da herrscht jugendlich frisches, unmittelbar bezwingendes Musikantentum, gepaart mit einem Ernst, einem aufrichtigen Willen, der Kunst wahrhaft zu dienen. Und das technische Können ist so beschaffen, daß Regers enorm schwieriges Werk schwungvoll und klar bewältigt werden konnte.

MUSIKBOTE, WIEN

Das Spiel dieser Quartettvereinigung zeichnet sich durch reinen und klangvollen Ton aus, steht musikalisch auf großer Höhe und wirkt dadurch besonders sympathisch, daß es von der ernsten und doch frohen Schönheit echter jugendlicher Begeisterung gekrönt ist.

Rinaldini.

REICHSPOST, WIEN

In geradezu hervorragendem Stile bemächtigte sich das junge Weiß-Quartett des eigenartig schönen, tiefen und durchaus Erlebnismusik bergenden Quartetto dorico von O. Respighi. Hier wie in einem Quartett von Haydn und Brahms bemerkte man das neuerliche Wachsen der vier Spielerpersönlichkeiten, die sich immer kräftiger aus dem Ensemble herausheben und doch dieses organischer, einheitlicher gestalten, wozu intensive technische und geistige Durcharbeitung das ihrige beiträgt.

DEUTSCH-ÖSTERREICHISCHE TAGESZEITUNG, WIEN

Rühmende Erwähnung gebührt einem Abend des Weiß-Quartetts. Die vier jungen Künstlerinnen spielten unter anderem das überaus schwierige Streichquartett D-Moll op. 74 von Reger so ausgezeichnet, daß man seine Freude daran haben konnte.

Ri—

ALLGEMEINE MUSIKZEITUNG, BERLIN

Das Weiß-Quartett, das schon im vorigen Jahr durch den ungewöhnlichen Ernst seines Strebens und die geradezu männliche Energie seines Musizierens aufgefallen war ... wiederum wurde man von dem guten Geist des Zusammenspiels, von der Klarheit der Gestaltung und der rhythmischen Gestrafftheit dieser zielbewußten Vereinigung gefangen genommen ...

Diesterweg.

VORWÄRTS, BERLIN

... Die vier Damen aus Wien zeigten sich in Schuberts G-Dur op. 161 auf hoher kammermusikalischer Stufe ...

Pringsheim.

SIGNALE, BERLIN

Ein hervorragend eingespieltes Damenstreichquartett kommt aus Wien zu uns. Taktfestigkeit, beschwingter Rhythmus, männliche Verve zeichnen es aus. Die Damen verfügen insgesamt über eine technische Bravour, die sich auf Sicherheit und Temperament jeder Einzelstimme stützt... Die hohen Ansprüche an die Ausführenden wurden nach jeder Richtung hin erfüllt ...

LA TRIBUNA, ROMA

...Noi, animati da sensi di veritiera riconoscenza verso i dirigenti l'Accademia Filarmonica, i quali ci avevano procurato tanta soddisfazione estetica ...

A. G.

IL MESSAGGERO, ROMA

... mirabilmente affiatate, così da formare un complesso eccellente, che ha offerto esecuzione e interpretazione animata, colorita, flessuosa, stilisticamente geniale...

IL POPOLO DI ROMA

...un complesso ben fuso ed equilibrato nel gioco delle sonorità, chiaro nell'esposizione dei disegni, preciso e vigoroso nella ritmica, rispettoso della stilistica di ogni musica eseguita...

L. C.

LAVORO FASCISTA, ROMA

...quattro esecutrici valentissime che hanno saputo creare un organismo fuso, intelligente, sensibile. Il senso della tradizione è vivissimo in questo quartetto e ce ne siamo accorti nel modo che è stato eseguito Haydn: una esecuzione limpida, scorrevole, serena, toccata qua e là da momenti di gaia spensieratezza, una esecuzione insomma che più viennese non era possibile desiderarla...

m. l.

L'AMBROSIANO, MILANO

Il Quartetto Weiss è stato ammirato come uno dei migliori complessi femminili del genere, così per accurata concertazione come per vivida musicalità, da cui derivarono soddisfacenti risultati...

LA NAZIONE, FIRENZE

...Un' intima vivida aderenza alle musiche interpretate, una sicura sapienza di stile e d'esecuzione, ha fatto splendere nitidi nelle loro inconfondibili fisionomie questi tre mondi musicali, così ricchi e complessi, ciascuno, di passione e di pensiero...

BOHEMIA, PRAG

... Sein Ruf als ausgezeichnete Vereinigung gleichgestimmter musikalischer Seelen ist begründet. Auch diesmal wieder bereitete das kammermusikalisch vornehme, klanglich wohlige, dynamisch sorgsam abgetönte und rhythmisch präzise Spiel, insbesondere in der famosen Wiedergabe des C-Moll-Quartetts von B r a h m s edlen Genuß...

L. S.

PRAGER PRESSE

... Die wohleingespielte Vereinigung überraschte durch ihre echte Spielfreude und die wohldurchdachte Klarheit des Vortrags. Die Energie des Strichs ließ nichts zu wünschen übrig...

O. B.

TAGBLATT, PRAG

Die vier Damen sind außerordentlich aufeinander eingespielt, zudem ist jede auf ihrem Instrument zu Hause. So steht ihr Kammermusikspiel auf ragender Höhe und man hört ihrem Musizieren mit Genuß zu...

E. R.

PESTI HIRLAP, BUDAPEST

... Ami legelőször megleti az embert, az épen játéknak az a fölényes stílusbeli biztonsága, az objektív formaérzéke, amelynek hiányától leginkább tartottunk... M o z a r t Adur vonósnégyesének andante-tételében éreztük ezt különösen, majd később H a y d n gmoll kvartettjének igazán kitünő előadásában... A tehetséges és kulturált bécsi vonósnégyesnek nagy és őszinte sikere volt...

(f. j.)

(... Was uns in erster Linie überrascht, ist die souveräne Stilsicherheit ihres Spiels, der objektive Formensinn. Ihr Ton ist von massivem und gleichmäßigem Klange, das Vertiefen in die Werke zeigte sich in der feinen und durchsichtigen Themengestaltung und Linienführung. Dies fühlten wir besonders im Andante des M o z a r t'schen A-Dur-Quartetts sowie später in der vorzüglichen Wiedergabe des G-Moll-Quartetts von H a y d n... Das talentierte und von Kultur getragene Wiener Streichquartett hatte einen großen und aufrichtigen Erfolg.)

DEUTSCHE ALLGEMEINE ZEITUNG, BERLIN

Die vier Damen des Weiß-Quartetts können sich überall sehen und hören lassen; sie werden stets „ihren Mann stellen“. Das Streichquartett H-moll von A d o l f B u s c h, das sie zwischen Beethoven und Schubert spielten, fand eine durchwegs belebte, klanglich wohlausgewogene Wiedergabe, die wahrscheinlich auch dem fachmännisch verwöhnten Autor Freude gemacht hätte.

ALLGEMEINE MUSIKZEITUNG, BERLIN

Die vier ausgezeichnet auf einander eingespielten Künstlerinnen trugen das schwierige Werk mit voller technischer Beherrschung, in kraftvoll-männlicher Auffassung und mit so viel Impuls vor, daß eine höchst lebendige, vom besten Quartettgeist eingegebene Wiedergabe zustande kam...

Diesterweg.

BERLINER LOKAL-ANZEIGER

Zu den erfreulichsten Bekanntschaften dieses Konzertwinters gehört das von Lily Weiß als Primgeigerin mit Temperament und zielbewußter Energie geführte Weiß-Quartett aus Wien. Vier junge Damen, die ihre Instrumente vortrefflich beherrschen und mit einer Einheitlichkeit, Klangschönheit und frischen Musikalität spielen, daß es ein Vergnügen ist, da zuzuhören.

Misch.

DER DEUTSCHE, BERLIN

... Diese vier jungen Damen sind nicht nur vortrefflich eingespielt und jede einzelne von ihnen eine tüchtige Künstlerin, sondern sie vermögen auch gleich gut in die Ideenwelt von M o z a r t und B r a h m s einzudringen. Besonders das M o z a r t-Quartett war eine musikalische Delikatesse.

G. Sch.

GERMANIA, BERLIN

Von dem Weiß-Quartett im Bechsteinsaal geht wienerische Lebhaftigkeit und Süßigkeit im Zusammenspiel aus, reiches, quellendes Leben...

Kg.

DER TAG, BERLIN

...Beethovens sogenanntes Harfenquartett wurde so herzlich angefaßt und so sauber ausgeführt, daß es eine Freude war ...

Krebs.

BERLINER TAGEBLATT

Das Weiß-Quartett aus Wien hat Vorzüge ungezwungenen Musikantentums und lebenswürdigen Auftretens ...

Westermeyer.

FRANKFURTER GENERALANZEIGER

Wie der Vortrag des Dvořák-Quartetts (As-Dur op.105) zeigen könnte, besitzt die aus Wien stammende Vereinigung gute Spielqualitäten und frisches Temperament in der Auffassung ...

tt.

STADTBLATT DER FRANKFURTER ZEITUNG

...Die vier Spielerinnen sind wirkliche Musiker, die ihre Meister verstehen, geübt sind, gemeinsam zu musizieren, alle ihre Instrumente klanglich gut behandeln und frisches Temperament haben ...

Dr. M.

FRANKFURTER NACHRICHTEN

...Von einer spezifisch weiblichen Auffassung kann nach den gestrigen Eindrücken nur insofern geredet werden, als die Damen empfindungsmäßig den langsamen Sätzen die meiste Wirkung abzugewinnen wußten und in der getragenen Melodie der Adagios und des Haydn'schen Largos sich am tonschönsten auszusprechen vermochten ...

M. M.

FRANKFURTER POST

Sie sind im Ensemblespiel perfekt; nur lange gemeinsame Arbeit erzielt solche Resultate. Sie scheinen auch jede für sich gleichwertig zu sein ...

Scholz.

ALGEMEEN HANDELSBLAD, AMSTERDAM

Omtrent een ensemble dat zóó intens muzikaal, zóó frisch, zóó beheerscht en toch zóó gevoelig, warm, subtiel en geestig Haydn kan vertolken, behoeft men niet in het onzekere te verkeeren: het is stellig een kwartet van zeer bijzondere hoedanigheden.

H. R.

(Über ein Ensemble, das so außerordentlich musikalisch, so frisch, so beherrscht und doch so gefühlvoll, warm, subtil und geistvoll Haydn interpretiert, kann man ganz sicher sein. Zweifellos ein Quartett von ganz besonderen Qualitäten.)

DAGBLAD, ROTTERDAM

...de muzikaliteit, die uit dit spelen opklinkt, het élan, de energie, de geestdrift, die de voordracht kenmerken ...

B.

(Musikalität, Schwung, Energie, geistige Durchdringung kennzeichnen den Vortrag.)

NYA TIDNING, UPPSALA

...en av de allra vackraste konserter, detta år bjudit på. Den Wiener-ensemble, som gästade föreningen, Weisskvartetten, visade sig stå synnerligen högt. De fyra unga damerna ådagalade ett samspel, så fulländat, som om de skulle ha levat sig in i de utförda verken och i varandra under längre tid, än hela deras levnadsålder omfattar ...

Ks.

(...eines der allerschönsten Konzerte, die dieses Jahr geboten hat. Das Wiener Ensemble, das in der Vereinigung gastierte, das Weiss-Quartett, erwies sich als besonders hochstehend. Die vier jungen Damen legten ein Zusammenspiel an den Tag, so vollendet, als ob sie sich in die aufgeführten Werke und ineinander durch eine längere Zeit eingelebt hätten, als ihre ganze Lebenszeit umfaßt....)

GÖTEBORGS HANDELS- U. SJÖFARTS-TIDNING

...Deras samspel var exakt och präglad av god kvartettkultur, de spelade med intensitet och frisk musikerglädje och visade känsla för stil ...

(...Ihr Zusammenspiel war exakt und von guter Quartettkultur geprägt, sie spielten mit Intensität und frischer Musikerfreude und zeigten Gefühl für Stil ...)

HET VADERLAND, DEN HAAG

Een frouwelijke charme van nobele soort, waarin de energie niettemin volkomen tot haar recht blijft komen, lag over het geheel. Het zuiver-rhythmische was prominent. Het melodische en de cantabiliteit in de vervoering van het lyrische klonken meeslepend... De leden der Kamermuziekvereniging maak ik op dit prachtige ensemble opmerkzaam.

A. d. W.

(Ein weiblicher Charme von nobelster Sorte, in welchem die Energie nichtsdestoweniger vollkommen zu ihrem Rechte kam, lag über dem Ganzen. Das rein Rhythmische war vorherrschend. Das Melodische und das Gesangliche in der Begeisterung des Lyrischen klangen hinreißend. Ich mache die Leiter des Kammermusikvereines auf dieses prächtige Ensemble aufmerksam.)

DE AVONDPOST, DEN HAAG

Individueel onderscheiden deze dames zich in vortrefelijke techniek, welluidendheid van toon en ontwikkelde gevoelige muzikaliteit. Het samenspel karakteriseert zich door technische homogeniteit, prijzenswaardige doorzichtigheid en eenheid in het sentiment en in het begrip en deze gevoels- en verstandselementen getuigen van zuiverheid en intelligente ontwikkeling... het zeer schoon van klank en diep aangevoelde adagio (cavatina) uit Beethoven's op 130 ... met enthousiasme gehuldigd.

H. de G.

(Jede Einzelne zeichnet sich durch vortreffliche Technik, Wohlklang und ausgebildete gefühlvolle Musikalität aus, das Zusammenspiel durch technische Homogenität, bewundernswürdige Klarheit und Einheit im Gefühl und in der Auffassung. Diese Herzens- und Geistestugenden zeugen von Lauterkeit und verständiger Ausbildung... Die sehr klangschöne und tief durchfühlte Cavatine aus Beethoven's op. 130... Man huldigte ihnen mit Enthusiasmus.)

HET VADERLAND, DEN HAAG

... het tweede kwartet van op. 77 van Haydn werd gespeeld alsof de oude meester het voor deze Wienerinnen had geschreven.

K.

(Op. 77/2 von Haydn wurde gespielt, als ob es der alte Meister für diese Wienerinnen geschrieben hätte.)

RHEIN-MAIN. VOLKSZEITUNG, FRANKFURT

Eine geradezu paradox erscheinende maskuline Kraft zeichnet die vier Damen des Weiß-Quartetts aus. Sie griffen zu Quartetten von Haydn, Beethoven und Dvořák mit unblasierter Unbekümmertheit und Frische, die in ihrer hinreißenden Verve das Publikum begeisterte.

MÜNCHENER NEUESTE NACHRICHTEN

Das Weiß-Quartett wird von seiner technisch trefflich durchgebildeten und über einen schönen Ton verfügenden Primgeigerin sicher und temperamentvoll geführt. Auch ihre Partnerinnen besitzen sehr lobenswerte künstlerische Qualitäten. Es war überraschend, mit welchem Feuer und mit welcher Kraft die jungen Damen gleich im ersten Satz des F-Moll-Quartetts op. 95 von Beethoven ins Zeug gingen...

MÜNCHENER ZEITUNG

Die vier Künstlerinnen spielen sehr exakt, der klangliche Ausgleich ist vorzüglich hergestellt; ... die Nuancierung des Vortrages wird von feinem Verständnis geleitet, Temperament und Begeisterung beseelen das ganze Spiel...

DARMSTÄDTER TAGBLATT

Bei ausgezeichnetem Einzelkönnen bietet das Quartett die aufgeführten Werke in einer Klarheit und Objektivität dar, die nur durch strengstes künstlerisches Arbeiten bei starker gegenseitiger Anpassungsfähigkeit ermöglicht wird. — Mit bewundernswerter Beherrschung des Geistigen und größter Spannkraft trugen die Künstlerinnen das umfangreiche Werk (Reger, D-Moll) vor. Demgegenüber war die Wiedergabe des schönen D-Dur-Quartetts aus Haydn's op. 64 ein frohes, unbekümmertes Musizieren, bei dem das liebevolle Eingehen auf die kleinen Feinheiten Haydn'schen Satzes immer wieder entzückte. Zum Schluß erklang das F-Dur-Quartett von Dvořák, das den Damen Gelegenheit bot, romantisch beseelten Ton, breite Klangfülle und starkes Temperament in ihrem Spiel zu entwickeln.

F. N.

ESSENER VOLKSZEITUNG

Sie bringen so viel technisches Können mit, daß man bei ihrem Spiel den Eindruck unmittelbarer Kunst, das heißt der Offenbarung eines begnadeten Genies hat.

NEUE ZÜRCHER ZEITUNG

Die vier Wiener Künstlerinnen boten Leistungen, die man denen bester Quartettvereinigungen an die Seite stellen darf; ... Erwies schon die klare Durcharbeitung des ersten Brahms-Satzes, die zugleich die schmiegsam schmeichelnde Melodik zu schöner Wärme erblühen ließ, die hohe Qualität des Quartetts, so gewann dieses seine Hörer fast noch mehr mit der klangschönen und innigen Wiedergabe der beiden folgenden Mittelsätze. ... Daß die Wiener Künstlerinnen, hier vielleicht am tiefsten seelisch ergriffen, Schuberts Kunst in innigster und belebtester Weise erstehen ließen, versteht sich von selbst; nicht nur die wundervolle Gesanglichkeit des Variationssatzes, sondern ebenso sehr die frische Energie des Scherzo und der wirbelnde Zug des Presto fanden eine lebensprühende Wiedergabe.

TAGES-ANZEIGER, ZÜRICH

... Schon zu Beginn des Konzertes vermochte das Streichquartett in A-moll von Brahms in allen Teilen durch die orchestral klingende Wiedergabe zu fesseln ... Süß und prickelnd gelangte sodann Haydn's C-dur Streichquartett zur Aufführung. Hier zeigte sich besonders das technische Können der ersten Violinistin, die eine meisterhafte Beherrschung ihres Instruments an den Tag legte ...

—d—

BASELER NACHRICHTEN

Das Ganze ist ein Klangkörper von bemerkenswerter Geschlossenheit, dessen einzelne Teile sich in allem verstehen, so daß sie zu einer höheren Einheit sich zusammenfinden, die wieder als Gesamtindividualität zu gestalten fähig ist. ... Hier feierte das Wienertum der Künstlerinnen seinen Triumph. ... Die Klang- und Singfreudigkeit dieser Musik kam in überaus lebenswürdiger und schwungvoller Weise zur Geltung.

THE SUNDAY TIMES, LONDON

... these four young women from Vienna possessed a highly sensitive blend and balance. Their technique is, indeed, practically perfect ... a corporate body of unusually wide artistic discrimination and distinction. They have evolved a corporate musicianship of a high order, and play, each for the good of the whole, so consistently that it was only by careful watching that one could detect the particular artistic virtues of the individual players. They will be heard again with pleasure.

THE TIMES, LONDON

In the same week that Vienna has sent us its Philharmonic Orchestra it has also sent us an excellent string quartet, which displays one of the virtues of the orchestral strings—namely, a uniformity of style based on a uniform method of bowing. This uniformity of instrumental style was one factor in the excellent ensemble of the Weiss String Quartet. The other factors were also there—good time-keeping, a lively sense of rhythm and homogeneous tone. ... The programme consisted of Haydn's F major quartet, of which the fine slow movement showed the musicality of the players, Hindemith's rather diffuse quartet in F minor, which showed their rhythmic vigour and their excellently graded contrasts between staccato and legato, and Schubert's "Death and the Maiden" quartet, which showed that they possess along with their animation, Viennese grace and daintiness. Their first appearance here made a distinctly good impression.

THE DAILY TELEGRAPH, LONDON

... such playing is rare; it has been indeed one of the discoveries of the present season. As they proved the other evening by their playing of Haydn and Hindemith they have nothing to learn in the matter of style; a unanimous ensemble they have achieved by practice and the gift of the gods. Their success is well deserved.

H. H.

THE OBSERVER, LONDON

We expect a good string quartet to play the old master's work (here Haydn Op. 77, No. 2) with as much understanding as the newer master's (Hindemith's op. 10). Few quartets do this as adequately as the Weiss players have done. For instance, both slow movements were finely performed—and they lie in opposite corners in the realm of chamber music.

THE ERA, LONDON

... unusually polished technique, an admirably intimate ensemble, in which total balance was matched by mental agreement and much daintiness in phrasing ... They are accomplished technicians and preserve a well judged tonal balance.

CAMBRIDGE REVIEW

... The programme revealed admirably their power of grasping and giving direct utterance to many moods and types of thought. ...

H. B.

*Les œuvres des Compositeurs suivants sont exécutées
par le Quatuor "Pro Arte",*

Bach. — Haydn. — Mozart. — Beethoven.

Schubert. — Schumann. — Mendelssohn.

Brahms. — Reger. — Toch. — Hindemitt. — Schoeck.

Schönberg. — Wellesz. — Berg. — Webern.

Smetana. — Dvorack. — Sibélius. — Grieg.

Bartock. — Kodaly. — Tansmann. — Hába.

Glazounow. — Boradine. — Liadow. — Tchaikowsky

Rimsky-Korsakow. — Moussorgsky. — Strawinsky.

Vivaldi. — Boecherini. — Verdi. — Malipiero. — Casella.
Alfano. — Lazzari. — Pizzetti.

Sowerby.

Ernst Lévy. — Bernard Reichel.

Goossens. — Kaikhosru-Sorabji.

C. Franck. — Lekeu. — Gilson. — Vreuls. — Jongen.
Rasse. — Dupuis.

Gounod. — G. Fauré. — V. d'Indy. — Chausson. — Debussy.
Ravel. — Koechlin. — F. Schmitt. — Milhaud. — Durey.
Taillefer. — R. Manuel. — Honegger. — Poulenc. — Auric.



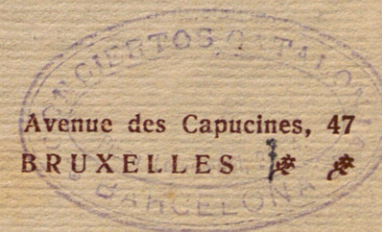
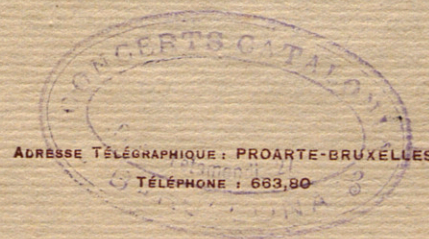
IMP. JONCKHEERE, BRUXELLES II D.



QUATUOR PRO ARTE

de Bruxelles

MM. A. ONNOU, L. HALLEUX, G. PRÉVOST, R. MAAS



Quelques appréciations



Un critique grincheux se plaignait hier soir de ce que vous jouiez « trop bien ». On ne peut plus se rendre compte ! Ils font valoir les qualités et dissimulent tous les défauts de ce qu'ils interprètent.

Voilà la seule critique que j'ai entendu formuler et je ne rapporte pas les éloges. Combien je suis fier d'avoir été des tout premiers à vous admirer et à vous faire connaître à Paris. Vous êtes les meilleurs champions qui soient dans le monde pour la cause de la musique moderne et comme vous savez jouer les vieux maîtres !

R. PRUNIÈRES.
16 juin 1923.



Dès votre premier concert à Paris, chers *Pro-Artistes*, vous nous avez fait entendre le quatuor de *Debussy* comme il ne fut jamais mieux joué. Il en est de même, ce soir, où vous nous montrez dans *Maliptero* le musicien le plus solide et le plus original de la jeune Italie.

Vous êtes faits pour la nouvelle musique et c'est à vous de la répandre dans le monde. L'école française qui est en train de fonder son classique de la sensibilité musicale, vous rendra l'illustration que vous lui prêtez. Votre jeu sonore est animé d'une âme bien vivante. Vous aimez ce que vous faites, et nous l'aimons aussi. Tous mes vœux pour votre art et pour votre vie.

A. SUARÈS, Paris, 16 juin 1923.



Jamais l'audition de ce quatuor (*Debussy*) ne m'a donné autant de joie et d'émotion et je crois que le quatuor « *Pro Arte* » y atteint à la perfection. Je l'en remercie chaleureusement et de tout mon cœur.

Charles VILDRAC, 27 janvier 1923.



Vous êtes, mes chers « *Pro Arte* » les seuls amis, le seul quatuor qui ayez vraiment joué mes quatuors.

..... et chaque fois que j'en écrirai un, je tiens à vous en confier la première audition.

Darius MILHAUD.

Paris, 15 février 1923.



Si je n'avais déjà l'intention d'écrire prochainement un quatuor à cordes, l'audition d'une œuvre semblable interprétée par le quatuor « *Pro Arte* » suffirait à me décider. Car je suis sûr que, quelle que soit la valeur de mon quatuor, cette admirable phalange d'artistes en ferait aussitôt un chef-d'œuvre.

Albert ROUSSEL.

13 mars 1923.



Le quatuor « *Pro Arte* » est le plus remarquable qu'on puisse trouver.

A. HONEGGER.

Paris, 2 juin 1923.



Le quatuor « *Pro Arte* » vient de donner à Genève la plus belle séance de quatuor dont on se souvienne. Qu'il me permette de lui exprimer ici l'admiration enthousiaste des musiciens Genevois. Quant à moi, je n'oublierai pas que je leur dois, outre le beau programme de ce soir, la première exécution parfaite que j'aie entendue du « *Concertino* » de *Strawinsky* et de ses trois pièces pour quatuor qui me sont si chères.

E. ANSERMET.

Genève, 22 mars 1923.



Je n'ai pas oublié l'admirable exécution, au Vieux Colombier, de mon 1^{er} quatuor à cordes par le quatuor « *Pro Arte* » et je suis heureux d'avoir l'occasion de leur dire ici, une fois de plus, toute ma sympathie et toute mon admiration.

Ch. KOECHLIN.

Paris, 11 juin 1923.



D'abord un applaudissement particulier au quatuor « *Pro Arte* » qui a magnifiquement exécuté toutes les œuvres au programme, avec une aisance, un fini, une virtuosité et un respect du texte admirables, j'ai rarement entendu un si bel ensemble.

Ils ont réalisé la pensée de l'auteur avec une perfection qu'il me semble impossible de surpasser. Et dans cet ensemble si bien fondu, chaque partenaire semblait se mouvoir à l'aise, sans souci, sans préoccupation d'aucune sorte. C'était vraiment merveilleux.

Paul LANDORMY.

Paris, 30 mars 1922.

apoyo y enaltecimiento, ya que tal esfuerzo en pro de la dignificación del arte interpretativo catalán habla muy alto en nuestra vida cultural.

Los «Cuartetos» interpretados fueron tres: el de Beethoven op. 18, núm. 14 en «do menor», el de Mendelssohn, op. 12, núm. 1 «en mi bemol mayor» y el de Grieg op. 27 en «sol menor». La ejecución merece señalarse por su ardor y vivacidad.

El trabajo de elaboración y pulidez realizado por los jóvenes artistas tuvo la aceptación entusiasta que en rigor merecía. Y hay que dar la enhorabuena a la «Intima» por la organización de esta sesión; no sólo por su éxito artístico, sino también por el hecho de apoyar y fomentar una institución bien nuestra.

La Vanguardia, 18-3-23.

El «Cuarteto Casals», que no habíamos tenido todavía la oportunidad de oír, es una entidad recientemente constituida aquí, por escogidos elementos barceloneses.

Preséntase homogéneo y atildado, como cabía esperar de artistas tan valiosos. Espléndida labor hicieron en la «Intima de Concerts» con cuartetos de Beethoven, op. 18 núm. 4; de Mendelssohn, op. 12 núm. 1, y de Grieg, op. 27; pero donde a la pulcritud pudo sumarse la habilidad y dominio de la interpretación, fué en el «Cuarteto de Grieg». La versión fué, realmente deliciosa, y les alabamos el gusto de reintegrar en nuestros programas al músico soñador de la poesía escandinava, a quién sin saber por qué se viene aquí postergando.

Las Noticias, 21-3-23.

ASSOCIACIÓ DE MÚSICA DE CAMERA. — Se celebró el décimo aniversario de la fundación de esta entidad tomando parte además del insigne *Pablo Casals*, el *Cuarteto* de ese nombre.

En la segunda parte del programa figuraba el «Quinteto» (para dos violoncellos) en do mayor op. 163 de Schubert. No hay que decir que aquellas delicadas páginas schubertianas fueron realizadas por una ejecución por demás pulcra y atildada y por una interpretación de alta expresividad cual correspondía a artistas de tanto mérito que ésta vez pusieron a prueba todo su talento y musicalidad para demostrarse dignos compañeros del gran violoncellista Casals que les prestaba su concurso.

El Día Gráfico, 6-5-23.

El Quinteto de Schubert fué interpretado con la maestría y finura que cabía esperar de tan buenos artistas.

Las Noticias, 8-5-23.

Vinyals de Sarrià, impressor

Blanes

Albaladejo



CUARTETO CASALS

DIAGONAL, 440, PRAL.

BARCELONA

— JUICIOS DE PRENSA DEL —
 “CUARTETO CASALS”

INTIMA DE CONCERTS

CUARTETO CASALS

Tiempo hacía que no oíamos ningún cuarteto formado por instrumentistas de aquí. El «Quartet Renaixement» perdió uno de sus componentes, el de la Asociación Musical en que figuraban los prestigiosos artistas Massiá y Cassadó, presto se disgregó, y como para llenar un vacío, se presenta ahora en el artístico palenque el cuarteto que tiene a su frente al hermano del gran Casals.

Desde luego se nota una fuerte individualidad en cada uno de los componentes del cuarteto, no se trata de un solista y tres acompañantes, sino que cada uno da vida intensa a su respectiva parte, sobre todo vida rítmica y de variada matización.

La interpretación, pues, del «Cuarteto número 5», de Haydn, y del número 2, de Beethoven, fué excelente de colorido y acentuación, exenta, además, de vacilaciones de ningún género.

Análogas impresiones nos sugirió la ejecución del «Cuarteto en la menor», de Kreisler, dado en primera audición. Fué recibido con prolongados aplausos, que constituían también un homenaje para los artistas.

La Vanguardia, 31-1-23.

Magnífica ha sido la impresión que ha dejado el concierto dado anoche por el *Cuarteto Casals*. Dos obras de Haydn y Beethoven — (cuartetos 5 y 2) — fueron ejecutadas por Enrique Casals, Felix G. Mensa, Juan Ribas y Bernardino Gálvez. Sus nombres — no hay «dilettante» que lo ignore — constituyen sólida garantía. Hay que reconocer que son cuatro excelentes artistas. Matización, exactitud, tono, ritmo, expresión, todo lo hallamos en estos notables intérpretes.

La Tribuna, 31-1-23.

Sospeses indefinidament les audicions del *Quartet Renaixement*, es feia desitjar a Barcelona la constitució d'un nou quartet de corda que donés a nostra ciutat la importància merescuda per les valors musicals que enclou. El *Quartet Casals* que es presentà per primera vegada en el darrer concert de l'«Intima», deixà una impressió de les més agradívols. L'execució ben acurada i força concienzosa de les obres de Haydn, Beethoven i Kreisler que integraren el programa, manifestaren d'una manera brillant els mèrits respectius dels artistes que componen el dit *Quartet*.

La Veu de Catalunya, 2-2-23.

La reconeguda valúia dels artistes era ja una promesa per al públic que acudí a escoltar-los però nosaltres confessem sincerament que l'actuació del novell *Quartet* ens sorprengué agradósament, molt més del que esperavem tractant-se d'una agrupació artística que es presenta per primera vegada en públic. Li reconeguerem tot seguit qualitats que escauen tan sols a aquells quartets que porten ja una vida d'actuació intensa. Les dificultats d'una justa compenetració les trobarem de primer antuvi resoltes. Els quatre artistes obeint un sol ritme i un sol sentiment, es comprenen i aconsegueixen ja en llurs començos esperonar els límits de la perfecció.

Revista Catalana de Música, Febrer.

SALA ORFEÓ NÚRIA. - *Cuarteto Casals*. Cuatro notables artistas integran este cuarteto que puede decirse que está en su infancia (ésta es la segunda audición que celebra) y en cambio bajo el punto de vista de labor que realiza posee ya una madurez que sorprende.

Interpretaron el cuarteto en *fa* mayor de Beethoven, el, en *mi* bemol de Mendelssohn (que dijeron exquisitamente en particular la *Canzonetta* que bisaron) y el difícilísimo en *la* menor de Kreisler.

En todas las obras nos demostraron por el magnífico trabajo que ya realizan y por sus méritos individuales que el *Cuarteto Casals* está llamado a escalar lugar preeminente en el mundo musical y bien pronto.

Diario de Barcelona 6-3-23

El *Cuarteto Casals* Se presentó nuevamente anoche ante el público de la «Intima», demostrando cuan firme es su paso en la vía de arte elevado que han emprendido.

Se advierten a cada momento oyéndoles, muestras de fusión, de homogeneidad, de disciplina, bellos matices y sonoridades bien moldeadas, variado colorido, interés sostenido; fruto todo ello de un concienzudo estudio que merece

GUILLAUME MOMBAERTS (Pianiste). — Né à Bruxelles en 1902, fit ses études musicales sous la direction d'Arthur De Greef. Obtint avec un succès retentissant le prix de virtuosité en 1925 au Conservatoire Royal de Bruxelles. Depuis, il a parcouru la France, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, la Pologne, la Hongrie etc. s'y produisant comme virtuose de grande valeur.

CHARLES FOIDART (Altiste). — Né à Liège en 1902 fit ses études au Conservatoire de Bruxelles et obtint en 1924 le Prix de virtuosité dans la classe de Léon Van Hout. Pendant plusieurs années occupa le poste d'alto-solo de l'orchestre du Casino de Monte-Carlo. S'est fait entendre en Belgique, en Grèce, en France et en Espagne.

GEORGES LYKOUDI (Violoniste). — Né à Patras (Grèce) en 1894, fit ses études au Conservatoire de Bruxelles et y obtint le Prix de virtuosité dans la classe de Marchot. Ex-professeur au Conservatoire d'Athènes et violoniste de la Cour de Grèce, s'est fait entendre dans les principales villes de l'Orient ainsi qu'à Paris, Bruxelles, Berlin, Londres, Munich etc. Depuis 1924 remplit les fonctions de violon-solo à l'Association des Concerts du Conservatoire de Bruxelles.

JOSEPH WETZELS (Violoncelliste). — Né à Verviers en 1896 fit ses premières études musicales au Conservatoire de cette ville et se perfectionna au Conservatoire de Liège, sous la direction de Jacques Gaillard. Il obtint le premier prix en 1917 et remplit pendant six années les fonctions de professeur de violoncelle au Conservatoire de Bilbao (Espagne). S'est fait entendre en Belgique, France et Espagne.

Quatuor Belge à Clavier



Le QUATUOR BELGE A CLAVIER fut constitué en 1927.

Il s'est donné comme but exclusif, ainsi que son nom l'indique, l'exécution de quatuors avec piano (piano, violon, alto et violoncelle). Après avoir recueilli les suffrages unanimes des meilleurs critiques de Belgique, le groupe commença à se faire entendre à l'étranger.

Rappelé trois années consécutives en France et en Espagne, où son prestige n'a fait qu'accroître, le QUATUOR BELGE A CLAVIER s'est déjà fait entendre, en outre, dans les pays suivants : Italie, Suisse, Grèce, Portugal, Hollande et, sous les auspices de la « Fondation Musicale Reine Elisabeth » en Allemagne, en Autriche et en Pologne.

L'activité du QUATUOR BELGE A CLAVIER, sa formation toute spéciale et son succès artistique ont incité plusieurs compositeurs modernes à écrire et à lui dédier des œuvres comme : *Suite sur des airs populaires*, de Illiashenko; *The Jazz in the Zoo*, de Basilewsky; *Suite-Divertissement*, de A. Tansman, un *Quatuor* de M. Poot.

En 1932, le QUATUOR BELGE A CLAVIER créa à Bruxelles, aux Concerts Defauw, et sous la direction de l'auteur, une *Symphonie concertante* pour piano, violon, alto, violoncelle et orchestre d'Al. Tansman, œuvre dédiée à S. M. la Reine des Belges.

EXTRAITS DE PRESSE

BELGIQUE

BRUXELLES

« XX^e Siècle », 15 juin 1928.

Généralement, un quatuor à clavier est formé des éléments détachés d'un Quatuor à cordes, et flanqué par un pianiste habile qui s'adapte plus ou moins heureusement au jeu de ses partenaires, à moins qu'il ne les domine. Le « Quatuor belge à clavier » a jugé les choses d'un point de vue différent et plus conforme aux exigences de l'art; ses éléments forment un ensemble homogène, tant par les qualités individuelles de chacun d'eux, que par la discipline à laquelle leurs tempéraments se sont astreints.

Paul de MALEINGRAU.

« Indépendance Belge », 15 juin 1928.

Ce fut de premier ordre. Les associations spéciales ne sont, croyons-nous, pas très nombreuses; elles sont généralement occasionnelles et consistent dans un quatuor d'archets dont le second violon est remplacé momentanément par un bon pianiste. Ici, au contraire, il est, suivant la formule, « attaché à l'établissement ». Aussi l'exécution pleine de ferveur, de précision et d'entrain révélait-elle un travail prolongé, approfondi et minutieux.

E. CLOSSON.

« Etoile Belge », 14 juin 1928.

Le « Quatuor Belge à clavier » mérite de retenir l'attention de tous ceux qui s'intéressent à la musique de chambre.

Dès cette première audition, ces artistes ont témoigné dans l'interprétation des œuvres qu'ils avaient inscrites à leur programme, d'une admirable conscience et d'une très belle communion de sentiments. Ce Quatuor fait preuve d'une harmonie parfaite. Aucun de ceux qui le composent ne cherche à se faire valoir au détriment des autres. Ils joignent à une technique souple et précise, le souci de l'expression.

J. D.

« Le Peuple », 14 juin 1928.

Leur virtuosité, l'homogénéité, le fondu de cet ensemble furent chaleureusement appréciés par un public nombreux et enthousiaste.

« L'Action Musicale », Bruxelles, juillet 1928.

On ne peut qu'admirer le remarquable résultat acquis par le « Quatuor Belge à clavier ».

À ses qualités foncières de l'ensemble, il faut ajouter le talent puissant et riche de chacun des interprètes pris individuellement. et cela vaut la peine qu'on s'y arrête et que l'on admire des artistes qui n'hésitent pas à entrer dans une collectivité pour ne servir que la « Musique ».

Notre plus sincère bravo à ce quatuor d'instrumentistes, d'artistes et de musiciens.

Charles HOUDRET.

« **Le Soir** », 19 juillet 1930 (Correspondance de Paris).

Le « Quatuor Belge à clavier » réunit dans son ensemble des virtuoses solides. La musique contemporaine peut être fière de voir avec quel enthousiasme le « Quatuor Belge » ouvre largement ses programmes à la production des jeunes.

Les hautes qualités musicales et l'unité incomparable de l'ensemble, nous les avons trouvées dans l'exécution que le Quatuor Belge a donnée de la « Suite-Divertissement » de M. Alexandre Tansman.

ANVERS

« **Neptune** », 10 mai 1930.

Une exécution absolument irréprochable, précieuse

en ce qu'elle respectait avec une sorte de religion le style propre de chacune des pages interprétées.

Julien GEORGES.

« **La Métropole** », 10 mai 1930.

Ce fut un pur et intense régal artistique.

« **Le Matin** », 11 mai 1930.

...il possède des qualités remarquables de style, de cohésion, de pureté et de netteté.

Le Quatuor de Mozart bénéficia d'une interprétation irréprochable qui valut aux excellents artistes un succès enthousiaste.

Paul SCAPUS.

S U I S S E

ZURICH

« **Schweizerische Musikzeitung** », juin 1930.
(Correspondance de Paris.)

Le « Quatuor Belge à clavier », composé de virtuoses remarquables, a donné une belle exécution d'une « Suite-Divertissement » de Tansman qui a permis à ce groupement de faire montre de ses brillantes qualités de précision, de nuancement, de sonorité.

FRIBOURG

« **Freiburger Nachrichten** », 5 mars 1931.

Le jeu des quatre virtuoses belges était brillant; il

séduisait par son homogénéité, la sentimentalité artistique et l'élégance (du style).

G. AE.

« **La Liberté** », 2 mars 1931.

Ils possèdent une technique éprouvée, un ensemble irréprochable, un sens musical qui leur permet de varier l'expression à l'infini, une science des nuances très avancée, enfin un son individuel magnifique qui ne nuit nullement à la fusion de l'ensemble.

« **L'Indépendant** », 4 mars 1931.

L'audition fut remarquable. Les quatre exécutants sont des artistes dans toute l'acception du terme.

FRANCE

PARIS

« La Revue Musicale », février 1930.

...le « Quatuor Belge à clavier », dont il convient de louer les qualités exceptionnelles de précision, de clarté, de sonorité, d'ensemble, d'enthousiasme. Les quatre artistes qui le composent sont des techniciens, des musiciens de premier plan. Leur virtuosité individuelle, qui est grande, passe inaperçue tant leur homogénéité est remarquable, leur souci de servir l'œuvre, primordial. Il compte parmi les meilleurs ensembles qui soient.

« Le Ménestrel », 20 juin 1930.

Le concert fut nettement dominé par la première audition d'une « Suite-Divertissement » d'Alexandre Tansman, tant à cause de la belle ordonnance de cette œuvre, qu'à cause de son exécution magistrale par le « Quatuor Belge à clavier ». On peut dire qu'ici l'auteur et les exécutants « collaborent » et servent une

même pensée. Cette « Suite » ne saurait trouver interprétation plus précise, plus enthousiaste, plus authentique. Les quatre virtuoses qui composent le « Quatuor Belge à clavier » ont été longuement ovationnés pour leur magnifique exécution.

Arthur HOEREE.

« Comœdia », juin 1930.

...trouva dans le « Quatuor Belge à clavier » des commentateurs, possédant au plus haut degré le sens d'extériorisation musicale.

Marcel BERNHEIM.

« Le Courrier Musical », 15 juin 1931.

(Correspondance de Berlin.)

Le « Quatuor Belge à clavier » fit preuve d'un art accompli. C'est un ensemble d'artistes éminents, qui font ressortir toutes les beautés des œuvres avec clarté et précision.

Junker FREDRIKSHAM.

ITALIE

MILAN

« Il Popolo d'Italia », 12 avril 1931.

...C'est un groupe instrumental qui se recommande par ses belles qualités artistiques et par l'excellente homogénéité de son ensemble; les exécutions se distinguent surtout par la correction de leur technique et la noblesse de leur expression.

« Corriere de la Sera », 12 avril 1931.

...fit impression par sa préparation consciencieuse et la profonde expression qui se dégage de son ensemble.

VERONE

« L'Arena », 11 mars 1933.

Le concert donné par le « Quatuor Belge à clavier » a été pour les habitués du Salon du Castelvecchio un événement vraiment exceptionnel... Seule une préparation minutieuse, laborieuse et consciente d'éléments de grande valeur individuelle, comme ceux du « Quatuor Belge à clavier », peut donner des exécutions aussi supérieures, marquées par la fusion parfaite,

l'homogénéité et la profondeur du sens interprétatif des différentes œuvres du programme.

« Il Gazzettino », 10 mars 1933.

Le « Quatuor Belge à clavier » démontra qu'il est un ensemble digne de la grande réputation qui le précède.

...Se fait surtout remarquer par la fusion des quatre éléments et le parfait équilibre des sonorités.

FLORENCE

« La Nazione », 7 mars 1933.

Les vrais amateurs de l'art musical ont eu l'occasion d'entendre et d'admirer non seulement un ensemble artistique d'une valeur indiscutable, mais aussi une forme de musique de chambre qu'on entend rarement donnée avec cette perfection.

« Il Telegrafo », 7 mars 1933.

...C'était un magnifique événement d'art.

...Ils possèdent les dons brillants de clarté, de virtuosité, d'homogénéité et de fusion qui font de cet ensemble un des plus célèbres du monde.

ALLEMAGNE

BERLIN

« Der Tag », 10 mai 1931.

Du jeu de ces artistes se dégage une impression admirable. Ils font de la musique avec un grand brio et avec une belle palette sonore.

Max DONISCH.

« Die Musik », 4 janvier 1932.

...Le concert du « Quatuor Belge à clavier », ensemble formé par quatre artistes de grande capacité, qui se sont surtout fait remarquer par leur exécution de Brahms.

Otto STEINHAGEN.

« Die Weltstadt », 11 mai 1931.

Le « Quatuor Belge à clavier » laissa une magnifique impression. Le jeu d'ensemble soigné et harmonieux était rehaussé par la grande musicalité des artistes. L'admirable quatuor en do mineur de Brahms a trouvé en eux ses parfaits interprètes.

SCHRODER.

« Musical Courier », New-York, 9 janvier 1932 (Concerts de Berlin).

...Une brillante exécution du quatuor à clavier en sol mineur de Brahms nous a montré leur grande valeur.

Hugo LEICHTENTRITT.

« Berliner Börsen Zeitung », 11 mai 1931.

Un jeu d'une musicalité saine et un bel ensemble constituent leur caractéristique.

C. ST.

« Steglitzer Anzeiger », 12 mai 1931.

Le genre de musique de chambre pour quatuor avec piano, qui est peu cultivé chez nous, a trouvé dans les interprètes belges des artistes d'un rang peu commun qui possèdent à fond les secrets du jeu d'ensemble. Ils jouent avec une cohésion magnifique et un élan fougueux. On doit reconnaître combien fut émouvante l'interprétation de l'op. 26 de Brahms par ces artistes. La grandeur de leur conception, la chaleur de leur sonorité et la profondeur de leur sensibilité ont fait de ce concert un véritable événement.

Dr. W. SACHSE.

« Berliner Tageblatt », 13 mai 1931.

Le quatuor avec piano de Fauré fut ce qui était de plus parfait dans ce que ces artistes ont offert; en homogénéité de son, en noblesse d'interprétation, c'était une véritable perfection. Mais Mozart, Brahms et J. C. Bach leur conviennent tout autant.

A. EINSTEIN.

« Neue Berliner », 15 mai 1931.

Les deux soirées de musique de chambre données par le « Quatuor Belge à clavier » étaient un vrai régal au point de vue de l'interprétation.

Dr. HOFER.

« Vossische Zeitung », 16 mai 1931.

Ces artistes, emportés par une véritable passion musicale, ont assuré à la musique moderne un succès mérité.

W. I.

« **Magdeburger Tageszeitung** », 22 mai 1931.

(Correspondance musicale de Berlin, par Fred Hamel.)

Notamment, le « Quatuor Belge à clavier » joua avec une énergie saine et une culture remarquable des œuvres aussi grandioses que l'op. 60 de Brahms.

« **Die Weltstadt** », 25 mai 1931.

La deuxième soirée de musique de chambre du « Quatuor Belge à clavier » ne pouvait qu'augmenter encore la magnifique impression qu'avait laissée le premier concert. Les quatuors de Mozart et de Brahms ont trouvé une interprétation harmonieuse et d'une profonde musicalité.

SCHRODER.

« **Germania** », 30 mai 1931.

Tout ce que l'on peut désirer s'y trouve dans une forme magnifique qui captive et emporte l'auditoire, depuis la compréhension musicale identique chez les quatre artistes qui possèdent une connaissance parfaite de la technique jusqu'aux dons naturels indispensables.

Edmund KUHN.

« **Neue Zeit** », 19 mai 1931.

Les deux soirées de musique de chambre données par le « Quatuor Belge à clavier » doivent être considérées comme parmi les meilleures et les plus belles manifestations de cette saison. La force de ces quatre artistes qui s'accordent parfaitement et dont chacun est un maître de son instrument, réside dans l'interprétation des œuvres classiques.

Al. Hi.

« **Deutsche Allgemeine Zeitung** », 22 mai 1931.

A la fin de la saison, on eut encore l'occasion de faire une nouvelle connaissance de valeur : celle du « Quatuor Belge à clavier ». Ces quatre artistes nous surprisent par leur très grande précision d'ensemble et leur fougue vigoureuse.

SCHLIEPE.

« **Allgemeine Musikzeitung** », 22 mai 1931.

Dans la deuxième soirée de musique de chambre donnée par le « Quatuor Belge à clavier », on entendit du Mozart et du Brahms avec une interprétation magnifiquement pure et soigneusement approfondie.

Walter ABENDROTH.

ESPAGNE

MADRID

« El Sol », 28 février 1929.

Le « Quatuor Belge à clavier » possède une fermeté de structure et une sûreté d'interprétation qui rivalisent avec celles qui font la réputation des plus fameux groupes de musique de chambre.

Leur interprétation consacre un groupe comme le leur, et le place au premier rang parmi ses congénères.
SALAZAR.

« La Libertad », 28 février 1929.

Le quatuor de Mozart fut exécuté parfaitement, magistralement par les quatre artistes... L'interprétation de toutes ces œuvres est classique, sereine et juste. Ce groupe artistique forme un bloc parfaitement équilibré quant aux sonorités, précis en rythme et chaleureux en interprétation avec le plus grand respect de la pensée de l'auteur.

M. H. BARROZO

« Mas », 21 janvier 1930.

La mise au point, le fondu, le travail parfait et probe de ce groupe de musique de chambre — un des plus remarquables et des plus autorisés d'Europe — sont rehaussés par une qualité artistique extraordinaire. Ses interprétations absolument fidèles dégagent impeccablement la forme et l'équilibre de l'œuvre en même temps que sa suprême beauté sonore.

Mathilde MUNOZ.

« El Sol », 29 janvier 1931.

En écoutant le « Quatuor Belge à clavier », il m'a semblé retrouver dans les membres qui le composent un jeu identique à celui qui est propre au quatuor à

cordes et à celui du quatuor de bois (vents) avec la variété adéquate dans la manière d'unir ou de différencier les timbres et les plans dynamiques. La variété des procédés est aussi riche chez ces artistes que leur intelligente disposition, chose qui fait de leur analyse un véritable régal pour l'auditeur scrupuleux. En dehors de cet ordre de choses purement technique, l'auditeur doit admirer la fine connaissance des différents styles, depuis la sobriété avec laquelle ces artistes jouèrent J. C. Bach, la grâce légère et spirituelle de Mozart, jusqu'à la puissante conception de Brahms et les scrupuleuses connaissance et compréhension de la musique moderne, que ce soit avec Fauré, un classique des temps présents, soit avec Lekeu ou avec Heinz Schubert. le dernier arrivé.

Adolphe SALAZAR.

« El Debate », 29 janvier 1931.

Le « Quatuor Belge à clavier » a obtenu, si l'on peut dire, encore plus de succès à son second qu'à son premier concert.

...Ces artistes jouèrent admirablement et furent chaleureusement ovationnés.

J. TURINA.

BARCELONE

« El Liberal de Barcelona », 9 mars 1929.

Ce quatuor obtient des ensembles merveilleux car avant tout les artistes qui le forment n'ont pas d'autre but que l'impression générale de l'interprétation, laissant de côté tout ce qui pourrait être considéré comme virtuosité individuelle.

« El Noticiero Universal », 19 février 1931.

Tous quatre sont de véritables maîtres dans leur art. Ils ont interprété magistralement, avec un ensemble parfait, une pureté absolue dans le mécanisme et une pureté de style insurpassable, les œuvres de Mozart, Brahms et Fauré.

Indiscutablement, le « Quatuor Belge à clavier » est un modèle de perfection dans son genre.

« El Dia Grafico », 19 février 1931.

Nous avons rarement entendu interpréter les œuvres musicales avec, non seulement une aussi profonde compréhension, mais encore une si absolue probité artistique.

Luis GONGORA.

« La Publicidad », 22 février 1931.

Le « Quatuor Belge à clavier », qui s'était toujours fait remarquer par sa parfaite homogénéité, est arrivé à perfectionner cette qualité de la façon la plus merveilleuse, et nous devons avouer qu'il est impossible de concevoir une plus grande exactitude et une précision plus raffinée. Cette perfection d'exécution n'a cependant rien de mécanique, bien au contraire, les interprétations du « Quatuor Belge à clavier » sont toujours d'une haute qualité artistique, vivantes et toujours parfaitement caractérisées.

Inoubliables seront, pour nous, les exécutions que ces admirables artistes nous firent entendre des quatuors de J. C. Bach, Fauré et surtout celle de Brahms qui, en tout point, était insurpassable et qui suffirait, elle seule, à justifier la réputation faite au groupe, d'être un des meilleurs de l'époque.

BILBAO

« Gaceta del Norte », 20 février 1929.

Le groupe est d'une homogénéité telle, qu'il fait école dans son genre... Toutes les habiletés et heureuses dispositions artistiques de ses membres, sont mises intelligemment au service de leur admirable ensemble. Il ne faut pas établir de différences entre eux, puisqu'eux-mêmes dans leur travail ne les recherchent pas.

« El Nervion », 20 février 1929.

Le programme fut interprété avec la plus grande précision, donnant l'occasion aux artistes de faire preuve d'un goût artistique peu commun... ils arrivent à un ensemble insurpassable.

« La Gaceta del Norte », 14 février 1930.

Il est difficile, sans doute impossible d'entendre la littérature du quatuor avec piano dans la perfection avec laquelle nous la présentent ces remarquables artistes spécialisés dans le genre.

PORTUGAL

PORTO

« O Primeiro de Janeiro », 4 février 1930.

Ils possèdent des effets de clarté, de diction et de couleur surprenants... leurs exécutions sont empreintes d'une grandeur, d'une pureté élevée et d'une maîtrise inaccoutumée.

« O Commercio de Porto », 4 février 1930.

L'exécution magistrale du programme dépassa toutes nos espérances. Le sol-mineur de Mozart fut exécuté avec une légèreté et une grâce inégalées.

On apprécia immédiatement les mérites exceptionnels du Quatuor : unité, équilibre, parfaite cohésion de l'ensemble.

Nous considérons le « Quatuor Belge à clavier » comme un des plus parfaits groupements qui soient passés dans notre ville.

« Jornal de Noticias », 6 février 1930.

Interprétation magistrale qui consacra ces grands artistes.

AUTRICHE

VIENNE

« Wiener Zeitung », 20 décembre 1931.

Les quatre musiciens réunis dans le « Quatuor Belge à clavier » sont réellement des artistes de grande valeur qui ont captivé l'auditoire.

...Leur interprétation s'est fait remarquer par une intonation pure, une grande égalité de jeu, un sentiment passionné et surtout par un son d'une clarté sublime.

« Neues Wiener Abendblatt », 24 décembre 1931.

...Ces artistes cultivent un jeu des plus délicats, chaque nuance est réfléchie, tout est encore rehaussé par des sonorités nobles et mélodieuses. Ils sont, à peu près, de la même valeur artistique que le Quatuor Rosé, ce qui équivaut au plus haut degré de culture musicale.

POLOGNE

VARSOVIE

« Kurjer Czerwony ».

...Nous avons eu affaire dans la construction de l'ensemble dans le thème et les développements, dans les plus petits détails, à une exécution d'un niveau artistique très élevé.

« Polska Zbrojna ».

...Leur jeu témoigne d'une fusion totale, recherchée, subtile, et archimusicale... Chaque phrase coule d'un instrument à l'autre sans la moindre hésitation ou secousse, créant un tout éminemment beau et harmonieux.
Wladyslaw FABRY.

« Nore Stowo ».

Le « Quatuor Belge à clavier » est au sommet d'une rare perfection et pratique le style de chambre de la meilleure façon.

...Un exemple frappant de la solution de ce pro-

blème est justement le « Quatuor Belge à clavier » dont les membres savent utiliser leur valeur individuelle pour la perfection de l'ensemble. Unis essentiellement par l'amour commun de la musique, ils tendent vers son interprétation la plus noble.

« Gazeta Polska ».

...Le « Quatuor Belge à clavier » est un modèle de parfait unisson et d'équilibre de ses membres.

« L'Echo de Varsovie ».

...Les quatre instrumentistes qui le composent sont de vrais artistes, initiés à toutes les subtilités de l'art de la musique de chambre. Parfaits de style, fins et précis, gracieux sans mièvrerie, vigoureux de rythme et musiciens jusqu'au bout des ongles, ils ont su enthousiasmer et charmer un public difficile et d'ordinaire assez froid, se taillant d'emblée une place d'honneur dans la sympathie de Varsovie.

A. WIENIAWSKY.

GRÈCE

ATHENES

« Le Messenger d'Athènes », 17 novembre 1931.

...Le « Quatuor Belge à clavier » possède cette belle homogénéité, qui est la vertu prépondérante des grands ensembles; sensibilité, pénétration, chaleur, plasticité...
SPANOUDI.

« Vradini », 14 novembre 1931.

...Cela touche presque à l'incroyable; mais il faut reconnaître que chacun d'eux, tout en s'adonnant de toute son âme à l'exécution de sa partie, sans sortir du cadre qui lui est assigné, tout en maintenant sa place, ne donne de la vie qu'à un seul ensemble.

Chacun d'eux réussit, avec une sensibilité concentrée, à entendre son partenaire, à équilibrer sa propre sonorité avec celle qui se dégage des autres, à l'entremêler de façon à n'avoir qu'un seul souffle comme résultat.

Tout cela prouve une foi tellement noble, une persistance de travail, une technique et des connaissances tellement vastes qu'automatiquement un sentiment d'une admiration sans bornes naît de leurs exécutions.

24 novembre 1931.

...chacun donne la cadence, chacun est une source d'énergie et d'action, chacun crée pour un ensemble et pourtant, au-dessus de chacun, veille la même loi invisible : c'est l'idée de l'œuvre qu'ils servent.

. Alex. THURNEYSSSEN.

« Eleftheron Vima », 22 novembre 1931.

...L'homogénéité, la discipline et l'affinité de leurs talents prouvent qu'ils se sont heureusement rencon-

trés pour s'adonner depuis tant d'années au service de cette branche difficile de l'art musical.

26 novembre 1931.

Les distingués artistes du « Quatuor Begle à clavier » nous ont donné de l'œuvre de J. C. Bach une exécution véritablement exemplaire.

J. PSAROUDAS.

« Ethnos », 14 novembre 1931.

Le « Quatuor Belge à clavier », qui s'est spécialisé dans l'exécution des quatuors avec piano, présente l'unité de son et de couleur qu'on ne rencontre que dans les plus fameux ensembles de musique de chambre. Depuis le passage du Quatuor tchèque, nous n'avons jamais entendu de la musique de chambre interprétée avec une telle perfection. Le « Quatuor Belge à clavier » peut se tenir à côté des plus grands quatuors du monde... Tout le programme a été exécuté merveilleusement et les œuvres ont bénéficié d'un respect absolu de leur genre.

M. KALOMIRIS.

« Hestia », 14 novembre 1931.

L'exécution du programme d'hier constitue une des plus rares jouissances artistiques de ces derniers temps à Athènes... on a l'impression que les quatre instruments sont conduits par un seul cerveau, et la musicalité de tous ajoute à l'exécution des œuvres la mesure précise de l'expression..

F.

« Kathimérini », 15 novembre 1931.

Dès la première apparition du « Quatuor Belge à clavier », le public a reconnu qu'il s'agit là de quatre artistes qui possèdent les principales caractéristiques qu'il faut pour l'exécution de la musique de chambre : l'ensemble, l'unité dans l'allure et l'homogénéité du son.

« L'Acropole », 16 novembre 1931.

Le « Quatuor Belge à clavier » est sûrement le plus parfait ensemble de son genre. Les artistes qui le composent sont de premier ordre et, tous ensemble, pré-

sentent un groupe d'une discipline et d'une homogénéité qui ne peuvent être acquises qu'après un travail de longue haleine.

Avra THEODOROPOULOS.

« Patris », 16 novembre 1931.

...Les exécutants nous ont donné la vraie émotion artistique, en asservissant, comme d'ailleurs il le faut pour l'interprétation impeccable de la musique de chambre, leur individualité au service de l'ensemble.

L. PEPPA.

Les enregistrements du TRIO PASQUIER

DISQUES



TRIO op. 9 N° 3 Beethoven
(Grand Prix du Disque 1935).

Allegro con spirito (2 faces) { **PAT. 7**

Adagio con espressione (2 faces) { **PAT. 8**

Scherzo, allegro molto e vivace { **PAT. 9**

Finale, presto {

TOCCATA Francesco Durante-Boghen { **PAT. 31**

TOCCATA Domenico Scarlatti-Boghen {

FANTASIE N° 3 Purcell-Peter Warlock {

Chaque disque : 25 francs chez tous les Revendeurs
et chez **PATHE**, 30, boulev. des Italiens - Paris (9°)

REPRÉSENTANTS :

A. et M. DANDELLOT, 83, Rue d'Amsterdam - PARIS (VIII°)
Câbles Dandelostad-Paris Tél. Trinité 31 94 et 31-95



Ph. Alban

LE TRIO PASQUIER

Grand Prix du Disque 1935

en exclusivité sur

≡ DISQUES PATHÉ ≡

LE TRIO PASQUIER

Jean PASQUIER : Violoniste. Soliste des Concerts du Conservatoire, Straram, Lamoureux, Padeloup et Poulet.

Pierre PASQUIER : Altiste. Soliste des Concerts Lamoureux, Straram et Poulet.

Etienne PASQUIER : Violoncelliste. Soliste des Concerts du Conservatoire, Straram, Colonne, Lamoureux et Poulet.

Membres du Jury au Conservatoire de Paris.

Le Trio PASQUIER groupe en sa fraternelle composition trois des meilleurs interprètes de musique de chambre et s'est révélé le premier ensemble se consacrant à la propagation des trios à cordes.

Plusieurs grandes tournées ont permis à cette formation unique de se faire apprécier en France, Angleterre, Suisse, Hollande, Belgique, Autriche, Italie et Espagne, où les succès qu'elle remporta lui valurent d'immédiats réengagements. Les grandes villes françaises lui manifestèrent leur enthousiasme et la presse internationale s'est affirmée unanime pour faire l'éloge de ces talentueux artistes qui viennent de remporter cette année le Grand Prix du Disque.

Le but du Trio PASQUIER est de faire connaître à tous, sous la forme peu répandue du trio à cordes, une des plus pures expressions de l'art musical.

Répertoire : Œuvres de Bach, Beethoven, Schubert, Mozart, Haydn, Boccherini, Purcell, Reger, Andreae, Sokolow, Akimenko, Hindemith, Dohnanyi, Schultess, Cras, Roland Manuel, Rivier, Françaix, Marteau, Beck, Milhaud, Bonnal, Lajtha, etc...

Quelques Extraits de Presse

PARIS. — On sait que le Trio PASQUIER réunit trois frères : Jean, Etienne et Pierre. C'est donc un vœu de la nature qui a rassemblé trois musiciens sérieux dans une collaboration renforcée par l'intimité familiale et par un ensemble de goûts communs développés dès l'enfance. Voilà évidemment les conditions exceptionnellement favorables pour obtenir une cohésion et une unité parfaites. *Emile VUILLERMOZ (Juillet 1934).*

LONDRES. — Le Trio PASQUIER, qui a donné son premier concert à Londres hier soir, se distingue des autres groupements de musique de chambre par la finesse dans l'expression, la délicatesse des nuances et la souplesse rythmique de son jeu. En écoutant Jean, Pierre et Etienne Pasquier, on a l'impression que leur pensée est semblable, que leur compréhension de la musique est la même, et que la merveilleuse unité de leur interprétation de Beethoven, Schubert et Jean Cras n'est pas le résultat d'adaptations et de mises au point, mais la conséquence naturelle et inévitable de tempéraments absolument similaires. Cet ensemble unique a été grandement apprécié. *DAILY TELEGRAPH (Mai 1934).*

VIENNE. — Le Trio PASQUIER nous révéla une intelligente compréhension de la musique allemande dans les œuvres de Beethoven, Reger et Mozart; en outre il montra un tempérament et une sonorité romantiques. Ce fut un régal d'entendre l'ensemble uni et le timbre délicat des trois instrumentistes.

NEUES WIENER TAGBLATT (7 Juillet 1932).

ROME. — Dans une audition au Lycéum, les frères PASQUIER se sont révélés des concertistes de haute valeur. Ils ont constitué un Trio qui, par son homogénéité, sa grâce et son élégance, recueillit suffrages et éloges.

L'ensemble des trois exécutants ne laisse rien à désirer, et ses interprétations se recommandent par leurs brillantes couleurs et par leur ardeur communicative.

LA TRIBUNA (1^{er} Mars 1933).

AMSTERDAM. — Les trois frères PASQUIER jouèrent le Divertimento en Mi bémol, de Mozart. Ce fut suffisant pour savourer à nouveau leur style admirable. Chacun de ces artistes est un maître de son instrument. Ce fut un grand délice d'ouïr leur sonorité dont la cohésion est parfaite, et la musicalité infaillible. Leur exécution, d'une ravissante finesse et d'une précision des plus raffinées, ne se rencontre que dans les meilleurs groupements de musique de chambre.

MAASBODE (18 Janvier 1933).

BRUXELLES. — Les qualités personnelles de chacun des exécutants, précision de la technique, pureté du son, sûreté du rythme, sont aussi solides que séduisantes, et l'ensemble bénéficie d'une cohésion sonore, d'un équilibre constructif, qui sont autant les marques d'une étude approfondie que d'une compréhension à la fois la plus large et la plus avertie.

Ph. M... - NATION BELGE (Mai 1931).

BERNE. — Une soirée qui fut une vraie jouissance musicale, noble et sans mélange. On ne peut imaginer qu'il soit possible de jouer le trio en Ut mineur de Beethoven sur un mode plus classique, avec une plus belle sonorité et une plus grande unité.

DER BUND (Décembre 1930).

GENEVE. — Dans toutes ces œuvres, MM. Jean, Pierre et Etienne PASQUIER montrèrent de réelles qualités musicales, de la vie et de l'ardeur. Leur ensemble est bien équilibré, et leur jeu, toujours très allant, témoigne d'une mise au point fort soignée.

Al. MOOSER - LA SUISSE.

MADRID. — A ce concert participait le Trio français PASQUIER, jeune groupement dont le prestige s'affirme de plus en plus. Jean, Pierre et Etienne PASQUIER sont trois excellents artistes qui, à leur enthousiasme, unissent la plus pure technique. Les trois frères interprétèrent à la perfection trois œuvres de Beethoven, Schubert et Jean Cras et furent chaleureusement applaudis.

Joquin TURINA - EL DEBATE (8 Octobre 1932)

Une pure curiosité d'abord, qui se changea rapidement en un très vif intérêt, un agréable délice, et devint à la fin un succès complet et général, succès sincère au-dessus de tout et d'un magnifique élan d'enthousiasme.

ESPAGNE

BILBAO. — *Euzkadi*. — Le second concert donné par la Société des *Concerts d'Autrefois* a eu le même succès que le précédent. La délicatesse de la musique interprétée qui était toute d'auteurs anciens, et le caractère spécial que lui prêtent les instruments, donne à ces concerts un cachet sympathique et d'intimité que notre public a su apprécier complètement.

Hier, comme dans le premier concert, les ovations furent si nourries que les artistes se virent obligés de donner des *bis* reçus eux-mêmes avec les plus grandes ovations.

Ces deux concerts, les 14^e et 15^e de notre Société marqueront une époque dans la série organisée par leur originalité, et nos amateurs se rappelleront toujours avec gratitude cette résurrection d'une musique si familièrement délicate.

Le public fut très nombreux et distingué comme le premier jour et partit très satisfait du concert.



Société des Concerts d'Autrefois

MARGUERITE DELCOURT

Clavecin

GEORGES TAINÉ

Viola d'Amour

GEORGES DESMONTS

Viola de Gambe

ANDRÉ MUSSET

Flûte

FRANCIS MONDAIN

Hautbois d'Amour

Extraits de Presse



FRANCE

LYON. — *Express*. — On sait tout l'intérêt que présente la musique ancienne jouée sur les instruments de l'époque et l'engouement du public dilettante pour ces reconstitutions. Aussi, la Société parisienne des « *Concerts d'Autrefois* », composée de virtuoses réputés à juste titre, obtient-elle le plus vif succès dans toutes les villes françaises ou étrangères où elle est appelée. Lyon n'a point fait exception et les auditeurs réunis à la salle Rameau n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux interprètes des musiques charmeuses de Sacchini, Carissimi, etc., etc...

BELGIQUE

LIÈGE. — *Gazette*. — On n'imagine pas le charme et le ravissement des instruments d'antan joués par les artistes de la Société des *Concerts d'Autrefois*, dont les sonorités discrètes et voilées paraissent lointaines à nos oreilles habituées au grand fracas de l'orchestre, de l'orgue et du piano modernes. On ne saurait plus complètement s'identifier avec le caractère, le style et la technique des vieux maîtres du XVII^e et du XVIII^e siècle.

Ce concert archaïque, un vrai régal, et dont pas une note n'avait jusqu'à ce jour été jouée à Liège, a produit une véritable et inoubliable jouissance artistique. Le public, émerveillé, a fait aux remarquables exécutants, après l'interprétation impeccable de chaque œuvre, un accueil des plus enthousiastes et des plus légitimes.

ITALIE

MILAN. — *La Perseveranza*. — Nous avons déjà, grâce à la société du quartetto, assisté à de beaux concerts, mais jamais aucune de ces réunions n'a autant amusé et intéressé que celle d'hier.

La salle du Conservatoire était trop petite pour contenir le public venu en foule pour applaudir la Société des *Concerts d'Autrefois*.

Il faut d'abord déclarer que l'exécution, l'ensemble parfait de ces artistes de valeur a dépassé l'attente générale. Tout le programme a été un enchantement.

Lombardia. — Très intéressant, le concert d'hier soir, au Quartetto, donné par la Société des *Concerts d'Autrefois*. Les exécutants interprétèrent, avec un art scrupuleux, la mièvrerie caractéristique des principaux compositeurs des XVII^e et XVIII^e siècles.

Le public, très nombreux, goûta tout le parfum de cette musique ancienne et applaudit chaleureusement tout le programme.

ROME. — *Giornale d'Italia*. — A cette musique, les illustres exécutants surent donner une couleur fraîche, gaie, joyeuse et fort agréable à l'oreille.

L'auditoire fut très satisfait d'avoir connu de délicieuses compositions qui ne peuvent être exécutées que par des artistes de grande valeur, et pour avoir vécu, comme dans un rêve, la vie artistique et mondaine des siècles des perruques poudrées et de la frivolité.

La Vita. — Le concert donné hier à l'Académie Sainte-Cécile par la Société des *Concerts d'Autrefois* a procuré une véritable et rare jouissance artistique à ceux qui aiment entendre encore la voix ancienne des compositeurs d'autrefois.

L'exécution fut très soignée et animée toujours d'un véritable amour pour l'Art, et le public salua les excellents artistes par une chaleureuse ovation.

NAPLES. — *Il Pungolo*. — Le succès ne fut ni subit ni improvisé, mais peu à peu, la beauté de la musique a pénétré et conquis l'esprit du public.



Comentaris de la Premsa barcelonina al concert donat a "Audicions Intimes", març de 1931, pel **QUARTET GENZEL**

DIARIO DE BARCELONA

Es una agrupación muy notable, que demostró gran compenetración y perfecta musicalidad en todas las obras del programa. Los aplausos que recibieron los artistas fueron correspondidos interpretando una obra de Milhaud, fuera de programa.

LA PUBLICITAT

El Quartet Genzel acomplí una excel·lent tasca en interpretar justament totes les obres i fou llargament ovacionat durant la vetllada.

LAS NOTICIAS

Forman un conjunto de un bello timbre, lleno y sonoro, y al mismo tiempo de una suave matización. Es una de las buenas agrupaciones de Camera que hemos oído.

LA VEU DE CATALUNYA

Quatre excel·lents instrumentistes que han creat un dels millors quartets que hem sentit. Llur fusió sonora, llur ritme bategant, precís, i la perfecta unitat de llur estil impressionen realment. Ens interessarà d'oír altre cop, i ben aviat, els joves artistes del Quartet Genzel.

LA NOCHE

El paso por Barcelona del Quartet Genzel va a ser difícil olvidarlo. Son impecables y de una precisión y técnica tan admirables como su musicalidad. Entre el auditorio la impresión que dejaron estos artistas fué inmejorable.

NOTA IMPORTANT.—El primer concert del cicle de Quartets de Beethoven serà donat al Palau de la Música Catalana, com a sessió complementària, **SENSE PAGAMENT DE QUOTA** i amb dret a assistir-hi tots els socis de la "Associació de Música da Camera". La invitació corresponent serà repartida dintre d'uns quants dies.

Els Quartets de Beethoven, pel

QUARTET GENZEL

memorable esdeveniment artístic

LA CABUDA REDUIDA DE LA SALA DEL "CASAL DEL METGE" NO PERMET L'ADMISSIÓ MÉS QUE D'UN NOMBRE MOLT LIMITAT DE NOUS INSCRITS. UN COP COBERTA LA QUANTITAT DE SEIENTS DISPONIBLES, QUEDARÀ CLOSA L'ADMISSIÓ

Inscripcions: Via Laietana, 46, 5è., 3a. - Telèfon 17798

del **Quartet Laietà**, es mostraren artistes d'ànima exquisida i finament comprensius del caràcter de cada obra. A les merescudes ovacions que els otorgà el públic, hi ajuntem la nostra felicitació més cordial.

(De «EL AUTONOMISTA», Girona, 30 - 3 - 1930)

Molt estimem a l'insigne Associació de Música el haver-nos fet sentir, en concert extraordinari, al reputat **Quartet Laietà** simpàtica agrupació d'arquets, ben de casa, formada de gent jove i de temperament com en Joan Altimira, Eduard Franch, Claudi Agell i Sants Sagrera. No ens atardarem en l'enumeració de les qualitats diverses que en cada un dels quartetistes poguerem observar; seria potser ofendre la seva modestia, sinó personal, segurament de corporació; esperit aquest definit per el sacrifici de la pròpia personalitat en benefici de l'ideal i de l'homogeneïtat sonora del conjunt.

Saludem efusivament als quatre excel·lents artistes del *Laietà* qui s'han revelat a Girona com una entitat totalment superior, tant per la seva aguda musicalitat, com per la fusió i companyonia de que feren mostra.

(De «DIARIO DE GERONA», 30 - 3 - 1930)

Joves i talentosos artistes com són en Joan Altimira, Eduard Franch, Claudi Agell i Sants Sagrera, formen l'agrupació que la nostra A. de M. ens ha fet sentir. El conreu de l'Art seriós a que es dediquen els professors del **Quartet Laietà** predisposa de primer antuvi al reconeixement de la major consideració i estima, circumstància que pren més extensió, conegut el desenrotllament de la seva delicada actuació

El **Quartet Laietà** diguem-ho altra vegada és una entitat creditora dels majors respectes, el mateix per la tasca de mèrit rellevant que realitza ja, com per el molt que d'ells, en tenim la convicció, en podem esperar.

(De «SCHERZANDO», Girona, Abril 1930)

Los exquisitos artistas Juan Altimira, Eduardo Franch, Claudio Agell y Santos Sagrera, que integran el **Quartet Laietà**, pusieron en todas las obras la maestría que tantas veces les hemos reconocido, siendo objeto de cuantos asistieron a esta interesante audición íntima de muchos elogios y aplausos.

(De «EL NOTICIERO UNIVERSAL», Barcelona, 4 - 6 - 1930)

Con la interpretación que el **Quartet Laietà** dió al *Segundo cuarteto de cuerda* de Gaspar Cassadó, pudo ser esta obra apreciada en todos sus detalles. Los cuatro componentes de esta agrupación demostraron haberlo estudiado con mucho cariño. Además de este cuarteto de Cassadó interpretaron diversas obras de Haydn, Grieg, Mendelssohn, Borodine y el cuarteto op. 18 n.º 4 de Beethoven. En todas evidenciaron la fusión lograda y las cualidades que como músicos e instrumentistas poseen los señores Altimira, Franch, Agell y Sagrera y que proporcionan a su labor la justeza requerida y la musicalidad que es necesaria en manifestaciones tan puras del Arte como es el cuarteto de cuerda.

(De «DIARIO DE BARCELONA», 5 - 6 - 1930)

Gráficas Jimeno. - Martorellas

EL QUARTET LAIETÀ DE BARCELONA



JOAN ALTIMIRA
VIOLÍ
EDUARD FRANCH
VIOLÍ
CLAUDI AGELL
VIOLA
SANTS SAGRERA
VIOLONCEL

Cal admirar el **Quartet Laietà**, perquè posseeix la bona nota de presentar-se quatre artistes tal com i només fos un sol. La unitat i la precisió rítmica la tenen ben bé, així també en la matització com en la dicció musical. Eren quatre ànimes fosses en una de sola quan ens desgranaren el programa.

(De «PATRIA», Manresa, 9 - 12 - 27).

En la primera parte ejecutaron el *Quarteto*, op. 18, n.º 3, de Beethoven, siendo de admirar el conjunto perfecto, tanto en las sonoridades armónicas como en los pasajes polifónicos, que eran revelación, no sólo de un trabajo cuidado, sino también de un sentido altamente artístico. Los artistas del **Quartet Laietà** tuvieron que salir varias veces a recibir las ovaciones del auditorio.

(De «LAS NOTICIAS», 13 - 12 - 27).

El **Quartet Laietà** és de fundació recent, integrat per elements valuosos de «l'Orquestra Pau Casals», aplegats per una necessitat indefugible de llur temperament. La fusió d'aquests elements, sota l'auspici i l'estímul nobilíssim, ha produït, com no en podia ésser d'altre, un fruit de qualitat. Sentint-los podeu donar-vos compte que existeix aquella rara i perfecta saturació, aquella compenetració amorosa de l'esperit i que això fa dir les coses amb tots els sentits absorts. Podem dir que nosaltres oblidàvem, sentint-los, la realitat immediata i personal. Que l'ànima de l'autor, indestruïble de la de l'executant, vibrava fonent-se en el cos perceptible. Oïem la música, només la música. El tot. Voleu millor elogi?

Mozart inefable, i, sobretot, Borodine inquietant!

Se'ns han presentat en bones mans, tanmateix!

(De «EL BISBALENC», La Bisbal, 27 - 1 - 28)

El **Quartet Laietà**, constituido no hace mucho tiempo, ha logrado ya colocarse en lugar preferente en nuestro país, por cuya causa el solo anuncio de su actuación en el Salón Parés había despertado extraordinaria expectación.

(De «EL DILUVIO» 13 - 1 - 1928)

Sobradas condiciones poseen los mencionados artistas para el difícil arte que cultivan pues bien lo demostraron en la importantísima obra beethoveniana y en las evocaciones del señor Toldrá. Evidenciaron poseer un buen gusto interpretativo y depurada técnica.

(De «EL DIARIO DE BARCELONA», 13 - 1 - 28)

La primera part, dedicada al *Quartet* en sol, de Mozart, fou interpretada amb una sorprenent finor i elegància. Confessem que no esperàvem d'una naixent entitat musical com aquesta, una justesa d'expressió tan remarcable com la que joiosament constatarem en la interpretació donada a l'esmentada obra.

(De «LA PUBLICITAT», 24 - 1 - 28)

Els joves executants que ja han triomfat en diversos concerts, mereixen l'elogi i l'encoratjament de tots els filharmònics. Assoleixen matisos d'una distinció i delicadesa insuperables. La qualitat sobresortint que volem fer notar, és que donàren la impressió que estaven amaratats de la música que interpretaven i que senten la responsabilitat dels bons artistes en presentar-se al públic amb els assaigs corresponents.

(De «LA VEU DE CATALUNYA», 24 - 1 - 28).

El **Quartet Laietà**, a més de la seguretat individual i del do expressiu que posa cadascú en la seva part, destaca en allò que és més d'admirar en tot conjunt de quatre: la compenetració impecable, la fusió que en tot moment dona a l'obra aquella unitat de compo-

sició i d'esperit de què fou animada pel seu autor, no solament en la fidel interpretació tècnica, sinó encara en el viure a l'uníson, els distints sentiments que semblen agitar-se i moure's en cada passatge.

D'aquest valor de conjunt en donaren una bella prova en el *QUARTET* op. 18 n.º 4 de Beethoven. La magistralia d'aquest autor en tractar els *quartets*, com si fossin solament una sola part, fou ben manifesta amb l'interpretació que hi donà el **Quartet Laietà**. En canvi en l'obra de Schubert, *La mort i la donzella*, més transparent i més recitativa, els professors pogueren posar de relleu les llurs qualitats tècniques i el llur virtuosisme. L'*Allegro* i l'*Scherzo* d'aquesta composició, impressionaren per la frescor i la gràcia característiques del geni de Franz Schubert.

(De «CRÓNICA», Manresa, 19 - 2 - 29).

Aquest Quartet que es verament un cap de brot de conjunt, exquisidesa i bon gust musical donà ahir nit al nostre teatre del Conservatori el seu anunciat concert. Fou mol aplaudit perquè s'ho mereixia de debò i després perquè és compost d'artistes que ho són de veritat.

(De «PATRIA», Manresa, 11 - 4 - 29).

El **Quartet Laietà** es veritablement una excel·lent agrupació de veritables artistes, que es distingeixen tots pel seu amor a l'estudi, pel seu franc entusiasme i per la seva, exquisidesa i bon gust musical. Fou aplaudit amb sincera admiració.

(De «LA VEU DE CATALUNYA», Barcelona, 15 - 4 - 1929)

El **Quartet Laietà** que integran los artistas Juan Altimira, Eduardo Franch, Claudio Agell y Santos Sagrera, interpretó la fantasía para cuarteto de cuerda titulada *Ella...* de Oscar da Silva (obra que presenta serias dificultades) de excelente manera demostrándose las bondades interpretativas de ésta agrupación.

(De «DIARIO DE BARCELONA», 23 - 3 - 1930)

La part més interessant del programa, la constituï l'interpretació per part del **Quartet Laietà** de la fantasia *Ella...*, d'Oscar da Silva, composició moderníssima en la qual l'inspiració de l'autor arriba al màxim.

(De «LA NAU», Barcelona, 25 - 3 - 1930)

Justesa impecable, fusió de sentiments, matització acurada: tot això és d'admirar en la tasca dels joves que constitueixen la benemèrita agrupació **Quartet Laietà** i que és veieren ovacionats pel distingit públic que omplena el saló teatre.

(De «GAZETA COMARCAL», Igualada, 7 - 3 - 1930).

Amb el concert del passat divendres, la nostra Associació de Música, ens donà el goig de poder constatar de que la nostra terra compta ja amb un quartet de corda. Les agrupacions d'aquesta naturalesa son *rara avis* a Catalunya.

No cal dir doncs, quin fou el nostre goig en trobar-nos amb una agrupació com el **Quartet Laietà**, amb les característiques d'un veritable quartet de corda; unitat i disciplina. Especialment en l'interpretació del *QUARTET* op. 27 de *Grieg*, els quatre artistes ens feren recordar mantes vegades aquells inoblidables quartets que han desfilat per nostra Associació.

Per la interpretació que donaren a les tres obres del programa, els quatre components

of musical values unerring. A striking personality. The public received him rapturously."

—GLENN DILLARD GUNN, *Chicago Herald and Examiner*.

"A sensation. To the inner ear there was the same effect as Horowitz creates on the piano—extraordinary feats of agility, extraordinary breadth and warmth of interpretation."

—EDWARD MOORE, *Chicago Tribune*.

"Symphony fans were again thrilled. Piatigorsky added many admirers to those who had already found him to be an extraordinary artist on his instrument."

—MAURICE ROSENFELD, *Chicago Daily News*.

"A giant firebrand of musical genius. Undoubtedly Paganini at his best was not a whit more heavenly on his violin than is Piatigorsky on his heavenly voiced 'cello. To describe him as the Liszt of the 'cello might give some faint idea of the sensations which thrilled those who heard him."

—CARL BRONSON, *Los Angeles Herald*.

"To praise Piatigorsky's technique would be as trying to measure great love with gold. His technique is a great wonder and the greater wonder is that the message is even greater. He is Orpheus incarnate."

—DAVID BRUNO USSHER, *Los Angeles Express*

"Shattering one of the sacrosanct rules of the Philharmonic concerts Piatigorsky played an encore in response to thunderous applause which followed his breath-taking playing of Dvorak's Concerto."—HERBERT KLEIN, *Los Angeles Record*.

"Piatigorsky played the 'cello and a capacity audience lost all reserves and went delightfully mad. They screamed and stamped. No artist that I have heard here has met with a reception even approximating this one. . . . When Mme. Curie discovered radium she doubtless had a hard time explaining it. Its newness blocked comparison. Such is the case with Piatigorsky's tone. It is ineffable, disembodied, radiant, of a piercing beauty that hurts."

—PATTERSON GREENE, *Los Angeles Examiner*.

(Printed in U. S. A.)



GREGOR PIATIGORSKY

PEOPLE'S CHURCH AUDITORIUM
St. Paul, Minn.

Tuesday Evening, at 8:15

MARCH 3

Initiation \$5.00 Annual Dues \$3.00 & \$5.00

Season Guest Ticket (For Members Only) — \$5.00

Seats Reserved at Dyer's Beginning Monday, March 2

Auspices of THE SCHUBERT CLUB

CONCERT MANAGEMENT ARTHUR JUDSON, INC.

Steinway Building

Steinway Piano

New York City

Representative: Alexander Merovitch

Division of

Columbia Concerts Corporation of Columbia Broadcasting System, Inc.

HIS STORY

WITH Gregor Piatigorsky the violoncello has come into the limelight. He has proved to audiences from New York to San Francisco, just as he had previously done in Europe, that his instrument can be "as brilliant and sensitive as the violin, as thrilling as the piano, as rich as the human voice." His first American tour duplicated his Continental triumphs. In three months he played thirty one concerts, including appearances with the Philadelphia, Chicago, Detroit, Los Angeles, and New York Philharmonic-Symphony Orchestras. His second American tour is from January 10 to April 20, 1931.

Piatigorsky, who is known abroad as the "Russian Casals" was born on April 20, 1903, in Jekaterinoslaw. His first instrument was the violin which he studied in the home of his father. Soon, however, he discovered that the 'cello interested him far more than the fiddle and he decided to concentrate on the latter. His talent was so remarkable that his fame spread and Gregor Piatigorsky, scarcely fifteen years old, found himself engaged as first 'cellist by the Imperial Opera at Moscow. Besides playing at the opera, he was a member of the string quartet of the Moscow Conservatory and frequently appeared as soloist. His teacher during this period was the late Alfred von Glehn, who in turn has been a pupil of the famous Davidoff.

The revolution came and with it, terrible times for artists. Finally, conditions grew so bad that there was only one thing possible—escape from the starvation and depression of his native land. Finding his way to Berlin Piatigorsky entered a competition for position as first 'cellist of the Berlin Philharmonic under Wilhelm Furtwaengler and won. Almost over night subscribers to the Philharmonic concerts found a new man at the first seat of the 'cello section. A few weeks later critics began to write in ecstatic terms of the "wonder 'cellist."

Piatigorsky's rise now was meteoric. Engagements from all over Europe poured in upon him. Furtwaengler selected him as one of his ten soloists for the season 1926-27, and in 1928-29 engaged him to play the Brahms' monumental double concerto with Carl Flesch, the violinist. Piatigorsky's time was soon so taken up with solo engagements that he asked to be released from playing with the orchestra.

Piatigorsky is blessed not only with an enchantingly beautiful tone and a superb power of interpretation, but also with a prodigious memory which enables him to add the most difficult new compositions to his repertoire within an incredibly short time. Also, in his personal relations he evinces a charm, a whole heartedness, and a loyalty to friends which endears him to all who come in contact with him.

FIRST AMERICAN TOUR 1929-30

"Something new in the way of 'cellists. In his hands the instrument sheds its reputed limitations. His tone is as thrilling, as personal as Kreisler's; as 'buttery' as Casals. He phrases with supertaste."

—S. CHOTZINOFF, *New York World*.

"Of this taxing creation (Bach's unaccompanied Suite in C) he gave a performance so excelling that Casals at his greatest might despair of surpassing it—a performance signalized by an extraordinary acuteness of rhythm, exquisitely sculptured phrasing, astonishing range, and contrast of dynamics, and an unrelenting musical sensitiveness which lent the work a poetic significance over and above what it ordinarily achieves. The season has brought few things so magnificent."—H. F. PEYSER, *New York Telegram*.

"As soon as Piatigorsky began to play, his gifts and his mastery of his instrument were evident. He is not only a virtuoso and musician; he has true taste. Nowhere he failed to be an artist."

—OLIN DOWNES, *New York Times*.

"Musicians who regret the good old times and wonder where are the great artists today should hear Piatigorsky. An artist of the first rank."

—REDFERN MASON, *San Francisco Examiner*.

"Master artist and performance. More than an unsurpassed virtuoso. A musician of feeling, style and versatility."

—ALEXANDER FRIED, *San Francisco Chronicle*.

"Shouts, cheers, cries of 'bis' and deafening applause testified to the completeness of his triumph. Not since Casals has a 'cellist given us so fine a concert."

—MARJORIE FISHER, *San Francisco News*.

"The famous young Russian has a tone of rare and individual beauty, mellow, warm, brilliant. His technical achievements are vast and his sense



Raya GARBOUSOVA

ITALIE

La Tribuna :

...L'ha applaudita con insistenza e, alla fine, ha voluto che ella aggiungesse qualche pezzo al programma.

Stampa Fachista, Napoli :

...La virtuosa di violoncello, Raya Garbousova, sua versatile e acquisita sensibilità d'artista...

Il Popolo :

...La giovanissima violoncellista russa ha mostrato di possedere tutte le più alte qualità del tecnico e dell'artista...

Il Messaggero :

...Dosi artistiche non comuni ; arcata ampia, cavata, robusta, in tonazione perfetta. virtuosismo ammirevole:

Corriere d'Italia :

...Possedere brillante qualità...

...Unanimi applausi che volle dividere con la sorella Lydia che l'accompagnò al piano con ogni accuratezza e precisione.

Pour tous engagements, s'adresser à M. C. KIESGEN

Bureau International de Concerts, 252, Faubourg St-Honoré, Paris (VIII^{me})
(Immeuble Pleyel)

Téléph. : Carnot 74-27 et 64-20. - Télégrammes et Câbles : Clédela-Paris 42

De Nieuwe Courant (26 janvier 1927) :

...Il s'agit d'une violoncelliste de premier rang.

N. Rotterd. Courant :

...Que l'on fut à même d'admirer sans réserve toute la profondeur de son art.

Vaderland :

...Raya Garbousova est une perfection.

ESPAGNE

MADRID

El Debate (Jacquin TURINA) :

...L'art de R. G... est fin, subtil et aristocratique.

El Imparcial :

...Comme instrumentiste, elle possède une technique formidable qui, à son âge, nous produit la sensation de l'invraisemblable et son interprétation, dans le cadre de la fraîcheur naturelle et juvénile, donne toute son exubérance de tempérament contenue, mais bien esthétisée par une école parfaite.

Heraldo de Madrid :

...Il s'agit ici d'une valeur positive, d'une artiste délicate, d'un mécanisme splendide, d'une expression soignée, qui réussit à imprimer à ce qu'elle exécute l'exquisité d'une sensibilité raffinée et la suave insinuation d'un tempérament plein de poésie.

A. B. C. (A. M. C.) :

...Elle est jeune, cette artiste qui a passé en triomphe.

La Nacion (Adame MARTINEZ) :

...Il m'est agréable de constater que la jeune artiste possède les conditions pour parvenir à une place de tout premier rang, car à son âge peu avancé, elle accuse un tempérament de véritable virtuose de cet instrument difficile.

VALENCIA

El Mercantil Valenciano (FIDELIO) :

...Le concert de la Philharmonique a été l'un des meilleurs et celui qui a eu le succès le plus spontané de la saison musicale.

...Une jeune fille, Mlle Garbousova, s'est révélée hier comme une artiste complète dans la double signification d'un grand talent et d'un grand cœur.

SEVILLA

El Correo de Andalucia :

...Comment résumer en quelques lignes la sensation de se trouver en présence d'une artiste merveilleuse, qui, hier soir, a eu le don d'électrifier le nombreux auditoire de la Société Sévillane de Concerts ?

PARIS

L'E Figaro (Stan GOLESTAN) :

...Débuts sensationnels qu'un triomphe a marqués.

...Une artiste vraie, dont le talent singulièrement riche est fait à la fois de dons naturels, d'intelligence, de sensibilité musicale et de transcendante virtuosité. Artiste d'exception, en vérité, dont l'interprétation découvre une rare maturité d'esprit, de la pénétration, des qualités de son et de style enfin, qu'on rencontre rarement à ce point réunies chez les plus illustres virtuoses de l'archet.

Comœdia (Jean MESSENGER) :

...On peut sans crainte dire que déjà Mlle Garbousova est une artiste absolument complète.

Paris-Soir (Louis VUILLEMIN) :

...Il nous reste à saluer encore la venue au firmament parisien d'une « étoile » de première grandeur. Une vraie !

Excelsior :

...Les trois récitals de Mlle Raya Garbousova ont apporté la passionnante révélation d'un exceptionnel tempérament de violoncelliste.

Le Courrier Musical :

...Que l'on ne peut s'empêcher d'évoquer, aussi invraisemblable que cela puisse paraître, le grand nom de Casals, en entendant Raya Garbousova qui est appelée à devenir célèbre.

BERLIN

Lokal Anzeiger :

...Denn die zierliche Raja ist ein grosses echtes Talent.

B. Z. am Mittag, A. W. :

...Die geborene Virtuosin aus Genieland.

Berliner Tageblatt :

...Raja Garbousova, liesse ohne weiteres erkennen, dass man es in ihr mit einer ganz ungewöhnlichen Begabung zu tun hat.

Allgemeine Musikzeitung :

...Dass man von der ersten Bogenstrichen an gefesselt bleibt.

Signale :

...Die blutjunge Cellistin Raya Carbousova ist schnell zu internationalem Ansehen gelangt. Das ist bei ihrem ungewöhnlichen Talent nicht verwunderlich.

Vossische Zeitung :

...Raya Garbousova hat sich bereits einen Platz an der Sonne des Konzerthimmels erspielt.

Tägliche Rundschau :

...Doch diese Kunst lehrt keine Methode, keine Schule. Es ist Gnade.

LONDON

Westminster Gazette (H. A. S.) :

...Her success was indeed nothing else than sensational. Superb tone, unfailingly brilliant execution and rare breath and distinction of style all contributed to the impression which she produced and proclaimed her beyond question a young artist destined to go far.

Morning Post (F. T.) :

...The purely musical qualities of phrasing, rhythm, and intonation were, however, exceptional, and as for her technique, in the upper range of the instrument especially, it would have been remarkable in a player of any age.

The Daily Mail :

...Miss Raya Garbousova played yesterday at Wigmore Hall with a success that should herald a famous career.

Times :

...A new violoncellist of exceptional ability appeared for the first time at Wigmore Hall yesterday afternoon.

The Referee :

...A wonder.

Manchester :

...Cello Triumph Girl's Brilliant Playing at Halle Concert. Brilliancy of technique, purity of tone, and an exquisite touch.

Belfast :

...Brilliant young artist.

WIEN

Tageszeitung :

...Ganz besondern Eindruck machte das Cellospiel Raya Garbousova.

Der Tag :

Cellistin von Glut und Leidenschaft.

Volkszeitung :

...Sie hat wirklich auch die Entmaterialisierte Tongebung..

Wiener neueste Nachrichten :

...Hat ein hervorragendes talent...

Wiener Gesellschaftsblatt :

...Ihr Debut in Wien war ein Triumph für die Künstlerin...

LENINGRAD

Krasnaja Gazeta : (Glazounoff)

...Still under the impression of the concert given by Raya Garbousova. I am bound to say that she has first class talent, both as a virtuoso and as a musician.

HOLLANDE

Het Vaderland :

...A coup sûr Raya Garbousova est, parmi tous les violoncellistes, le plus émouvant génie, que j'ai jamais entendu jouer.

Avondpost :

...Une violoncelliste russe d'un grand talent, et avec une excellente technique.

...La violoncelliste a rencontré en Lydia Garbousova une aide aussi sûre qu'intelligente.

De Maasbode :

...Une merveille puissante de violoncelle.

...Sa sœur Lydia, qui s'est montrée adroite au piano, et tout à fait d'accord avec l'âme de la violoncelliste.

N. Rotterdamsche Courant :

...Quelles grandes musiciennes que les jeunes demoiselles Raya et Lydia Garbousova.

...Raya a conquis le monde par son talent phénoménal:

...Maîtrise étonnante, grand talent musical, tempérament profond.

Leidsche Courant :

...Maîtrise parfaite.

...La soliste a eu un succès énorme.



Raya Garbousova

RAYA GABOUSOVA est née en 1909, à Tiflis, capitale de la Géorgie, pays de montagnes aux cîmes neigeuses chantées par les célèbres poètes russes.

D'une famille de musiciens (son père, professeur du Conservatoire, faisait partie de l'orchestre symphonique de Tiflis), elle a pris de bonne heure l'habitude d'aimer passionnément les grandes œuvres classiques de la musique.

Elle avait huit ans quand son père, cédant à ses prières, lui acheta un violoncelle. Entrée au Conservatoire National de Tiflis, élève du Professeur Mignar, à l'âge de 9 ans, elle a terminé brillamment ses études à l'âge de 14.

Sa carrière artistique a commencé par une tournée triomphale en Russie. Après Moscou, Pétrograd l'a acclamée. Le fameux compositeur Glazounoff, alors directeur du Conservatoire National de Pétrograd écrivit : « Tout est extraordinaire dans cette jeune artiste, que je dois qualifier de merveille de la nature ».

En 1925, l'artiste fit des débuts sensationnels en Europe. La presse et le public berlinois lui font un accueil enthousiaste. Depuis, des récitals et des concerts, avec orchestres symphoniques, à Paris, Londres, Madrid, La Haye, lui valent des succès énormes.

RAYA GABOUSOVA is born in 1909 in Tiflis, Georgia, surrounded by the snowcapped mountains, which have inspired many a Russian poet.

Her's is a family of musicians; her father was professor at the Conservatory of Tiflis and member of the Tiflis Symphony orchestra; her sisters, four of them, very talented musicians. In this surrounding Raya grew up with a passionate love for music and an admiration for its classical works.

When she was still a baby her fancy was caught by the cello, and she begged of her father so long that he had to buy her one. At the age of nine she is admitted to the State Conservatory of Music in the cello class of Professor Mignar. At the age of fourteen she graduates with honours and is sent to Moscou at the expense of the State of Georgia as it's prodigy musician.

Follows a triumphal tour through Russia. After Moscou she is acclaimed by Petrograd, where the famous composer Glazounoff, then President of the National Conservatory of Music gives his impressions of her first appearance in the following manner: "Everything in this young artist is extraordinary, she is a wonder of nature".

After Russia follows Europe. Her appearance in Berlin is enthusiastically acclaimed by the press as well as by the public. Follow Paris, London, The Hague, Madrid, where she plays with all the renowned orchestras and gives highly successful recitals.

RAYA GARBOUSOVA ist im Jahre 1909 in Tiflis, in Georgien, umgeben von den schneebedeckten Bergen, welche schon so manchen Dichter in Russland inspiriert haben, geboren worden.

Sie entstammt einer Musikerfamilie; ihr Vater war Professor am Konservatorium in Tiflis und Mitglied des dortigen Symphonieorchesters; ihre vier Schwestern sind äusserst talentierte Musikerinnen. In dieser Umgebung wuchs Raya auf, mit einer leidenschaftlichen Liebe für die Musik und steter Bewunderung ihrer klassischen Werke.

Schon als kleines Kind war ihr sehnlichster Wunsch das Cello, und sie bat ihren Vater so lange darum, bis er ihr eines kaufte. Im Alter von 9 Jahren wird sie in die Cello-Klasse von Professor Mignar am Staatlichen Konservatorium aufgenommen. Mit 14 Jahren absolviert sie das Konservatorium mit Auszeichnung und wird auf Kosten des Staates Georgien als seine hervorragendste Musikerin nach Moskau geschickt.

Es folgt eine triumphale Tournee durch Russland. Nach Moskau wird sie von Petrograd begeistert aufgenommen, wo der berühmte Komponist Glazounoff, damals Präsident des Nationalen Konservatoriums für Musik, seine Eindrücke ihres ersten Auftretens in folgender Weise wiedergibt: „Alles in dieser jungen Künstlerin ist ausserordentlich, sie ist ein Naturwunder.“

Nach Russland folgt Europa. Ihr Auftreten in Berlin wird von Presse und Publikum begeistert aufgenommen. Es folgen Paris, London, Den Haag, Madrid, wo sie mit allen bekannten Orchestern spielt und ausserordentliche Erfolge hat.

PARIS

« **Le Figaro** » (Stan Golestan) :

« Une artiste vraie, dont le talent singulièrement riche est fait à la fois de dons naturels, d'intelligence, de sensibilité musicale et de transcendante virtuosité. ARTISTE D'EXCEPTION, en vérité, dont l'interprétation découvre une rare maturité d'esprit, de la pénétration, des qualités de son et de style enfin, qu'on rencontre rarement à ce point réunies chez les plus illustres virtuoses de l'archet. »

« **Paris-Soir** » (Louis Vuillemin) :

... « Il nous reste à saluer encore la venue au firmament parisien D'UNE « ETOILE » DE PREMIERE GRANDEUR. Une vraie ! »

« **Le Courrier Musical** » :

... « On ne peut s'empêcher d'évoquer, aussi invraisemblable que cela puisse paraître, LE GRAND NOM DE CASALS, EN ENTENDANT RAYA GARBOUSOVA ».

ALLEMAGNE

BERLIN

« **Lokal Anzeiger** » :

... « Denn die zierliche Raya ist ein GROSSES ECHTES TALENT ».

« **B. Z. am Mittag, A. W.** » :

... « Die geborene Virtuosin aus GENIELAND ».

« **Berliner Tageblatt** » :

... « Raya Garbousova, liess ohne weiteres erkennen, dass man es in ihr mit einer GANZ UNGEWOEHNLICHEN BEGABUNG ZU TUN HAT ».

KOELN

« **Kölnische Zeitung** » :

... « WENN PABLO CASALS OFT ALS KOENIG DER CELLISTEN GILT, DANN IST DIE KLEINE GABOUSOVA DIE KOENIGIN..., das mühelose dieser Lauftechnik mutet wie Teufelskunst an... Selten paart sich solch virtuosos Können mit einem so geläuterten musikalischen Geschmack... »

« Kölner Tageblatt » :

... « Eine restlos veredelte ganz entmaterialisierte Tongebung vereinigt sich mit einer erstaunlich kultivierten, leichten und unfehlbar sicheren Griffbrett-Technik... Der Vortrag offenbart einen « au fond » musikalischen Menschen und eine UNGEWÖHNLICHE SEELISCHE EMPFÄNGLICHKEIT ».

MANNHEIM

« Mannheimer Tageblatt » :

... « Ein ungemein zarter, leichter, schwebender Celloton im höchsten Masse agil, selbst bei den weitesten Intervall-Sprüngen von untadeliger Reinheit... STAUNENERREGENDE RYTHMISCHE FEINHEIT ».

« Mannheimer Zeitung » :

... « Ein seidiger Ton, wunderschön geformt, rein und ätherisch... technische Beherrschung aller Lagen auf unbedingter Höhe... Eine nachhaltige Wirkung, wie man sie ganz selten verspürt, ist der eindringliche Erfolg dieses Spieles ».

ANGLETERRE

LONDRES

« Westminster Gazette » (H. A. S.) :

« ... Her success was indeed nothing else than SENSATIONAL. Superb tone, unfailingly brilliant execution and rare breath and distinction of style all contributed to the impression which she produced ».

« Morning Post » (F. T.) :

... « The purely musical qualities of phrasing, rhythm, and intonation were exceptional, and as for her technique, in the upper range of the instrument especially, it would have been remarkable in a player of any age ».

« The Referee » :

... « A WONDER ».

MANCHESTER

... « Cello Triumph Girl's Brilliant Playing at Halle Concert. Brilliancy of technique, purity of tone, and an exquisite touch ».

AUTRICHE

VIENNE

« Der Tag » :

« CELLISTIN VON GLUT UND LEIDENSCHAFT ».

« Wiener Neueste Nachrichten » :

... « Hat ein hervorragendes Talent... ».

« Wiener Gesellschaft » :

... « Ihr Debut in Wien war EIN TRIUMPH für die Künstlerin... ».

RUSSIE

LENINGRAD

« Krasnaja Gazeta » (Glazounoff) :

... « Still under the impression of the concert given by Raya Garbousova. I am bound to say that she has FIRST CLASS TALENT, BOTH AS A VIRTUOSO AND AS A MUSICIAN ».

HOLLANDE

LA HAYE

« Het Vaderland » :

... « A coup sûr Raya Garbousova est, parmi tous les violoncellistes, le plus émouvant génie, que j'ai jamais entendu jouer ».

« Avondpost » :

... « Une violoncelliste russe d'un grand talent, et avec une excellente technique ».

ROTTERDAM

« N. Rotterdamsche Courant » :

... « Quelle grande musicienne que la jeune Raya Garbousova ».

... « Raya a conquis le monde par son TALENT PHENOMENAL ».

... « MATRISE ETONNANTE, grand talent musical, tempérament profond ».

« De Nieuwe Courant » :

... « Il s'agit d'une VIOLONCELLISTE DE PREMIER RANG ».

ESPAGNE

MADRID

« El Debate » (Jacquin Turina) :

... « L'art de Raya Garbousova est fin, subtil et aristocratique ».

« El Imparcial » :

... « Comme instrumentaliste, elle possède une technique formidable qui nous produit LA SENSATION DE L'INVRAISEMBLABLE et son interprétation, dans le cadre de la fraîcheur naturelle et juvénile, donne toute son exubérance de tempérament contenue, mais bien esthétisée par une école parfaite ».

« Heraldo de Madrid » :

... « Il s'agit ici d'une valeur positive, d'une artiste délicate, d'un mécanisme splendide, d'une expression exquise, qui réussit à imprimer à ce qu'elle exécute sa sensibilité raffinée et la suave insinuation d'un tempérament plein de poésie ».

BARCELONE

« Noticiero » :

... « ARTISTE D'UNE VALEUR TOUT A FAIT EXCEPTIONNELLE... un son qui rappelle celui de l'inimitable PABLO CASALS... un sentiment artistique exquis ».

« Diario de Barcelona » :

... « Plénitude de son, richesse de couleur dans l'interprétation et dans les nuances, technique parfaite... ».

« Vanguardia » :

... « Il faut noter LE SUCCES TRIOMPHAL obtenu par Raya Garbousova. ...Une facilité surprenante de l'archet, technique robuste et sensibilité musicale extraordinaire ».

ITALIE

ROME

« La Tribuna » :

... « L'ha applaudita con insistenza e, alla fine, ha voluto che ella aggiungesse qualche pezzo al programma ».

« Il Populo » :

... « La giovanissima violoncellista russa ha mostrato di possedere tutte le piu alte qualita del tecnico e dell'artista... ».

« Corriere d'Italia » :

... « Possedere brillante qualita. ...Unanimi applausi che volle dividere con la sorella Lydia che l'accompagno al piano con orni accuratezza e precisione ».

Pour tous engagements, s'adresser à :

**ORGANISATION ARTISTIQUE INTERNATIONALE
MARCEL DE VALMALETE & Cie**

45-47, Rue La Boétie (Maison Gaveau)
PARIS (8°)

Téléphone :

Elysées 79-46
79-47

Cables et télégrammes :

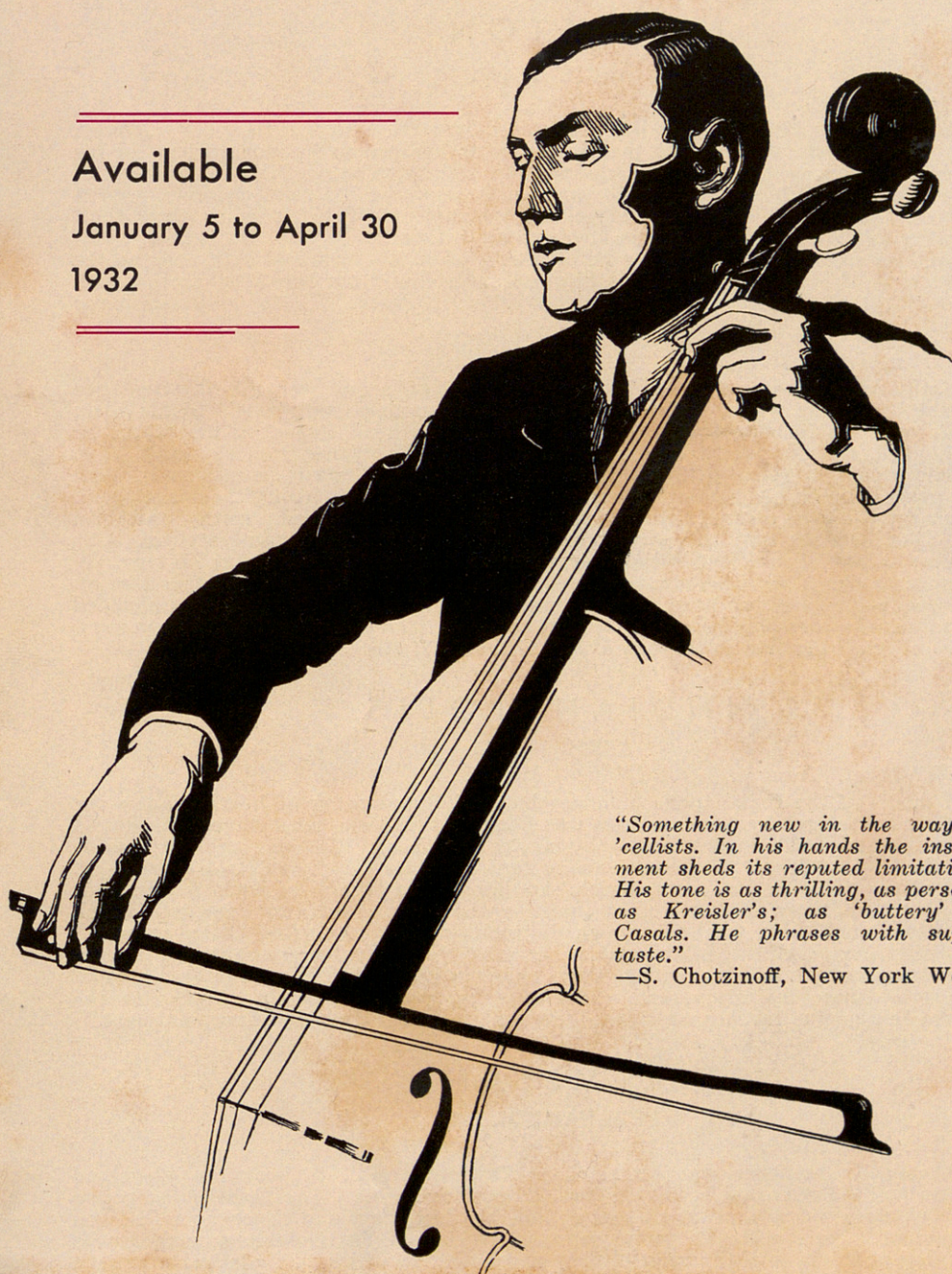
« VALMALETAV PARIS 47 »

GREGOR PIATIGORSKY

Available

January 5 to April 30

1932



"Something new in the way of 'cellists. In his hands the instrument sheds its reputed limitations. His tone is as thrilling, as personal as Kreisler's; as 'buttery' as Casals. He phrases with super-taste."

—S. Chotzinoff, New York World

CONCERT MANAGEMENT ARTHUR JUDSON, Inc.

Steinway Building

(Steinway Piano)

New York City

Representative: Alexander Merovitch

Second American Tour

BOSTON

APRIL 18, 1931

Philip Hale, Herald:

"Gregor Piatigorsky, playing the Schumann Concerto with the Boston Symphony, quickly disproved the theory that the violoncello is inclined to be monotonous. In his hands his instrument vies with the violin in versatility. The depths and richness of its tone combined with its remarkable range make sharper contrasts possible, give it a character, while predominantly a melodic instrument, of being more than that. Piatigorsky is light and agile in his bowing; his intonation is fine. He is a *virtuoso in the highest sense of the word*, for he is interested in his technical skill only as the docile servant of music. Taste that is flawless saves him from becoming sentimental. His instrument sings, richly sonorous, nicely turned phrases. *'Beauty truly blest' was the result.*"

H. T. Parker, Transcript:

"Piatigorsky, is a master violoncellist. His tall figure and well-chiselled features arrest the eye as he walks to his place. Seated and addressing himself to his task, he bends over his instrument; his shoulders sway, his head tosses, as one absorbed and enkindled. In quick and semi-displayful measures, he draws from the submissive violoncello a tone of remarkable lightness and flexibility; keeps it in motion with as rare a grace. Under his hands arabesques twine like tendrils about the main stem. Into 'passage-work' he infuses elegance. In sustained song, Piatigorsky neither thickens, darkens, nor deadens tone. *He is all for musical beauty and musical feeling, both unsentimentalized. He is clear without dryness; rich-toned without smear or blur. He molds phrases like a sensitive singer upon his instrument. His rhythm propels like an inner force, neither driving hard nor sagging weak. Throughout the musician glorified the virtuoso; the tone-poet released the poetry of the instrument and of the concerto. As there are new pianists so there is a new violoncellist risen.*"

INDIANAPOLIS

APRIL 13, 1931

Walter Whitworth, News:

"Members of the Indianapolis Maennerchor had the pleasure of hearing anew the art of Gregor Piatigorsky. The audience was filled by those who must have remembered the magnificence of this young man's playing, as they heard it a year ago. It remains *just as thrilling. A large, firm, and glowing tone lends its enchantment to everything. It is luscious, never forced, always rich. An impeccable technique lends further enchantment. Then, there are those other qualities which one can call by name, but which one cannot describe, the qualities which distinguish the great from the near-great; musicianship, temperament, interpretation, or what you will. These qualities Piatigorsky has in abundance and he displays them abundantly. He has enormous breadth and depth, an abiding inspiration, and a fire that communicates itself at once to the listeners. This genius invokes an enthusiasm that he never dulls by disappointment.*"

CLEVELAND

FEBRUARY 27, 1931

Arthur Shepherd, Press:

"A capacity audience was attracted to Severance Hall to hear the Cleveland Orchestra and the remarkable violoncellist, Gregor Piatigorsky. *The fame of the young Russian virtuoso was well substantiated in this, his first Cleveland appearance. He won a resounding success with the genial concerto of Haydn. Particularly appealing was the playing of the beautifully songful slow movement, in which this admirable artist's lyrical gifts were displayed to a most persuasive degree. There was notable suavity of phrasing, warmth of tone, and sensitiveness of style. A satisfying breadth of style and pleasurable authority pervaded the playing of the work as a whole. In addition to his distinguished soloistic endowments, Piatigorsky impresses his hearers through an ardent temperament and a most engaging personality.*"

FRANCE (Lons-le-Saulnier), 23 JANVIER 1921 :

Après les concerts symphoniques à cordes, après l'audition de voix mélodieuses, nous avons eu le plaisir nouveau d'entendre cette fois la " *Société des Instruments à Vent de Paris* ", fondée, en 1879, par M. Paul TAFFANEL, ancien chef d'orchestre de l'Opéra.

Nous arrivons bien tard pour faire l'éloge de ces virtuoses sélectionnés après tous les succès remportés par eux dans les villes où ils ont passé.

A l'Étranger comme en France, tout le monde est unanime à reconnaître que chacun d'eux tire de son instrument une incomparable finesse de son et que l'ensemble réalise une impeccable cohésion, même dans les nuances les plus délicates; n'aurait-on pas cru entendre parfois, en effet, comme le souffle puissamment émotif d'un orgue?

FRANCE (Chalons-sur-Saône), 25 JANVIER 1921. — *Le Progrès* :

De l'avis unanime des auditeurs qui ont eu la bonne fortune d'assister au concert. Hier, dans l'après-midi, c'est une véritable pléiade d'artistes que nous avons eu à applaudir. Il serait difficile, en effet, de trouver un ensemble plus parfait, plus propre, plus harmonique, plus impeccable.

Les artistes se sont si bien pénétrés les uns les autres, qu'ils vibrent à l'unisson et que la salle tout entière, gagnée par leur émotion, vibre avec eux.

Pour tous Renseignements concernant la " Société des Instruments à Vent ", s'adresser à :

SOCIÉTÉ DES INSTRUMENTS A VENT

Taffanel

Fondée en 1879 par PAUL TAFFANEL



AGENCIA INTERNACIONAL

DE CONCIERTOS

21, San Francisco

SAN SEBASTIAN

PIROU-ROYAL-PARIS

Flûte. } **PHILIPPE GAUBERT** ou **RENÉ LE ROY**
Chef d'Orchestre de la Société des Concerts *Premier Prix*
et de l'Opéra *du Conservatoire National*

Hautbois : **LOUIS BAS**
Ex-Hautbois solo de l'Opéra et des Concerts du Conservatoire

Clarinette : **ACHILLE GRASS**
Soliste des Concerts Pasdeloup

Cor : **JULES VIALET**
Cor solo de l'Opéra et des Concerts du Conservatoire

Basson... : **LÉON LETELLIER**
Basson solo de l'Opéra et des Concerts du Conservatoire

Piano : **LUCIEN WURMSER**
~~**JEAN BATAILHA**~~
Soliste des Concerts du Conservatoire

LUCIEN WURMSER

D'accord avec M. ~~JEAN BATAILHA~~, et par un arrangement avec lui, " *La Société des Instruments à Vent* " se réserve le droit de participation aux Programmes d'autres pianistes, ainsi qu'elle l'a fait en 1920 pour une série de Concerts avec M. Édouard RISLER, en Suisse.

PARIS — *Le Monde Musical*. — 30 MAI 1920 :

Commencerait-on enfin à comprendre que nous avons en France la plus admirable école des " Vents " qui existe et que les noms de MM. LE ROY, BAS, GRASS, VIALET et LETELLIER, devraient être connus à l'égal de ceux de nos maîtres du clavier ou de l'archet?

PARIS — *Le Monde Musical*. -- JANVIER 1921 :

Les auditions de la " *Société des Instruments à Vent* " (fondation TAFFANEL) suscitent toujours un vif intérêt; mais on appréciera jamais assez la valeur de nos " Vents " et notamment celle du groupe formé par MM. LE ROY, L. BAS, GRASS, VIALET et L. LETELLIER.

FRANCE (Belfort), 19 JANVIER 1921 :

Pour son 134^e concert d'abonnement, la Société Philharmonique fit venir à Belfort les éminents artistes de la " *Société des Instruments à Vent* " (fondation TAFFANEL).

La salle écouta dans un silence religieux l'exécution du très intéressant programme, judicieusement choisi par ces artistes et apprécia leur érudition, leur jeu savant et précis, la beauté et l'unité de leurs phrases musicales, si finement nuancées, attaquées et conduites avec une assurance rare. Le groupe d'artistes incomparables sait faire ressortir des œuvres les plus remarquables de nos grands maîtres, toute leur beauté, toute la suavité de leurs inspirations mélodiques et toute la suavité de leurs inspirations harmoniques.

ESPAGNE (Bilbao) — *El Nervion* :

La “ *Société des Instruments à Vent* ” doit à son admirable interprétation les applaudissements enthousiastes qui lui furent décernés par un public en délire.

ESPAGNE (Oviedo) — *La Opinion Asturiana* :

Le groupe des solistes éminents forme un ensemble de premier ordre et la perfection de l'exécution dépasse tout ce qu'on peut imaginer. D'incessantes ovations saluèrent ces artistes incomparables!

SUISSE (Neuchatel), 20 FÉVRIER 1919 :

On n'attend pas de nous que nous analysions dans les détails le programme exécuté au concert d'hier; c'est d'ailleurs devenu un lieu commun que de faire l'éloge de la “ *Société des Instruments à Vent* ”. En trio, en quintette et en sextuor, ces artistes font merveille, et l'on peut dire, sans crainte d'exagérer, que FRANCK, FAURÉ, VINCENT D'INDY, BEETHOVEN — c'est-à-dire les auteurs entendus — trouvent en MM. LE ROY, BAS, GRASS, VIALET et LETELLIER, des interprètes parfaits, qui satisfont à toutes les exigences du grand art. L'homogénéité des instruments est absolument remarquable, à tel point que l'on a très souvent la sensation d'entendre un orgue obéissant à une seule et même volonté.

Au RÉPERTOIRE de la SOCIÉTÉ des INSTRUMENTS à VENT

ŒUVRES DE :

BACH — BEETHOVEN — DEBUSSY — FAURÉ — FRANCK — GAUBERT
GENIN — GENNARO — HAENDEL — HOLBROOKE — HOLLANDER
D'INDY (VINCENT) — KORSAKOW (RIMSKY) — LACROIX
LEFEBVRE (CH.) — LOEILLET — LUGUET — MAGNARD
MARÉCHAL — MILHAUD (DARIUS) — MOZART
NÉRINI — PERCY-GRAINER — PIERNÉ
QUEF — ROUSSEL (ALBERT) — RUBINSTEN
SAINT-SAËNS — STRAWINSKY
THUILLE — WIDOR — YGOUW

POUR

Sextuor (Quintette à Vent et Piano)
Quintettes — Quatuors — Trios — Duos et
Soli d'Instruments à Vent avec ou sans Piano.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

DE

“ La Société des Instruments à Vent de Paris ”

“ La Société des Instruments à Vent ” fut fondée en 1879 par Paul TAFFANEL, le célèbre flûtiste.

Lorsque les fonctions de Chef d'Orchestre à la Société des Concerts et à l'Opéra empêchèrent Paul TAFFANEL de continuer de s'occuper de cette Société, l'œuvre fut reprise par son élève Philippe GAUBERT qui s'adjoignit Louis BAS, Achille GRASS, Jules VIALET et Léon LETELLIER.

Philippe GAUBERT occupant actuellement, comme le fit son maître TAFFANEL, les fonctions de Chef d'Orchestre à l'Opéra et à la Société des Concerts du Conservatoire, a désigné, pour le suppléer, l'un de nos meilleurs flûtistes : M. René LE ROY.

Ce groupe d'artistes, incomparable en son genre, n'a cessé de se produire et de provoquer l'admiration, non seulement du public parisien, mais aussi de la France et de l'Étranger.

QUELQUES EXTRAITS DE CRITIQUES

CONCERNANT

“ La Société des Instruments à Vent de Paris ”

(FONDATION TAFFANEL — 1879)

PARIS — *Le Petit Journal* :

C'est un régal d'entendre un pareil ensemble. On ne sait quel artiste le plus admirer, car tous sont incomparables dans leur genre.

PAUL DAMBLY.

PARIS — *Courrier Musical* :

Les remarquables éléments qui composent cette Société forment un tout d'une homogénéité et d'une souplesse parfaites. C'est un délice d'entendre exécuter ainsi de la musique.

PAUL DE STOECKLIN.

ALLEMAGNE (Francfort-sur-Mein) — GÉNÉRAL ANZEIGER :

L'Association Parisienne de la “ Société des Instruments à Vent ” nous a causé un immense plaisir par la façon magistrale dont fut exécuté le programme et par les belles sonorités. Le public a fait un accueil enthousiaste à nos hôtes.





ASSOCIACIÓ DE MÚSICA "DA CAMERA"

TRIO A CORDES PASQUIER DE PARIS

JEAN PASQUIER, violí, solista dels Concerts Padeloup
ETIENNE PASQUIER, violoncel, solista dels Concerts Colonne
PIERRE PASQUIER, viola, solista dels Concerts Lamoureux i Straram

En oferir al seu auditori un concert a càrrec del famós Trio Pasquier, l'"Associació de Música Da Camera" ve a seguir la seva tradició de fer passar pels seus concerts, els més grans artistes del nostre temps.

El Trio Pasquier ofereix la particularitat d'estar constituït per tres germans, tots tres dotats d'un extraordinari talent musical. Cas potser únic, sobre tot dintre d'un equilibri tan perfecte com el que ofereixen els tres artistes esmentats.

Reproduïm alguns dels conceptes de la premsa barcelonina i estrangera, parlant d'aquesta tan famosa institució:

PARIS.— Admirable groupement de trois virtuoses qui, mettant au service de la pure musique leurs dons exceptionnels de solistes arrivent à des interprétations parfaites, dont on ne saurait vanter assez la sonorité chaleureuse et nuancée. (Le Journal, Décembre 1931).

AMSTERDAM.— A fait un début brillant dans notre ville. Leur style est parfait, la pureté et l'homogénéité sont absolues dans leur ensemble. (De Telegraaf, Février 1931).

BERNA.— Une soirée qui fut vraie jouissance musical, noble et sans mélange. On ne peut imaginer qu'il soit possible de jouer un trio de Beethoven sur un mode plus classique, avec une plus belle sonorité et avec plus d'unité. (Der Bund, Décembre 1931).

VIENA.— Les trois artistes forment un trio parfait qui est à la hauteur des Maîtres Bach, Beethoven et Mozart, et sait les interpréter avec un art consommé. (See-lander Bote, Dbre, 1930).

BARCELONA.— Puede ponerse en parangón con los más importantes tríos de cuerda que haya producido Europa. Se han colocado en primera línea, y desofia en orden a tríos de cuerda, a todo cuanto se haga hoy de más inteligente, más vivo, más intensamente musical. (La Noche - Mayo 1932).

Toquen amb un sentit tan ple de musicalitat i amb una emoció tan profunda i tan pura, i units per un igual estil d'art elevat i perfecte, que omplen de goig estètic a qui els escolta. (Jaume Pahissa - «Mirador»).

... entre los mejores mejores que por aquí han desfilado, de mucho tiempo a esta parte. (La Vanguardia, Dicbre. 1932).

Tot el concert, una meravella de justesa i de dicció puríssima i al mateix temps d'estil. El Trio Pasquier és un dels millors conjunts «da Camera» que hem sentit. (El Matí, Desbre. 1932).

CONCIERTOS IN ESPAÑA

MADRID Asociacion de Cultura Musical, ocho Conciertos
sociedad Filarmonica, Quatro Conciertos

Barcelona,

Bilbao.

Valencia.

Oviedo.

Valladolid.

Pamplona.

San Sebastian.

La Coruna.

Santander.

Salamanca.

Vittoria.

Cadiz.

Alicante.

Cartagena.

Almeria.

Ierez.

Murcia.

Gerona.

Figueras.

Olot.

Sabadell.

Vich.

Mataro.

Zaragoza.

Granada.

Sevilla.

Burgos.

Vigo.

Toledo.

Leon.

Gijon.

Aviles.

Cordoba.

Castellon.

Lerida.

Santiago.

Algesiras.

San Fernando.

Lorca.

Ronda.

Palencia.

Reus.

Tarragona.

Miranda.

Tarrega.

Tarrasa.

San Lucar de

Barameda.

LE

QUATUOR ZIMMER

DE BRUXELLES



Albert
Zimmer

Frédéric
Ghigo

Edouard
Piel

Emile
Doehaerd

Le QUATUOR ZIMMER s'est fait entendre en France

à PARIS : à la Société Philharmonique
à la Trompette
à la Schola Cantorum
aux Concerts organisés par la Revue Musicale

Lyon.	Tours.	Avignon.
Marseille.	Orléans.	Arles.
Bordeaux.	Caen.	Nîmes.
Toulouse.	Bayonne.	Montpellier.
Rouen.	Bergerac.	Sète.
Strasbourg.	Alençon.	Narbonne.
Le Havre.	Aix-en-Provence.	Béziers.
Angers.	Dijon.	Auch.
Saint-Etienne.	Grenoble.	Tarbes.
Clermont-Ferrand.	Valence.	Perpignan.
Metz.	Nice.	Carcassonne.
Colmar.	Monte-Carlo.	Castres.
Le Mans.	Toulon.	Hayange.
	Cannes.	Arcachon.

CONCERTI IN ITALIA

ROMA Otto Concerti alla Accademia de S. Cecilia
(1921, 1925, 1930)

Napoli.	Trieste.
Milano.	Fiume.
Bologna.	Ancona.
Firenze.	Vicenza.
Siena.	Padova.
Modena.	Pesaro.
Bari.	Forli.
Cesena.	Reggio d'Emilia.
Piacenza.	Palermo.
Cagliari.	Catania.
	Enna.

SOCIEDAD MUSICAL DANIEL
(S. A.)



LE QUATUOR HONGROIS

THE HUNGARIAN QUARTET

DAS UNGARISCHE STREICHQUARTETT

SOCIEDAD MUSICAL DANIEL

intéressant me paraît avoir été celui du *Quatuor Hongrois*. Grâce à ces excellents musiciens, nous avons acquis de nouvelles lumières.

MERCURE DE FRANCE. Ces MM. sont de jeunes artistes d'une valeur vraiment exceptionnelle. On les sent, à les écouter, littéralement enflammés de l'amour de l'art pur, à la magnification duquel ils *vouent une virtuosité parfaite* mais insoucieuse du succès égoïste, et qu'anime une émotion intense. *Ceux là, certes, ont le feu sacré*, et c'est *une conviction d'apôtres*, qui les mène. Dans leur pays ils répandent la bonne parole avec la plus audacieuse de notre musique française. Debussy et Ravel sont le pain quotidien de leur programme. Ici ils nous apportent le meilleur de leur production nationale. Souhaitons que leur prochain séjour soit de durée plus longue.

FIUME.

IL POPOLO. Il quartetto di Budapest è uno fra i migliori che ci fu dato di udire.

IL GIORNALE. Il quartetto di Budapest dava un'impressione di *straordinaria inponenza ed eleganza*. Tutti i pezzi eseguiti con diligenza encomiabile furono simpatici ed aristocratici.

REVUE MUSICALE S. I. M. . . . C'est la phalange hongroise jouant avec âme du Radnai et du Bartók. Cet admirable groupe nous donnait une interprétation du Quatuor de Debussy absolument stupéfiante de goût et de clairvoyance.

LE GIL BLAS. . . . Ces jeunes gens possèdent les plus appréciables qualités d'expression et de rythme. Ils ont aussi l'homogénéité d'accent indispensable à la musique de chambre.

GUIDE MUSICAL. . . . Sonorité d'un charme exceptionnel dans les demiteintes, exécution précise, style excellent, que dire de plus de ces jeunes artistes ? Voilà de la vraie musique de chambre . . . Rarement l'andante du quatuor de Debussy fut joué avec plus de délicatesse. Enfin le onzième de Beethoven joué comme il doit l'être et comme il ne l'est pas toujours.

LE COURRIER MUSICAL. L'accueil fait au Quatuor Hongrois par un nombreux et très artistique public, prouve l'intérêt que les Parisiens ont pris à l'audition du groupe constitué par M M Waldbauer, Temesváry, Kornstein et Kerpely. . . . Devant l'auteur présent et visiblement satisfait, le Quatuor de Debussy fut exécuté superbement. Il en fut de même du Xle de Beethoven.

COMOEDIA ILLUSTRÉ. De tous les concerts de la quinzaine passée le plus



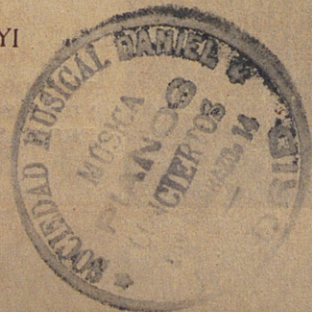
EMERIC WALDBAUER
JEAN DE TEMESVÁRY
EGON KORNSTEIN
EUGÈNE DE KERPELY

PREMIÈRE SAISON:
FIRST SEASON:
ERSTE SAISON:
1909

SOCIÉTÉ MUSICALE DANIEL

Repertoire :

HAYDN
MOZART
BEETHOVEN
SCHUMANN
SCHUBERT
TSCHAIKOVSKY
BRAHMS
REGER
CÉSAR FRANCK
RAVEL
DEBUSSY
BARTÓK
KODÁLY
DOHNÁNYI



Spécialités :

Série Beethoven
Musique de chambre française et
hongroise d'aujourd'hui

Adresse :

[Redacted address]



17

herrlicher Einheit; alles fließt von selbst, als selbstverständlich. Wer bekam nicht den Eindruck, dass Quartett spielen etwas ganz einfaches und leichtes sei? man weiss, es ist nicht der Fall — aber dass die vier jungen Ungarn diesen Eindruck weckten, ist für sie eine Huldigung mehr.

ROTTERDAM.

DE MAASBODE. . . . Kein Ton, der nicht sonor war; in der Aufführung alles ausgeglichen; alles entbehrt das geringste Streben nach Effekthascherei; das Zusammenspiel ist *vollkommen homogen*.

PARIS.

LE MONDE MUSICAL. . . . Je ne crois pas, qu'il soit possible d'exécuter le Quatuor de Debussy avec plus de raffinement et de subtilité qu'ils l'ont fait . . . Il avait là ses interprètes tout désignés . . . La 3.^{me} partie qu'ils ont joué à l'extrême limite du perceptible.

COMOEDIA. . . . Hongrois, ils ont résolu de conquérir les suffrages du public parisien. Donc, étant venus, ils ont vu. Ayant vu, ils ont vaincu. Et nous, nous les avons tout simplement entendus. Le Quatuor Hongrois obtint le plus grand succès.

NIEUWE COURANT. Waldbauer und seine Genossen gaben hier ein glänzendes Zeugnis von ihren erstangigen Fähigkeiten, sowohl jeder für sich, als das ganze Ensemble. So klar in den kleinsten Details, wie abgeklärt in den grossen Zügen, so krystallhell durchsichtig, so subtil — das können nur die Grössten . . . Die Ungarn haben das Werk von Dohnányi in glänzender Weise eingeführt; ein verblüffendes Produkt ihres virtuoson Gesamtspiels war die Afführung von dem ausserordentlich schwierigen Scherzo und im langsamen Satz zeigten sie, dass sie die sonderbarsten Klangeffekte zu regeln verstehen, wie jeder für sich dominieren weiss ohne aus der Einheit zu fallen. Es war der höchste Genuss! . . . Welch wunderbares, inniges Zusammenspiel! Ihr Spiel darf als das Ideal der technischen Homogenität betrachtet werden. Und nicht allein rhythmisch ist ihr Spiel vollkommen; bis in den feinsten Nuancen fühlt man bei ihnen die denkbar höchste Möglichkeit einer Einheit. Aber es ist nicht nur ihre Technik, die unsere Bewunderung erweckte: es geht von ihnen ein reines und tief-musikalisches Fühlen, ein durch hohe künstlerische Intelligenz verinnerlichter Vortrag, ein durch feinen Geschmack geadeltes Temperament aus. Jeder für sich beherrscht sein Instrument vollkommen, aus einem jeden spricht eine Individualität, und doch ist alles von so

BUDAPEST.

PESTER LLOYD (1920). Das bis zur höchsten Empfindlichkeit sich steigernde Mitschwingen mit jeder poetischen Faser der Werke und dazu nach aussen das feine Email der Arbeit gehören zum eigensten Charakter des Ungarischen Streichquartetts.

NEUES PESTER JOURNAL. Im Gleichklang ihres prächtigen, sorgfältig ausgefeilten Zusammenspiels geht auch die individuelle Eigenart der einzelnen Streicher nicht verloren. Den Herren kann man eine glänzende Zukunft prophezeien . . . Die vier Künstler spielen mit jugendlicher Frische und Kraft, mit wärmster Hingabe und zündendem Temperament, doch auch mit einer vornehmen Abklärung und intellektuellen Vertiefung, die ebenso von eindringendem künstlerischen Verstehen, wie von idealem Gleichklang der Empfindung und der hingebungsvollsten Sorgfalt der technischen Ausgestaltung Zeugnis gibt.

PESTER JOURNAL (1920). Das Quartett der Herren Waldbauer, Temesváry, Kornstein und Kerpely eröffnete den Cyklus seiner Abonnements-Concerte in dem Zeichen seiner ausgereiften Künstlerschaft, längst erworbener, dauernd besessener Volkstümlichkeit. . . . man empfängt ihre abgeklärten, von mitteilbarer Kunstbegeisterung beseelten Darbietungen als den Sesam, der die Pforten zu einer Welt des Friedens, der Schönheit öffnet.

SZÓZAT (1920). Im Jubiläumsjahre Beethovens verteilt die heiligen Gedanken des Michelangelo der Musik allsonntäglich, in der Zeit nach der Messe unsere erste Quartettgesellschaft. Tausende pilgern zu den Wohltätern der Töne um Hilfe. Besonders die vom Schicksal gebrochenen, die Invaliden, die Gemarterten des Lebens. Und es gibt deren millionenweise heutzutage. Und sie wandern truppenweise zum grossen Arzt: zu Beethoven, wie die Armen zur klinischen Ambulanz. Und ein jeder bekommt seine Arznei. Das Vibrieren von sechszehn Saiten koloriert uns die wunderbarste Zeichnung des menschlichen Ringens, des Sieges und des Glücks. Der alte, weiss-goldene Saal verliert sich in die unendliche Weite, der Vorhang erweitert sich zum sommerlichen Regenbogen und die vier Instrumente neben den unbemalten Pulten werden zum Grossen Glaubwürdigen. Sie

Melancholie im Trio des Menuettes, und wie sangen sie im Andante! Man wurde still, hielt den Atem zurück, um nichts zu vermissen. Das Finale setzte die Krone auf: *das Ungarische Streichquartett hat besondere eigenschaften für Mozart* Sie können aber noch viel mehr wie das; mit Beethovens Op. 95 beweisen sie dass sie auch im grössten Stil zuhause sind.

HAAGSCHE COURANT. Die „Vereinigung für Kammermusik“ war so glücklich, gleich für ihr erstes Abonnement-Konzert die Hand auf das Ungarische Streichquartett legen zu können. Die Mitglieder dieses Quartetts sind hier in ausgezeichnete Erinnerung geblieben. Ihr Auftreten vor dem Krieg hat einen so tiefen Eindruck zurückgelassen, dass die Zeit, in welcher sie hier nicht auftreten konnten, nichts daran ändern konnte. Sie verfügen noch über das alte ausgezeichnete Zusammenspiel, auch ihren spontanen Vortrag und technische Beherrschung haben sie nicht eingebüsst. Im Gegenteil, ihr Spiel ist *noch tiefergehender, noch unabhängiger von der Materie* geworden. Ausgeführt wurden die Quartette von Reger op. 109, Ravel in F-dur, und Beethoven op. 132. Die Ovation, die dem Quartett am Ende dieses spannenden Programms dargebracht wurde, beweist, dass sie die Andacht bis zum Ende steigern konnten.

Sicherheit und Elastizität, und dazu mit einer suggestiven Glut, die die Neigung für Reger unbedingt und unmittelbar gewinnen muss. Das war eine überlegene Darbietung, und wir müssen den Ungarn dankbar sein, dass sie dieses zum Unrecht unbekannte Prachtwerk aufgeführt haben.

HAAG.

HET VADERLAND. Die Herren sind wohl begnadete Sterbliche, die sich bereits bei so jugendlichem Alter einsam, und darum mächtig wissen. (Ibsen: Der Einsamste ist der Mächtigste) . . . Bei dem Quartett besteht eine *Einheit in der Aufführung, eine Homogenität im Ganzen und in den Einzelheiten, die ganz bemerkenswert ist, und die eine hohe Einheit im Klange der vier Instrumente in sich schliesst. Und nicht minder herrliche Eigenschaft ist die absolute Freiheit von der Materie* . . . Debussy's seltenes Werk wurde mit grosser technischer Fertigkeit, im Scherzo mit schärfstem, doch graziösem Rythmus, im Andantino mit schönem und zart träumerischem Ausdruck gespielt.

HAAGSCHE COURANT. . . . Wie flüssig und doch deutlich klangen sie im Allegro des Mozart Quartettes! Wie richtig trafen sie die echt Mozart'sche

geben uns das Glauben wieder und zwingen uns zum untertänigen Bücken Mit gebeugtem Rücken, mit gesenktem Kopf sitzen wir Tausende: eine elementare Gewalt bezwingt uns. Mit dem Erklängen von Beethovens a-moll Quartett wurden wir von der furchtbaren Gewalt des alternden Beethoven gefangen . . . es war das heiligste Opfer, welches in Tönen dargebracht werden kann.

. . . So spielen Waldbauer und seine Genossen allsonntäglich.

WIEN.

NEUES WIENER TAGEBLATT. Zu den bewährten Quartettgesellschaften des In- und Auslandes die in Wien konzertieren, hat sich das *Ungarische Streichquartett* gesellt. Die Herren empfahlen sich durch ihr schwungvolles, musikfreudiges, von jugendlicher Begeisterung inflammiertes Spiel.

NEUE FREIE PRESSE. *Das Ungarische Streichquartett übertrifft die Brüsseler in Klangfülle und Virtuosität.* Das offenbarte sich herrlich in Debussy's Streichquartett.

NEUES WIENER JOURNAL. . . ihr Spiel ist von jenem feuerigen Elan, den man bei ungarischen Virtuosen erwartet, wild und mitreissend.

DIE ZEIT. Als überaus feine Kammermusiker präsentierten sich die Mitglieder des *Ungarischen Streichquartetts*. Bereits die intime Art, in der Schuberts Streichquartett vorgetragen wurde bewies, dass sich vier Berufene verbunden haben. Der langsame Satz war von wunderbarer Schönheit und Poesie erfüllt, die Interpretation des Ganzen überaus stimmungsvoll. *Hinreissend* wirkte der Vortrag von Debussy's Quartett. Dem Vortrag fehlte weder der *grosse Zug*, noch *feinste Detailarbeit* und *berückende Schönheit des Klangs*. Das *Ungarische Streichquartett* muss den *hervorragendsten Kammermusikvereinigungen* beigezählt werden und auch unter diesen gebührt ihm ein Platz in der *vordersten Reihe*.

MÜNCHEN.

MÜNCHENER NEUESTE NACHRICHTEN. Das Streichquartett von Debussy muss an erster Stelle genannt werden, wenn es gilt, die Leistungsfähigkeit des *Ungarischen Streichquartetts* zu charakterisieren. *Die Vereinigung besitzt geradezu Alles*, was man sich bei der Verlebendigung des genannten Stückes wünschen möchte. Zunächst ist sie schon klanglich auf Debussy gestimmt. Dazu kommt eine *eigentümliche Spielart*, die *vornehm, subtil*,

— hatten volles Recht, enthusiastisch zu sein, da das Ensemble nicht nur die *höchsten technischen Eigenschaften*, Zusammenspiel und Kunst vollbringt, sondern der Vortrag kennzeichnet sich durch ihr Eigenes: in *kerniger, absolut homogener Rythmik*, in ihrer *Tonbildung* und ihrer *Wiedergabe* liegt ihre Persönlichkeit; alles trägt den Stempel von jugendlicher Frische, *geadelt durch echt künstlerisches Fühlen und Denken* . . . Hier vollbringt das *Ungarische Streichquartett* nicht nur die *denkbar höchsten technischen Eigenschaften*, sie bekundeten auch eine *meisterhafte Selbstbeherrschung*. Und darum verdient ihre *stilvolle, klare und innige Mozart-Interpretation* das allerhöchste Lob. *Das war ideales Mozart-Spiel*.

ALLGEMEEN HANDELSBLAD. Regers op. 109. stellt an die Ausführenden *aussergewöhnliche Forderungen*. Forderungen von Technik, von *Musikalität*, von *Intelligenz*. Regers eigene Harmonik verlangt eine besondere Technik und ein sehr scharfes Gehör, seine Polyphonie ein grosses Mass von *Selbstständigkeit* eines jeden Spielers, indem sie ohne viel Stütze an einander zu haben, innerlich doch vollkommen eins sein müssen. Aber die Ungarn haben keinen Wunsch unerfüllt gelassen. Sie spielten mit einer *meisterlichen Beherrschung der Möglichkeiten*, mit einer

ten sie bereits bei dem ersten Stück. . . Ich stehe nicht an, nach dieser Probe die Herren den *besten Institutionen dieser Art* anzugliedern.

DIE MUSIK. Das *Ungarische Streichquartett* erwies mit einer wahrhaft *hinreissenden Wiedergabe* von Regers Es-dur Quartett, dass es einen ehrenvollen Platz unter den Kammermusikgenossenschaften einnimmt.

AMSTERDAM.

DE TELEGRAAF. Die Legende, dass das Begreifen des Schönen und die Fähigkeit zur Wiedergabe dessen mit den Jahren kommt, und dass die Quartettmitglieder zusammen mindestens zweihundert Jahre zählen müssen, wurde gestern Abend von dem *Ungarischen Streichquartett* widerlegt . . . Das Quartett wurde durch vier junge Künstler geformt die, was die Feinheiten vom Ensemblespiel betrifft, wenig oder *nichts mehr* zu lernen haben, und in einer Weise vom Ernst der Kunst durchdrungen sind, wie man es nur bei wenigen älteren Kunstbrüdern findet. Bevor diese Herren zehn Jahre älter sind, liegt die ganze Musikwelt zu ihren Füßen.

ALGEMEEN HANDELSBLAD. . . Selbst die verwöhntesten Quartettliebhaber — und wir sind durch die Böhmen, Pariser, Brüsseler etc. tüchtig verwöhnt!

zurückhaltend, für die sensible Musik Debussys wie geschaffen erscheint. Die ungarischen Künstler spielten das Quartett von M. Ravel mit einer *vollendeten Virtuosität*, im Klang wie im Zusammenspiel ausserordentlich fein ausgearbeitet und mit *sprühendem Temperament*. Die Wiedergabe des Beethovenschen f-moll Quartetts war in jeder Beziehung so schön, so reif, und vor allem auch so *männlich kraftvoll*, dass man es nicht besser hätte wünschen mögen.

MÜNCHENER ZEITUNG. Der Kammermusikabend des *Ungarischen Streichquartetts* gehörte zu den *bestgelungensten Darbietungen* der Saison, hinsichtlich der *prächtigen klanglichen Verfassung* des ganzen Ensembles, der *feinabgelönten Vortragsweise*, und der *straffen und energischen rythmischen Bindung* . . . Das Streichquartett von Maurice Ravel . . . dessen Wiedergabe den Künstlern einzig schön gelang, und das dann wieder markant sich abhob von der *männlich kräftigen*, schematisch-reizvollen Art Beethovens im nachfolgenden f-moll Quartett.

MÜNCHENER POST . . . Diese verschleierte Tongebung die Grazie und Zartheit mit der dieses Debussysche Tongewebe ausgebreitet wurde, stempelt diese Quartettvereinigung allein schon zu *einer der allerersten*.

ALLGEMEINE ZEITUNG. Eine Kammermusikvereinigung, die zu den besten zählt. Seltene Reinheit im Zusammenspiel, bewundernswerte rythmische Exaktheit und eine Auffassung voll pulsierenden Lebens, das sind seine gewichtigen Vorzüge.

BERLIN.

SIGNALE FÜR DIE MUSIKALISCHE WELT. . . Die vier jugendlichen Spieler besitzen *alle Tugenden*, die man von einem Quartett nur verlangen kann: *ausgeglichene, mühelose technische Fertigkeit* jedes einzelnen Spielers, *tadelloses Zusammenspiel*, *ausserordentlich intelligenten, stilvollen Vortrag*, *Feuer, Rythmus und prachtvollen Klang*. Bewundernswert, wie sie nach den Dämmerklängen Debussys die taghelle Klarheit eines Mozart trafen, auch der Tiefe und Männlichkeit Beethovens nicht schuldig blieben.

. . . Ihre Jugend verleiht dem Spiel der Herren den *frischen kühnen Zug*, ein *ursprünglicher Musiksinn* lässt sie nie über die Grenzen des Schönen gehen und ihrer Nationalität verdanken sie wohl den straffen Rythmus, das ja den Ungarn in dem Blut zu liegen scheint.

. . . Was *technische Kultur und Temperament* anbetrifft, haben diese vier

jungen Leute die *altrenommierten Quartette* schon längst erreicht. Ein grosser Ruf wird deshalb nicht ausbleiben.

ALLGEMEINE MUSIK-ZEITUNG. Das Ensemble ist sowohl hinsichtlich der *Klanglichen Ausgeglichenheit*, wie der *rythmischen und dynamischen Feinfühligkeit von höchster Vollendung*. Als hervorstechende Eigentümlichkeit erschien mir der *wundervoll sinnliche Klangreiz* der vier Instrumente.

. . . Es ist gradezu erstaunlich, wass diese jungen Quartettgenossen, an musikalischen Werten uns mit ihrem bei allem elementaren Drängen *höchlichst kultiviertem Spiel* zu bieten vermögen.

BERLINER TAGEBLATT. Es geht von den vier jungen Ungarn, die sämtlich ihre Instrumente vortrefflich beherrschen, ein Strom echten musikalischen Lebens aus. Aber ihr Temperament wird zugleich durch *Geschmack und Kunstverstand* gezügelt.

VOSSISCHE ZEITUNG. Das *Ungarische Streichquartett* leistet bekanntlich *stets vorzügliches*. Diesmal aber lag über ihrem Spiel ein Hauch besonders *frischer Freudigkeit, Schönheit*.

BERLINER LOKALANZEIGER. . . *welch künstlerisch reife Überlegung bekunde-*

Le succès extraordinaire du QUATUOR ROTHSCHILD en Italie 1929

Membres: FRITZ ROTHSCHILD: Premier Violon
ARMIN KAUFMANN: Deuxième Violon
MAX HANDL: Alto
HANS CZEGKA: Violoncelle



Le Quatuor Rothschild a donné des concerts dans les villes suivantes:

Milano, Napoli, Torino, Bologna, Brescia, Parma, Verona, Modena, Bari, Lecce, Cuneo, Catania, Siena, Reggio Calabria, Mantova, Padova, Bergamo, Lugano, Monza, Venezia, Messina, Spezia, Salerno

DIRECTION DE CONCERT

REPRESENTANTE EXCLUSIVO para:

ESPANA y PORTUGAL:
AGENCIA INTERNACIONAL DE CONCIERTOS

17, MIRACRUZ SAN SEBASTIAN

VOIX DE LA PRESSE:

MILANO

Corriere della Sera

... Le succès du Concert, que le Convegno avait organisé hier soir pour ses membres n'était pas seulement assuré par les noms de Beethoven, Haydn et de Schubert figurant sur le programme mais aussi par les qualités artistiques de membres du Quatuor: 1er Violon — Fritz Rothschild, 2ème Violon — Armin Kaufmann, Alto — Max Handl, Violoncelle — Hans Czegka. Cet ensemble nous démontre les qualités techniques et musicales comme les compositions des maîtres de la musique classique l'exigent tout particulièrement. La reproduction de chaque oeuvre mérite de grands éloges en ce qui concerne la mesure, l'harmonie de l'ensemble, la précision de la technique et le style prononcé de l'interprétation.

STIMMEN DER PRESSE:

MAILAND

Corriere della Sera

... Der Erfolg des Konzertes, welches das Convegno gestern Abend für seine Mitglieder veranstaltete, war nicht nur durch die am Programm vertretenen Namen Beethoven, Haydn und Schubert verbürgt, sondern auch durch die künstlerischen Vorzüge der einzelnen Mitglieder des Quartettes, I. Geige Rothschild, II. Geige Kaufmann, Bratsche Handl, Cello Czegka. Dieses Ensemble bewies technische und musikalische Eigenschaften, wie sie besonders die Kompositionen der klassischen Meister erfordern. Die Wiedergabe der einzelnen Werke verdient hohe Anerkennung in Bezug auf Tempi, wohlklingendes Zusammenspiel, technische Präzision und stilvolle Interpretation.

BOLOGNA

Il Resto del Carlino

Hier soir le Rothschild-Quatuor donnait son concert au „Lyceo Musicale“. La salle était bondée, le succès éclatant et nous ajoutons : bien mérité. Le Quatuor fait en effet preuves d'extraordinaires qualités artistiques aussi bien en ce qui concerne la capacité de chacun des membres, que par l'interprétation remarquable dans l'exécution des morceaux si remplis d'expression et rendant exactement la pensée de l'auteur. Après l'exécution de Beethoven les applaudissements furent enthousiastes. On rappela bien six fois les artistes en les priant de répéter mais sans résultat. Haydn plut énormément ; après l'exécution de Schubert le public renouvela ces ovations chaleureuses, on rappela encore les artistes maintes fois en les priant de répéter.

VENEZIA

Gazetta di Venezia

... La ferme et claire reproduction des oeuvres fit bien tôt remarquer les excellentes qualités de l'ensemble dans toute valeur tant que par l'heureuse liaison de la tonalité que par l'harmonie des sons effet. Comme partout ailleurs Fritz Rothschild trouva aussi ici l'occasion de révéler les effets de sa supériorité et de développer son ton doux mais puissant et d'augmenter la ferveur de son chant ravissant ; sans toutefois jamais s'émanciper de l'ensemble.

BRESCIA

Popolo di Brescia

Ce ne certainement pas exagéré que d'affirmer, que le concert du Rothschild-Quatuor hier soir au „Teatro d'arte“ était un des présentations plus grandioses et des plus artistiques qui ont eu lieu ces temps derniers dans notre ville. La reproduction du programme exigeait un ensemble artistique de tout premier ordre, des qualités individuelles et un grand accord réciproque. Les quatre artistes du Rothschild-Quatuor (Rothschild, Kaufmann, Handl, Czegka) ont donné la preuve de ces dons et se sont distingués par la précision en évitant de se produire séparément et en observant vraie discipline. Le public suivit le programme avec grande attention et des signes distincts de la plus haute jouissance et distribuait aux artistes de nombreux applaudissements et à la fin du concert des ovations enthousiastes.

PARMA

Corriere Emiliano

Le succès que le Rothschild-Quatuor de Vienne a remporté dans son concert qui a eu lieu dans la „sala del Ridotto“ était bien mérité. La renommée de cet ensemble connu avait réuni une foule extraordinaire de monde. Le programme était composé d'un bout à l'autre de musique classique cependant le désir, d'avoir une plus grande diversion fut compensé par la rare perfection de l'exécution. Les artistes du Rothschild-Quatuor sont en réalité un exemple pour la précision de l'ensemble et de la discipline. Rien d'exagéré dans l'accent aucun instrument qui n'eut prédominé désagréablement ; tout était selon l'exactitude allemande. La reproduction du programme n'était aucunement facile mais fut exécuté avec la richesse de coloris exigée par les compositions. Le public fêta les artistes avec un grand enthousiasme et les rapelera à la fin de chaque numéro.

VERONA

Cronaca di Verona

Les artistes formèrent un ensemble admirable d'un accord vraiment rare et d'une grande capacité d'expression musicale. Le public sut bien l'apprécier comme le prouvaient l'attention et les applaudissements enthousiastes.

SIENA

La Nazione

Devant un public nombreux et attentif le Rothschild-Quatuor de Vienne, dont on avait déjà fait éloge, à donné hier soir un concert dans le „Salone Chigi Saracini“. Il fut reçu à Sienne avec grand intérêt et la plus chaude sympathie. Les trois oeuvres, qu'il joua, furent exécutées avec une grande force d'expression et d'une façon incomparable et le public fit à la fin de chaque mouvement à M. Rothschild ainsi que à ses estimés collègues des ovations inoubliables et leur témoigna le désir de les voir revenir prochainement bien tôt. Les mots manquent pour exprimer et décrire avec quel abandon le Rothschild-Quatuor interpréta Schubert pièce qui forma la fin du programme.

BOLOGNA

Il Resto del Carlino

Gestern Abend fand im Liceo Musicale das Konzert des Rothschild-Quartetts statt. Der Saal war überfüllt ; der errungene Erfolg ein glänzender. Und wir wollen gleich hinzufügen : ein verdienst. Das Quartett weist in der Tat seltene Vorzüge auf, sowohl was das Können der einzelnen Mitglieder, wie auch was die ebenso bemerkenswerte Interpretation anbelangt ; so wird die Wiedergabe der aufgeführten Werke deren geistigem wie gefühlmäßigem Inhalt, wie auch dem Gedanken des Autors voll gerecht. Nach Beethoven gab es feurigen Applaus, wohl sechs Hervorrufe und Bitten um Wiederholung, denen jedoch nicht entsprochen wurde ; Haydn gefiel ausgezeichnet ; nach Schubert wiederholte das Publikum seine stürmischen Ovationen ; auch hier zahlreiche Hervorrufe und Bitten um Wiederholung.

VENEDIG

Gazetta di Venezia

... Die klare, gefestigte Wiedergabe der Werke brachte alsbald die ausgezeichneten Qualitäten des Ensembles zur vollen Geltung, das durch die glückliche Verschmelzung der Klangfarben und die Ausgeglichenheit der Tonfülle eine Wirkung von seltener Einheitlichkeit zu erzielen wußte. Wie überall, so fand auch hier Fritz Rothschild Gelegenheit seine persönlichen Vorzüge zu offenbaren, seinen süßen und doch kräftigen Ton zu entfalten und die Inbrunst seines Gesanges hinreißend zu steigern, ohne sich doch jemals von dem Ensemble zu emanzipieren.

BRESCIA

Popolo di Brescia

Es ist gewiß nicht übertrieben zu behaupten, daß das Konzert welches das Rothschild-Quartett gestern Abend im Teatro d'Arte abgehalten hat, zu den prachtvollsten künstlerischen Darbietungen gehört, welche in unserer Stadt in der letzten Zeit stattgefunden haben. Die Wiedergabe des Programmes erforderte ein erstklassiges künstlerisches Ensemble, gründliche Vorarbeit, individuelle Vorzüge und große gegenseitige Übereinstimmung. Die vier Künstler des Rothschild-Quartetts (Rothschild, Kaufmann, Handl, Czegka) haben von diesen Gaben Zeugnis abgelegt und sich durch Präzision, Vermeidung solistischer Anwandlungen und Disziplin wahrhaft ausgezeichnet. Das Publikum folgte dem Programm mit gespanntester Aufmerksamkeit und deutlichen Zeichen höchsten Genusses und spendete den Künstlern reichen Beifall und am Schlusse des Konzertes begeisterte Ovationen.

PARMA

Corriere Emiliano

Der Erfolg, den das Rothschild-Quartett aus Wien mit seinem Konzert in der Sala del Ridotto errungen hat, war ein wohlverdienter. Der Ruf des bekannten Ensembles hatte eine ungewöhnliche Menge versammelt. Das Programm bestand durchwegs aus klassischer Musik, doch wurde das Bedürfnis nach größerer Mannigfaltigkeit durch die seltene Vollendung der Wiedergabe wettgemacht. Die Künstler des Rothschild-Quartetts sind in der Tat ein Beispiel für präzises Zusammenspiel und Disziplin. Nicht ein übertriebener Akzent, nicht ein unangebrachtes Überwiegen eines Instrumentes : alles ist mit deutscher Bestimmtheit abgewogen. So war die Wiedergabe des keineswegs leichten Programmes ausgeglichen und gerade so farbenreich wie die Komposition es erheischt. Das Publikum feierte die Künstler in begeisterter Weise und rief sie am Ende jeder Programmnummer wiederholt aufs Podium.

VERONA

Cronaca di Verona

Die Ausführenden bilden ein wunderbar organisches Ganzes von wirklich seltener gegenseitiger Übereinstimmung und musikalischer Ausdrucksfähigkeit ; das Publikum wußte dies voll und ganz zu würdigen, wie die Aufmerksamkeit und die begeisterten Beifallskundgebungen bewiesen.

SIENA

La Nazione

Vor einem zahlreichen und verständnisvollen Publikum hat gestern Abend das Rothschild-Quartett aus Wien, dem ungewöhnliches Lob vorausgegangen war, und das in Siena mit großem Interesse und wärmster Sympathie empfangen wurde, ein Konzert im Salone Chigi Saracini abgehalten. Mit großer Kraft des Ausdrucks wurden die drei Werke in unübertrefflicher Weise dem Publikum vermittelt, welches Herrn Rothschild sowie seinen würdigen Kollegen am Schlusse jedes Satzes unvergeßliche Ovationen bereite, die den Wunsch nach ihrer baldigen Rückkehr zum Ausdruck brachten. Worte vermögen nicht zu beschreiben, mit welcher Hingabe das Rothschild-Quartett Schubert interpretierte, der den Schluß des Programms bildete.